

Auvervilliers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

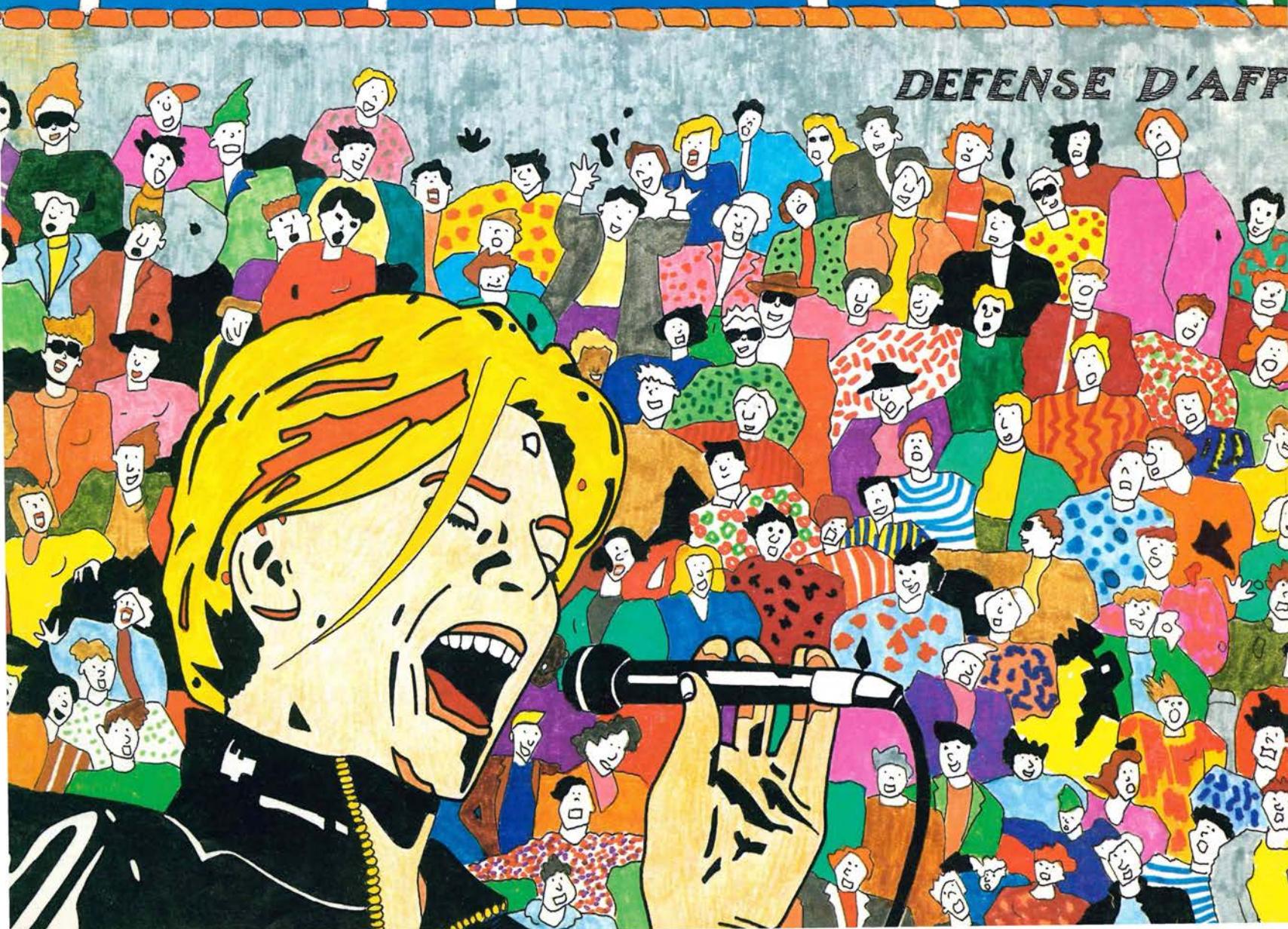


DEMANDEZ UN
PARIGOT
BOISSON EXQUISE A L'ANIS

Mai 89 AUBERVILLIERS ESTIVAL *10*

28 DU 26 MAI 89
AU 3 JUIN

JUVENIL
LE COHESION DE L'ADOLESCENCE



BANKCO
FABRIQUE ET DIFFUSE

*Cote
d'Amour*



Caleçon

Exclusivement vente en gros de linge de maison
50, avenue Victor Hugo Tél. : 48 33 50 93

A. P. E. L.

électricité générale
48.34.41.74

Installation - Rénovation - Dépannage - Chauffage
Entretien immeubles et magasins - Intertéléphonie -
Alarmes - Câblage - Infos
59, bd Edouard Vaillant Aubervilliers

AQUARIUS

Poissons exotiques. Animalerie.
Accessoires. Aliments.
Appâts. Pêche. Cages.



152 avenue Victor Hugo, Aubervilliers
Tél. : 48 39 33 43 (Ouvert le dimanche matin)



Les Cafés ÉLIKAN

ROGER ET DANIEL VITTE

VENTE DÉTAIL ET GROS

SOCIÉTÉ PARISIENNE DES CAFÉS

49/50/51, RUE GUYARD DELALAIN - 93300 AUBERVILLIERS - 48.33.82.68

BOUTIQUE LIGNE PULL

Grand choix de pulls et d'ensemble
dans la nouvelle collection de Printemps
46, rue du Moutier - 43.52.18.49

M.B.K

VESPA

PEUGEOT

CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers
Tél. 43.52.28.51

RESTAURANT

LES SEMAILLES TÉL 48 33 74 87

VOUS PROPOSE :

Sa carte de formules
Ses cocktails du zodiaque
Ses menus : 45 F (le midi), 75 F, 145 F
Un digestif de bienvenue est offert

OUVERT MIDI ET SOIR, MÊME LE DIMANCHE

91, rue des cités (angle 86 bis, av. de la république)
Ambiance musicale latino américaine
Fermé le lundi soir

TYPO - OFFSET - CONTINU

CARTES DE VISITE
TOUT LE FAIRE PART

PHOTOCOPIES NOIR
& COULEUR

Imprimés pour l'Informatique
Spécialités : liasses

PHOTOCOMPOSITION - PHOTOGRAVURE
IMPRESSION - FAÇONNAGE

80, RUE ANDRÉ KARMAN
93532 AUBERVILLIERS
48 33 85 04



**IMPRIMERIE
EDGAR**

A vos pneus en moins d'1 heure.



Chez **point S**, nous vous proposons, en moins d'une heure et sans rendez-vous, de monter vos pneus, de les équilibrer et de les vérifier. C'est ça la rapidité **point S** !

S.A. ARPALIANGEAS

109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

Nous sommes à vos pneus.

SOMMAIRE



Couverture : Patrick DESPIERRE

4



Aubervilliers Estival

9

L'éditorial
de Jack Ralite

10



La publicité
à toutes les sauces
Régis Huleux

16

Mai à Aubervilliers

23

Le coin des affaires

24



L'opéra populaire
Malika Allel

26



Une autoroute
à échelle humaine?
Philippe Chéret

28



Un nouveau mammo-
graphe au centre de santé
Blandine Keller

30



Tennis
Blandine Keller

32



Les gens
Amar : toubib
Francis Combes

34

Le journal des
quartiers

42



Les professionnels
de Malicet
Sophie Ralite

44

Auberexpress

46



Interview
Idir

48

Petites annonces

50



Le courrier des
lecteurs



Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers ». 31 / 33, rue de la Commune de Paris — 93300 Aubervilliers — Deux numéros de téléphone : 48 39 52 96 — Publicité : 48 39 52 95. **Président** : Jack Ralite. **Directeur de la Publication** : Guy Dumélie. **Directeur de la rédaction et Rédacteur en chef** : Patricia Combes-Latour. **Directeur artistique** :

Patrick Despierre. **Secrétaire de rédaction** : Catherine Elissalde. **Administration et publicité** : Maria Domingues. **Conception originale** : Désiré Calderon. N° de commission paritaire : en cours. **Imprimé par Eurographic**. **Tirage** : 31 000 exemplaires.

AUBERVILLIERS ESTIVAL



Zaniboni, le vendredi 26 mai à 21 h au Tca.

RICHESSSE QUALITÉ DIVERSITÉ

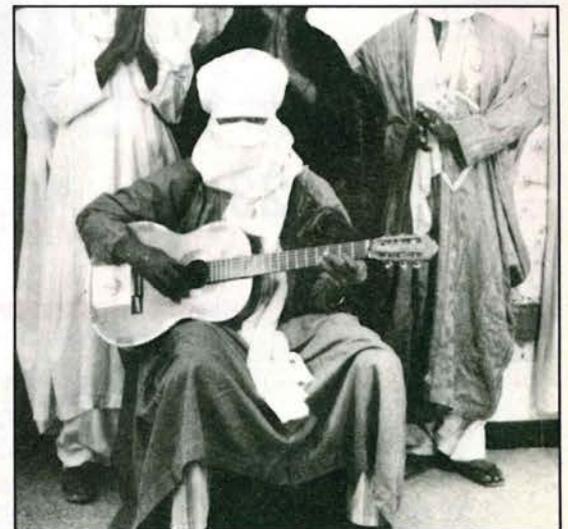
L'Aubervilliers Estival entame sa troisième édition. Du 26 mai au 3 juin, vingt-six chanteurs, musiciens ou groupes se produiront dans quatre lieux de la ville (Théâtre de la commune, gymnase Guy Moquet, Espace Renaudie et Caf'Omja). Les intentions qui animent l'équipe d'animation sont multiples : affirmer l'aspiration d'une ville populaire à une vie culturelle riche, développer la vie artistique, l'ouvrir à de plus larges publics, prendre résolument le cap du pluralisme, soutenir la création, faire œuvre de découvertes de nouveaux talents. C'est sans doute la raison pour laquelle, l'Estival ouvre, cette année, sur une soirée-réflexion animée par Les États généraux de la culture et ayant pour thème « *chansons, Rock, Variétés. Quelles perspectives pour 1993 ? Vers des assises européennes de la coopération artistique* » (le vendredi 26 à 19 h au théâtre de la commune). La richesse et la diversité des spectacles proposés devraient permettre aux habitants de notre ville de participer aux rendez-vous donnés. Une belle façon de fêter le printemps.



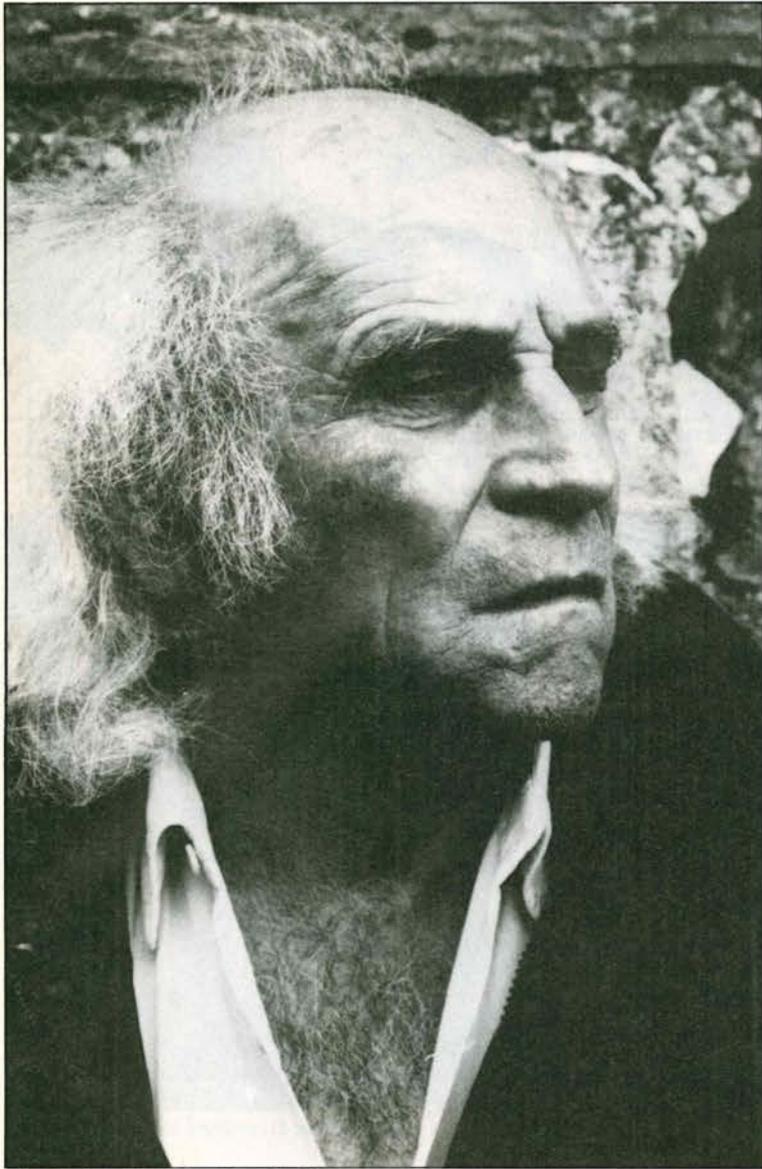
Idir, le samedi 27 mai à 22 h 30 au gymnase.



Allain Leprest, le vendredi 26 à 22 h au Tca.



Tin Foussen, le samedi 27 mai à 21 h au gymnase.



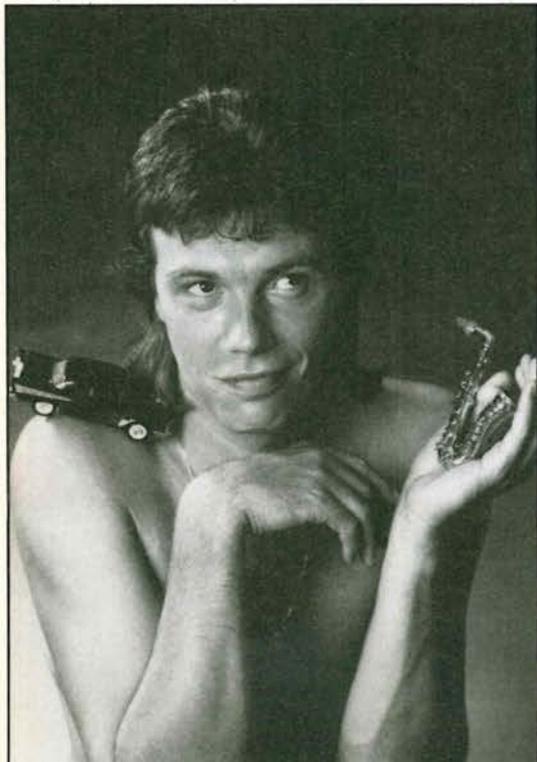
Léo Ferré, le dimanche 28 mai à 21 h au gymnase.



Vincent Absil, le lundi 29 mai à 21 h à Renaudie.



Eric Lareine, le lundi 29 mai à 22 h 30 à Renaudie.



Pierre Meige, le lundi 29 mai à 22 h 30, à l'Espace Renaudie.



Colette Magny, le mardi 30 mai à 22 h 30 au Tca, avec en première partie Daniel Viglietti pendant que Katia et Maria Labèque se produiront dès 21 h à Renaudie.



Boris Santeff, le mardi 30 mai à 22 h au Tca.



Fly and the Tox, le mercredi 31 mai à 21 h au Tca.



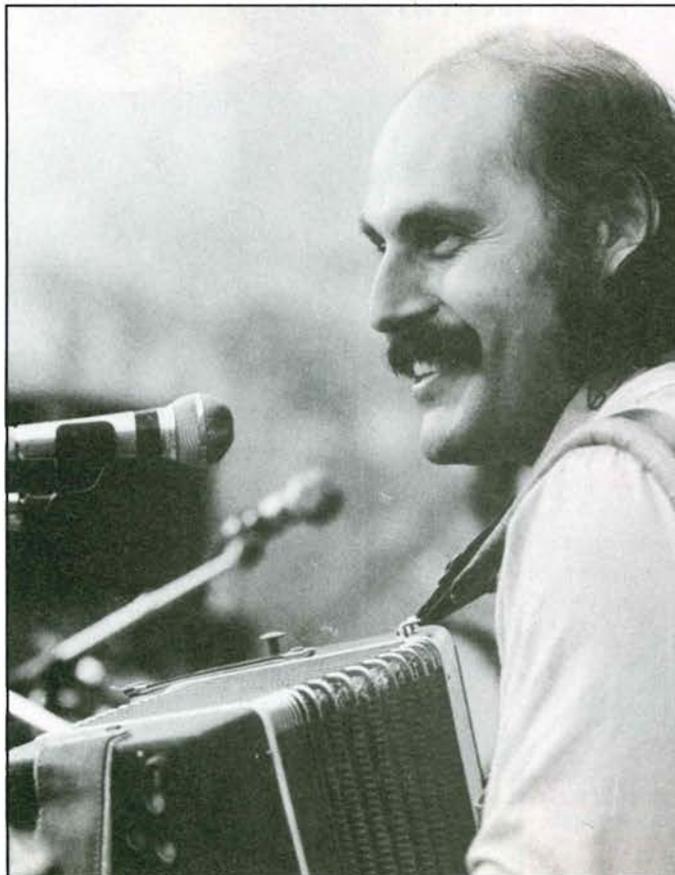
Mint Juleps, le mercredi 31 mai à 22 h au Tca.



Arthur H, le mercredi 31 mai à 22 h au Cal'.



Trio Machado, le jeudi 1er juin à 21 h au Tca.



Marc Perrone, le jeudi 1er juin à 22 h au Tca.



Mano Negra, le jeudi 1er juin à 22 h à Renaudie.



Négresses vertes, le jeudi 1er juin à 21 h à Renaudie.

PHOTOS

ETIENNE
DUBOIS
MONIKA
JEZIOROWKA
DANIEL
PANTCHENKO



Joyet et Roll Mops, le vendredi 2 juin à 21 h à Renaudie.



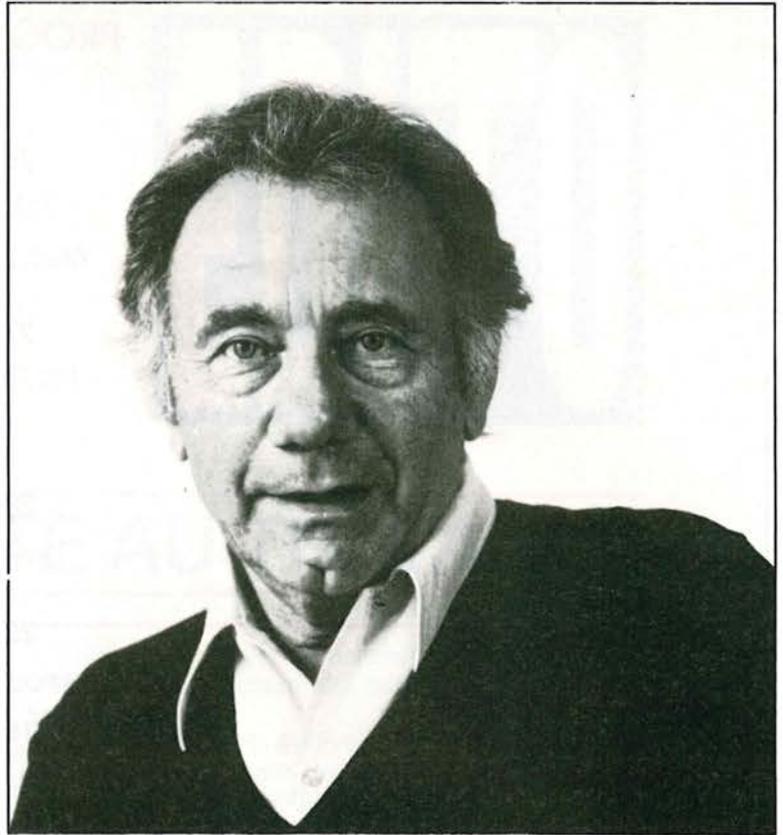
Jo Butagaz et ses brûleurs, le vendredi 2 juin à 22 h à Renaudie.



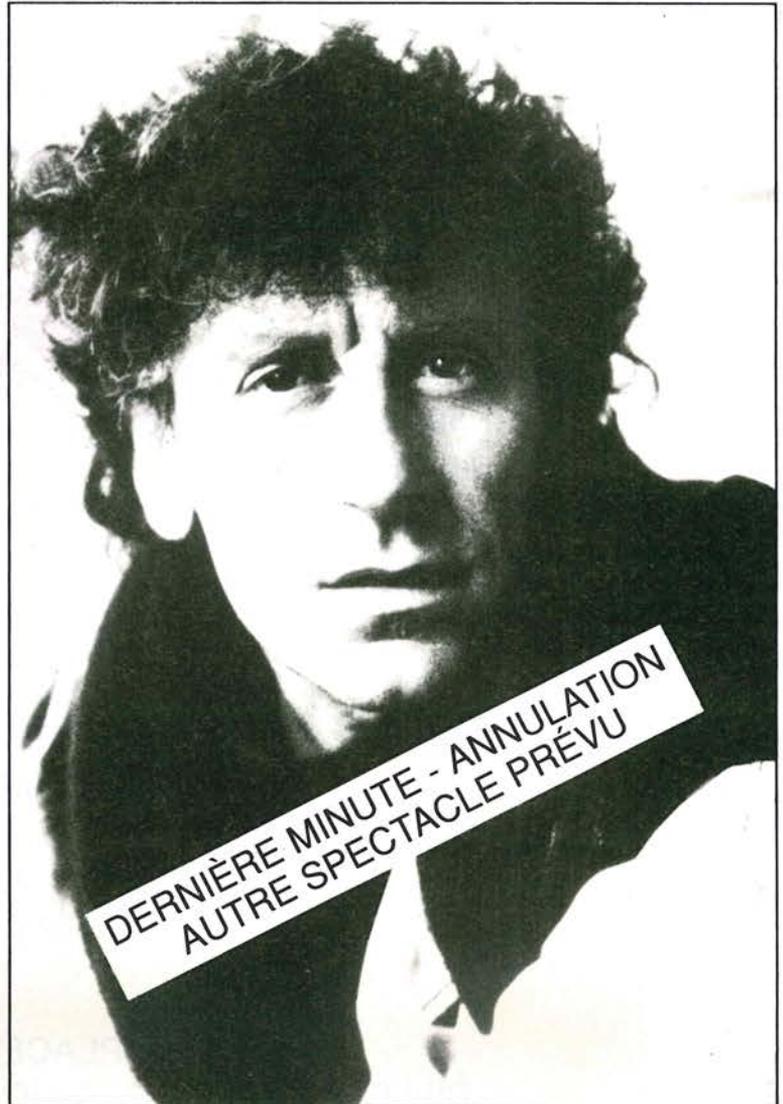
Catherine Boulanger, le vendredi 2 juin à 21 h au Tca.



Véronique Gain, le samedi 3 juin à 21 h au gymnase.



Francis Lemarque, le vendredi 2 juin à 22 h au Tca.



**DERNIÈRE MINUTE - ANNULATION
AUTRE SPECTACLE PRÉVU**

Alain Souchon, le samedi 3 juin à 22 h au gymnase.

PROGRAMME

26 mai

ZANIBONI
Allain LEPREST

27 mai

TIN FOUSSEN
IDIR

28 mai

Léo FERRE

29 mai

Vincent ABSIL
Pierre MEIGE
Eric LAREINE

30 mai

Katia et Marielle LABEQUE
Daniel VIGLIETTI
Colette MAGNY
Boris SANTEFF

AUBERVILLIERS



ESTIVAL

31 mai

FLY AND THE TOX
MINT JULEPS
ARTHUR H.

1er juin

Trio MACHADO
Marc PERRONE
Les NEGRESSES VERTES
La MANO NEGRA

2 juin

Catherine BOULANGER
Francis LEMARQUE
JOY ET ROLL MOPS
Joe BUTAGAZ et ses brûleurs

3 juin

Véronique GAIN

PRIX DES PLACES : DE 60 F A 90 F
BILLETS EN VENTE : A L'OMJA, AU TCA, AUX 3 FNAC



EDITO

LA MUNICIPALITÉ AU TRAVAIL

Deux mois nous séparent du scrutin où vous nous avez élus. Ces 60 jours ont déjà accumulé beaucoup de travail heureux pour la commune et ses habitants.

C'est ainsi que nous avons obtenu :

– le financement pour construire les 50 premiers logements, rue de la Commune de Paris entre la poste et la cité administrative. Le chantier va démarrer notamment par la construction de 277 parkings.

– le financement de 10 nouveaux logements cité de la Maladrerie dont le chantier va démarrer et qui accompagnent la construction d'un centre de loisirs pour les enfants de ce quartier.

– le financement de 10 logements, 58 rue du Moutier, en Centre ville.

– le financement de la moitié de la rénovation de la cité Gabriel Péri. Les travaux commenceront cette année et la seconde moitié sera financée l'an prochain ce qui permettra une continuité du chantier.

– l'ouverture de 4 classes supplémentaires au lycée Henri Wallon, une seconde, une 1^{re}, une terminale et une classe post-bac Technicien Supérieur. Pour les accueillir des bâtiments provisoires seront prêts à la rentrée et en cours d'année sera construite une rénovation-agrandissement d'une partie du lycée qui concernera aussi bien l'accueil de ces classes et leur suite, que le Restaurant Scolaire et plus tard le Centre de Documentation (C.D.I.).

C'est ainsi que

– nous avons participé à l'inauguration du chantier de construction avenue Jean Jaurès d'un ensemble industriel et de bureaux de grande qualité qui accueillera 500 emplois.

– nous aménageons sur les terrains du Fort d'Aubervilliers, le long de l'avenue Jean Jaurès un terrain d'accueil pour le Théâtre Musical et Equestre (il s'agit d'un cirque remarquable) ZINGARO. Un bel équipement en bois accueillera dès octobre ce cirque, équipement qui sera utilisable par la commune pendant les périodes où le cirque se déplacera en France et à l'étranger.

– nous serons de l'inauguration des STUDIOS JOURNO à l'angle des rues Heurtault et des Noyers, le 5 juin prochain. Il s'agit d'un vaste ensemble remarquable équipé technologiquement pour les besoins de la production audiovisuelle et cinéma.

– nous nous sommes entendus avec le Conseil général de Seine-Saint-Denis pour l'achat des terrains Sellier-Leblanc, le long du canal et des chemins de l'Echange et du Marcreux, mettant ainsi en route la rénovation du quartier Landy-Marcreux.

Il s'agit vous le voyez de bonnes nouvelles mais en même temps elles posent des questions à la ville et à ses habitants.

Il va y avoir progrès en matière de logements, mais avec quel montant des loyers, avec quel montant d'APL et combien de locataires auront cette APL ?

Il va y avoir progrès pour l'accueil de l'enseignement, mais quels contenus aura cet enseignement. Et la ségrégation continue de nous préoccuper ainsi que les familles.

Il y aura progrès du point de vue de l'emploi mais quelle formation pour les chômeurs d'Aubervilliers notamment les plus jeunes afin qu'ils soient partenaires des besoins de ces nouvelles entreprises.

Il y aura progrès de l'action culturelle, mais avec quel prix des places dans une ville où tant de gens ont de grandes difficultés salariales voire pas de salaire du tout.

Vous voyez comme le travail municipal mêle les acquis, les interrogations, les revendications donc nécessairement l'action, la nôtre, la vôtre à tous, à chacune, à chacun.

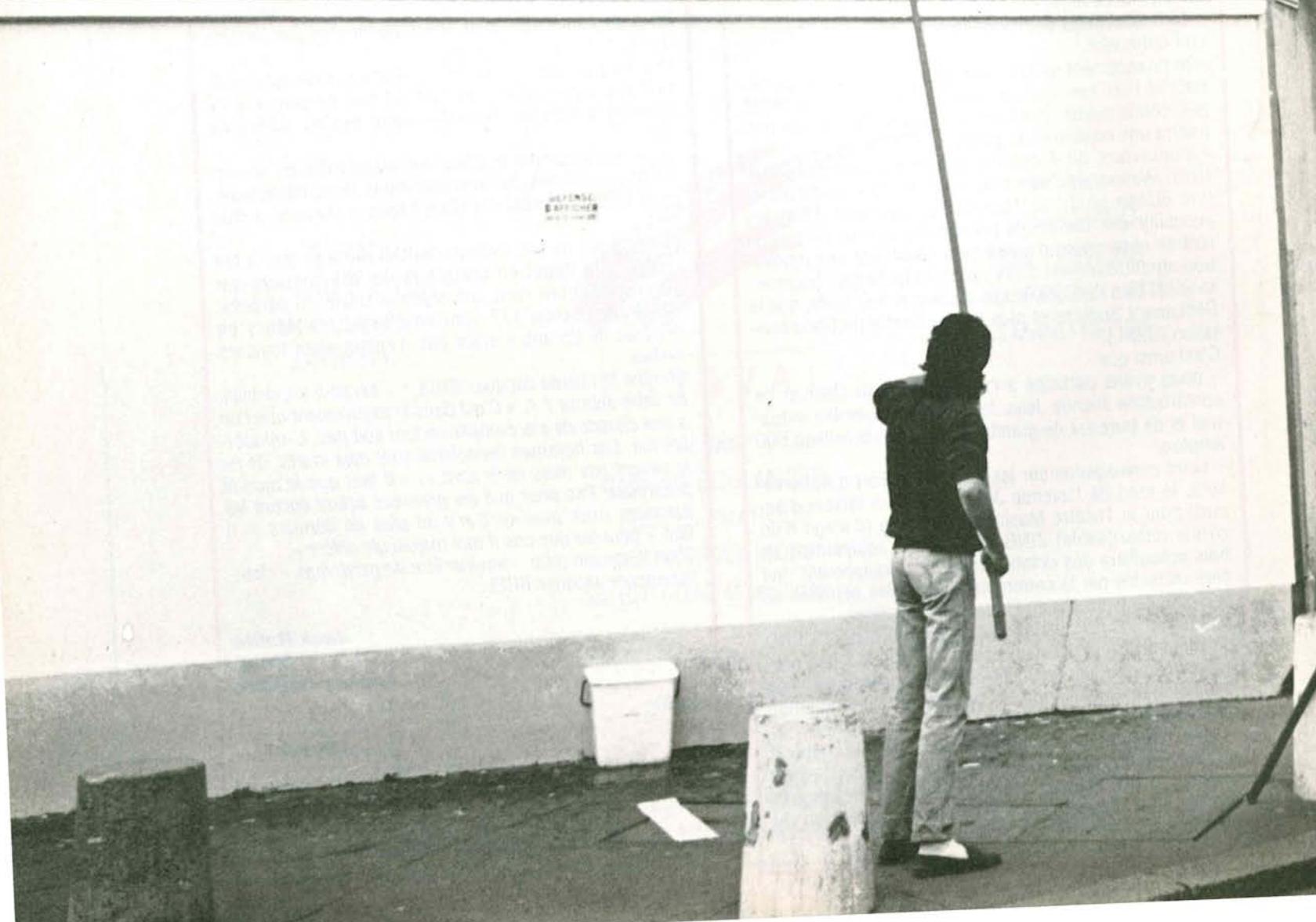
Et comment ne pas évoquer le RMI qui à ce jour a fait l'objet d'un dépôt en préfecture de 961 dossiers sur lesquels 600 ont reçu une réponse totale ou partielle, 184 étant rejetés, 177 sont en attente, les jeunes en dessous de 25 ans n'ayant pas d'enfant étant toujours exclus.

Comme le chante Jacques BREL : « *serait-il impossible de vivre debout ?* ». « *C'est dans le mouvement que l'on a une chance de s'accomplir un tant soit peu. L'immobilité tue. Les hommes immobiles sont déjà morts. Ils ne le savent pas mais ils le sont* ». « *Il faut que le monde progresse. Pas pour que les premiers soient encore les premiers mais pour qu'il n'y ait plus de derniers* ». Il faut « *pousser des cris d'une majuscule colère* ».

C'est le moyen pour « *vouloir être un printemps* » chantait encore Jacques BREL.

Jack Ralite
Maire
Ancien ministre

LA PUB À TOUTES LES SAUCES





Le nez collé sur l'écran où défilent les images d'une publicité rendue aphone d'un mouvement rageur de télécommande, Ginette Laurent attend, le doigt sur les touches du magnétoscope, agacée. La position est inconmode, accroupie tout contre la télé. Mais cette fois-ci, elle est fermement résolue à ne pas se laisser avoir. Elle enregistrera bien le début du film, sans permettre que s'insinue dans sa cassette la moindre micro-seconde de pollution publicitaire.

(Suite page 10)



La pub fait partie de l'univers quotidien de chacun. A Aubervilliers, elle est réglementée.

La pub est partout; sur les murs, les journaux, à la télé. Bien faite ou crispante, elle provoque parfois des indigestions.

(Suite de la page 9)

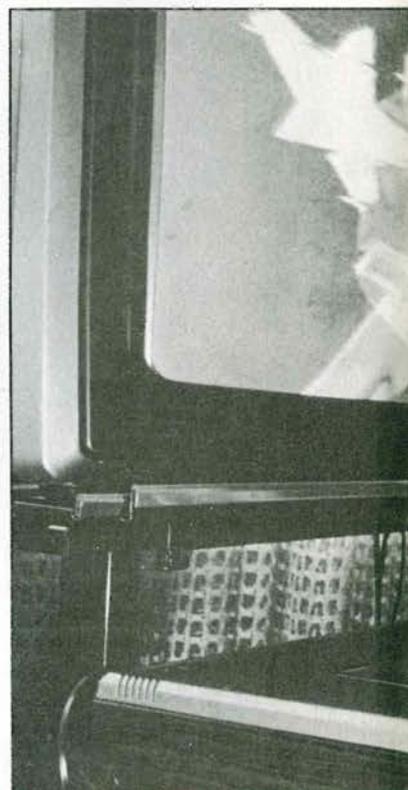
Ginette Laurent guette, tendue, l'instant où l'on basculera du commercial dans l'artistique, l'instant où finira la pub pour commencer le film. Elle a encore en mémoire le souvenir de sa déception, la dernière fois qu'elle avait programmé son magnétoscope pour un enregistrement. Il s'agissait de "Délivrance" sur la Cinq. Elle avait ajouté dix minutes de programmation pour être bien certaine d'avoir le film en entier. Las!

Il avait commencé en retard à cause de la pub, et deux coupures en plein milieu (encore de pub) lui avaient fait manquer la fin. Non, cette fois-ci, elle ne se laisserait pas prendre! C'est qu'à la longue, Ginette Laurent est devenue publiphobe. "Je me souviens lorsque, plus jeune, j'allais au cinéma, raconte-t-elle, il y avait le documentaire, puis l'entracte, les publicités, et enfin le film. A cette époque là j'aimais la publicité. Peut-être parce que je

ne la voyais qu'au cinéma?" Aujourd'hui, elle est l'une des milliers de signataires de la pétition des Etats Généraux de la Culture contre les coupures publicitaires dans les émissions de télévision.

APRÈS UNE PAGE DE PUBLICITÉ

Les temps c'est vrai ont bien changé. Les annonces commerciales n'ont pas seulement envahi les téléviseurs, elles sont partout. Aubervilliers n'est certes pas Hong-Kong, avec ses façades couvertes de panneaux criards et aguicheurs, mais tout de même: les réclames sont descendues sur la ville. Elles choquent quand elles étalent sur 12 m² les « vertus » ou plutôt les vices des messageries dites roses d'ailleurs en perte de vitesse. Elles occupent de grands panneaux de trois mètres sur quatre, l'arrière et les



Les enregistrements problématiques

flancs des autobus, les abribus, les poubelles publiques aux coins des rues... Même le magazine d'informations municipales n'y échappe pas. Savez-vous qu'Aubervilliers-Mensuel comme tout bon organe de presse, couvre un peu plus de 10% de ses dépenses par des recettes publicitaires?

La pub est à ce point présente, que la municipalité a ressenti le besoin de la régenter. Elle a mis au point, en concertation avec des professionnels de l'annonce, un règlement très sérieux (voir encadré).

A quoi doit-on cette vitalité de la propagande commerciale? N'est-elle qu'un mal de société qu'il faut bien endurer, ou bien un "plus", un élément indispensable à la bonne marche du commerce?

M. Lionel, qui tient le studio Lionel-Schneider avenue de la République, est catégorique : "Oui, la publicité m'a fait gagner de l'argent, explique-t-il, la première année, je n'ai pas eu de résultat terrible. La seconde année par contre, le changement a été très net, plus 15% sur mon chiffre d'affaire!".

Pourtant, l'effort publicitaire de M. Lionel n'est pas, loin s'en faut, parent du matraquage. Il se contente d'un encart dans le programme du festival de chanson l'Estival. Une publicité "ciblée".

"Au début, rapporte-t-il, j'ai fait des erreurs. De la publicité sur les corbeilles à papier aux coins



M. Schneider : « oui la publicité m'a aidé à me faire connaître sur la ville ».

FILS DE

Les enfants sont friands de publicité, surtout à la télévision. Les spots sont courts, rythmés, souvent fantastiques. N'est-ce pas dangereux pour eux?

"Les enfants s'adaptent mieux qu'on le croit, répond le psychiatre Tony Lainé. Ils régulent leurs rapports avec le monde extérieur -ici la publicité à la télévision- en les faisant entrer dans un jeu qui témoigne de leurs performances de mémoire. Ils n'y croient pas du tout, parce que cela entre dans l'espace du jeu. La publicité permet de jouer à volonté, de croire sans croire. De ce point de vue, les petites histoires de la publicité s'apparentent aux contes, avec quand même cette différence que les contes apportent des vérités fondamentales et communes à toute l'espèce humaine, sur la vie, la mort etc. La publicité au contraire n'apporte que des valeurs standardisées. Je crains toujours que cela vienne un peu stériliser quelque chose de l'entière créativité de l'enfant".

Pour le psychiatre l'autre danger est de leur faire croire que tout est accessible, à la portée de la main, que le plaisir se trouve dans la consommation.

"Des effets culturels doivent aussi être réfléchis, ajoute-t-il, dans la publicité, on utilise beaucoup la femme comme un objet, on développe le sentiment de la toute puissance, en identifiant les gens à des héros qui ne sont délimités ni dans le temps, ni dans l'espace".



de Mme Laurent, l'une des signataires de la pétition contre la coupure des œuvres par la pub.

des rues. Je voulais me montrer plutôt que me vendre. C'était une réaction d'orgueil". Après quelques années de réflexion, il décide de changer de support, choisit l'Estival. "Je m'assois avec des gens qui ont du talent, dit-il, ce qui, dans l'esprit de la population, devrait laisser supposer que moi aussi je suis une personne de talent". Une action sur son image à lui, plutôt que sur celle des produits qu'il vend? Beaucoup d'annonceurs locaux choisissent cette voie, la plus payante pour eux.

Il reste qu'à Aubervilliers, le commerce "traditionnel" commence tout juste son entrée en publicité. Maria Domingues, chargée (entre

(Suite page 12)

LA PUB A TOUTES LES SAUCES

(Suite de la page 11)

autres) de la prospection publicitaire pour Auber-Mensuel, se souvient: "Il y a deux ans et demi, quand j'ai commencé je suis allée au porte à porte dans soixante boutiques. Nous voulions remplir une page de vœux pour le numéro 2, de janvier 87. Chaque commerçant n'avait que 200 F à payer. Qu'est-ce que c'est que 200 F pour eux? Eh bien à l'époque, je n'ai eu que 21 annonceurs". Depuis, les commerçants d'Aubervilliers ont commencé à rattraper leur retard en la matière. "Aujourd'hui, j'aurai au moins 45 réponses positives" estime Maria.

TROP C'EST TROP

Il faut bien que la publicité leur rapporte à eux comme à l'ensemble de la partie marchande de notre économie, sinon, comment expliquer les masses énormes d'argent qu'elle brasse? En France, l'an dernier, 58 milliards de francs lourds y ont été engloutis soit 1042 F par habitant. 60 000 personnes en vivent directement, répartie en 10 000 entreprises. Et si nous y consacrons encore cinq fois moins d'argent que les américains, et 2,5 fois moins que les suisses, les dépenses de promotion commerciale ont quand même augmenté, chez nous, de 61% en cinq ans. Bien sûr, la reine des pubs reste

celle qui passe à la télévision. 650 "écrans" comprenant chacun entre trois et quinze spots sont diffusés chaque semaine sur les six chaînes. Et quand on connaît leur prix... Mme Caron "marchande d'espaces publicitaires" dans une grande agence de Neuilly, indique: "Le spot le plus cher passe le dimanche à 20h 30 sur TF1. Il coûte 450 000 F pour 30 secondes. La plupart des annonceurs choisissent des spots de 15 secondes à 270 000 F, et de 8 secondes à 180 000 F. Le passage le moins cher est à sept heures le matin. Il coûte 10 000 F les trente secondes".

Des tarifs très élevés, au point que les agences essayent de se rattraper sur les coûts de fabrication. Conséquence, la publicité française réalisée dans des lieux comme les "Studios de France", à Aubervilliers considérée encore il y a quelques années comme l'une des mieux faite du monde, se dégrade à toute vitesse. Côté affiche, Mme Caron, qui s'y connaît, estime qu'une campagne publicitaire, pour être efficace dans une ville de la taille d'Aubervilliers, doit mobiliser au moins quarante panneaux de rue de douze mètre carrés pendant une semaine. A environ 1100 F le panneau, faites le calcul... Cependant, les annonceurs n'achètent pas telle ou telle ville. Pour la banlieue, pas de détail. Ils prennent un réseau couvrant Paris plus la couronne. Un coût gigantesque? Qu'importe! Des



Maria Domingues démarché la publicité pour Aubermensuel.



Trop c'est trop. La pub devient indigeste.

firmer aussi puissantes que les constructeurs automobiles, ne consacrent-elles pas jusqu'à 5% de leur budget à la pub? Les investissements publicitaires de Renault sont ainsi passés de 480 millions de francs à 2,8 milliards en six ans. Dans le prix d'une voiture neuve, il faut compter en moyenne 1 250 F de frais publicitaires.

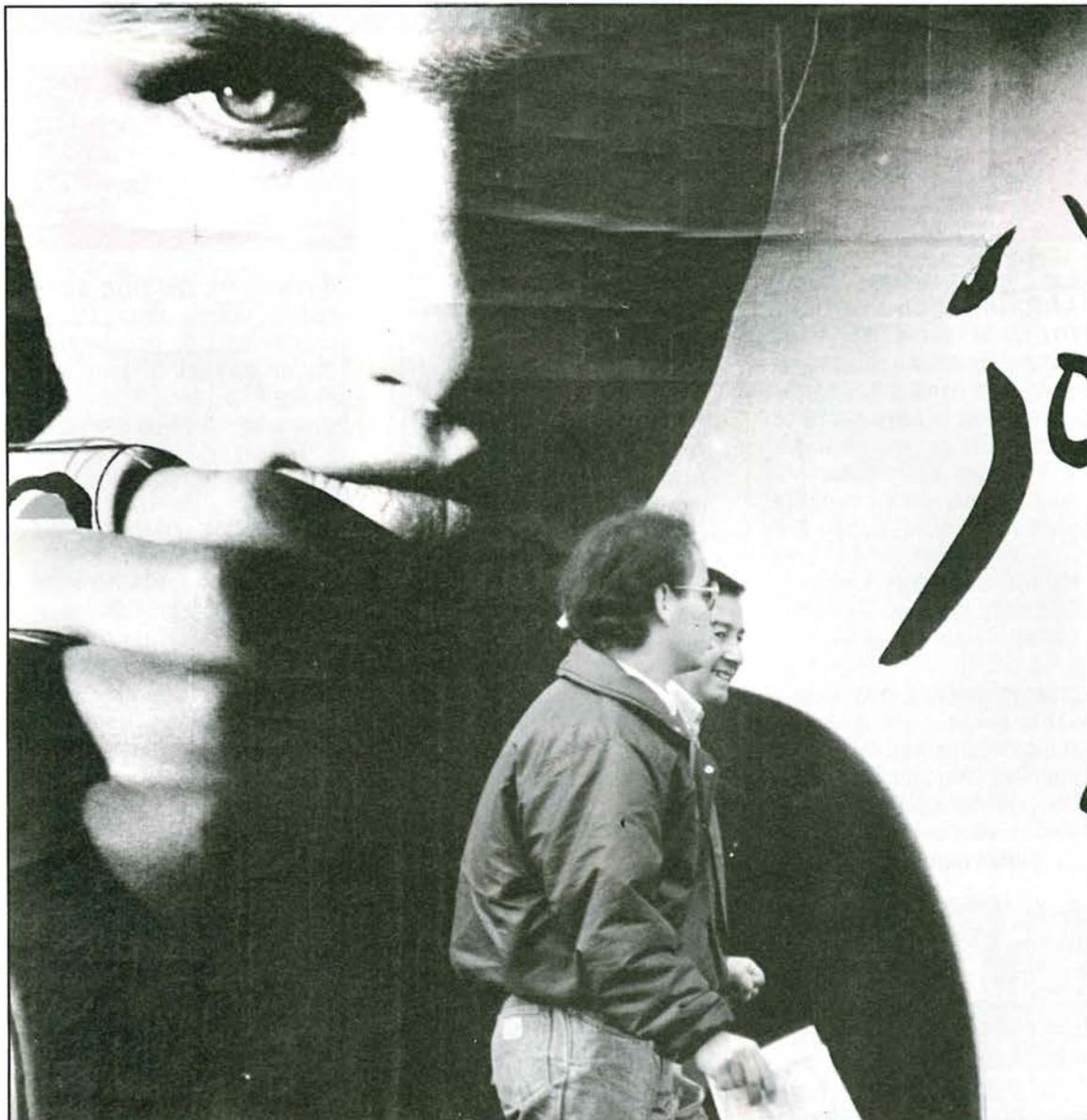
Comme toujours pourtant, trop c'est trop. L'excès engendre le rejet. A l'image de Ginette Laurent, un nouveau type de téléspectateur est apparu, le "zappeur".

LA COURSE AU NOUVEL IMAGINAIRE

Ah! Le zappeur! Qui dira les nuits d'angoisse qu'il fait naître chez les publicitaires! Il dispose d'une arme redoutable: la télécommande. Elle lui permet d'éteindre le

son au moment des pubs, ou encore d'en profiter pour balayer les autres chaînes afin de se donner un aperçu des programmes. Aux Etats Unis, les champions du "zapping" parviennent -record homologué- à regarder cinq heures de télévision à la file, sans jamais voir un seul spot publicitaire! En France, nous sommes plus modestes. Si les enquêtes commandées par les publicistes inquiets révèlent que seulement 5 à 10% de téléspectateurs se livrent consciemment à ce sport, beaucoup "zappent" sans le savoir, en profitant de la publicité pour aller vider leur vessie, ou encore se servir un verre d'eau. Comment enrayer de telles pratiques? Les publicistes, qui craignent le verdict de l'Audimat (sondage d'audience), se sont creusés la tête. Ils ont mis au point plusieurs "trucs". Citons en vrac les jeux entrelardés entre les spots (système "télé-mago"), la brusque montée de l'intensité sonore pour réveiller le téléspectateur (à double tranchant) et... le sexe. Car si le spectacle est bien sensuel, changera-t-on de chaîne? Et tant pis si, pour vanter un yaourt ou un fromage, il faut en passer par l'escalade du Mont de Vénus.

C'est d'ailleurs un principe bien établi dans le monde de la publicité, que pour faire connaître un produit, une marque, pour attirer sur lui, tous les coups sont permis. Le publiciste à la mode, organisateur officiel des cam-



Photos : Willy VAINQUEUR

Un regard et elle vous fait « craquer ».

UN REGLEMENT

Sous la responsabilité de Jean Sivy, adjoint au maire, un groupe de travail réunissant des représentants de la ville, d'autres de l'Etat (préfecture, architecture, équipement), d'autres encore du secteur commercial (chambre de commerce), et des conseillers des grandes agences publicitaires d'affichage (Dauphin, Decaux, Avenir...) a mis au point en septembre 1988 un règlement de la publicité et des enseignes pour Aubervilliers. Selon ce règlement, trois zones sont délimitées. La première, où ne s'applique aucune restriction spéciale, couvre la zone industrielle. Elle est délimitée à l'Ouest par Saint-Denis, au Sud de Paris, à l'Est, par le boulevard Félix Faure, la rue du Port et le

chemin du Haut Saint-Denis. Elle touche également le côté impair de l'avenue Jean Jaurès. La seconde, appelée "zone de publicité restreinte", impose aux panneaux de ne pas excéder 12 m². De plus, dans le centre ville, seuls sont autorisés les affichages associatifs, d'opinion et bien sûr administratifs, exception faite toutefois des palissades de chantier, où la publicité commerciale n'est tolérée que sur le mobilier urbain, et les panneaux non lumineux mesurant au plus 4 m². Délimitation de cette seconde zone : au Nord, La Courneuve; au Sud, Paris; à l'Est, la RN2; à l'Ouest, la zone industrielle. Troisième zone: les berges du canal. Là, toute publicité est rigoureusement interdite.

pagnes électorales de François Mitterrand, Jacques Séguéla (inventeur de slogans comme "la force tranquille", ou encore "génération Mitterrand"), en a même fait tout un système. C'est la fameuse "star stratégie" qui a révolutionné la publicité. Les produits ou les marques à promouvoir, considérés comme des personnes, sont dotés d'un physique, d'un caractère et d'un style selon la méthode hollywoodienne, afin de séduire, mieux, de devenir... des stars!

"En avant la France!" s'est écrié Jacques Séguéla au début des années 80, *chasse les startings-blocks de la mutation et aligne toi au départ de la course au nouvel imaginaire!* L'appel a été entendu au delà de ce que l'on pouvait supposer. Un exemple? M. Illiaque. Il habite rue Sadi Carnot. L'entrepôt de vins GIp qu'il exploitait auparavant sur les quais du canal, a été transféré au Blanc-Mesnil. Du 22 février au

22 mars dernier, on pouvait voir au dessus des cageots cette annonce: *"Pour 100 F d'achat, vous achetez un demi repas pour les restaurants du coeur"*. Coluche se retournerait dans sa tombe? Qu'importe: les restos du coeur ont accepté le pactole, et M. Illiaque en s'appuyant sur la générosité et la solidarité, a fait des affaires *"cela a bien marché, raconte-t-il, ceux qui achetaient pour 80 F poussaient jusqu'à 100 F"*.

Plus classique, M. Lionel a fait imprimer sur des sacs plastiques le logo de son magasin, son nom et l'adresse. Il sait bien que la destination finale de tels sacs, est de recevoir les détritres des familles. Avec un grand sourire et un bel humour, il explique même: *"Quand il y aura un sac de mon magasin dans chaque poubelle d'Aubervilliers, j'aurais gagné"*.

Régis HULEUX

Conus

Le gymnase Guy Moquet accueille, le 4 mai, le 4ème challenge Armand Noiret. Au cours de ce tournoi de hand, organisé par le Cma avec la participation de l'Oms, vont se rencontrer dès 13h 30 des équipes séniors masculines: Villemomble Sports Nat II- AS Poissy Nat III- Co Fleurines Nat III- Cma Nat III; des séniors féminines: As Bondy Nat II A- As Fontenay-aux-Roses Nat II A- Ville-momble Sports Nat II B et Cma préfédérale. Les finales se déroulent à 19h pour les équipes féminines et 20h 30 pour les masculines. Entrée 10F pour les enfants, 25F les adultes; on trouvera sur place l'habituelle buvette.



Vingt footballeurs du Cma se rendent en Algérie du 4 au 15 mai. Cette tournée, patronnée par la Fsgt, l'ambassade de France en Algérie et la municipalité, fait suite à la visite d'une équipe algérienne à Aubervilliers, en septembre dernier. Au programme de cette phase retour de l'échange France-Algérie: du foot et encore du foot. Celui qui rassemble, incite autour du ballon à la rencontre et à l'amitié entre les peuples. Ainsi deux matches se dérouleront à Alger et un tournoi aura pour cadre le Sud magnifique.

Les week-ends de mai peuvent se vivre au fil de l'eau des rivières de France avec la section canoë-kayak. Pour tous renseignements contactez le 48.33.94.72.

Les randonneurs ont rendez-vous le dimanche 7 dans la salle des Pas Perdus de la gare Saint-Lazare à 6h 50 pour une boucle autour des Andelys, soit 25 kms environ. Le dimanche 21 le départ se fait en autocar pour quelques 18 Kms dans la vallée de la Seine. Rendez-vous devant la mairie d'Aubervilliers à 8h ou 8h 05 aux Quatre-Chemins.

A réserver sur son agenda: les premiers jours du mois de juin car le sport sera en fête au Cma. Le 3, fête de la gymnastique à Manouchian; le 4 au même endroit encore de la gymnastique avec des compétitions de la Fsgt; le 10 les enfants fêteront l'aïkido à Manouchian également.

Omja

Il n'y aura qu'une soirée organisée au Caf'Omja, compte tenu de la programmation de l'Estival qui commence le 26, avec Kaïssa une chanteuse kabyle le samedi 6 à 21h.

Il ne reste que quelques jours pour réserver ses places à l'Estival. De nombreux points de vente sont à la disposition des amateurs: Mj Emile Dubois, studios John Lennon, antenne Jules Vallès, Mj Jacques Brel, Mj James Mange, Antennes

Albinet et Pressensé, à l'Omja, au Caf'Omja et au service culturel. Le samedi au marché du centre et le dimanche au marché du Montfort des ventes de billets seront organisées.

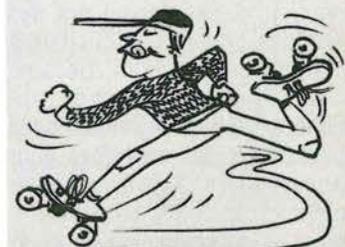
Le tournoi de foot de l'Omja se déroule le 4 mai sur le stade A. Delaune pour les 13-17 ans et le stade D. Pieyre pour les +18 ans. Prix par équipe: -18 ans: 40 F. +18 ans: 70 F.



Un chantier est organisé au caf' avec un groupe de jeunes du 4 au 8 mai, afin de terminer les travaux de nettoyage commencés durant les vacances de Pâques.

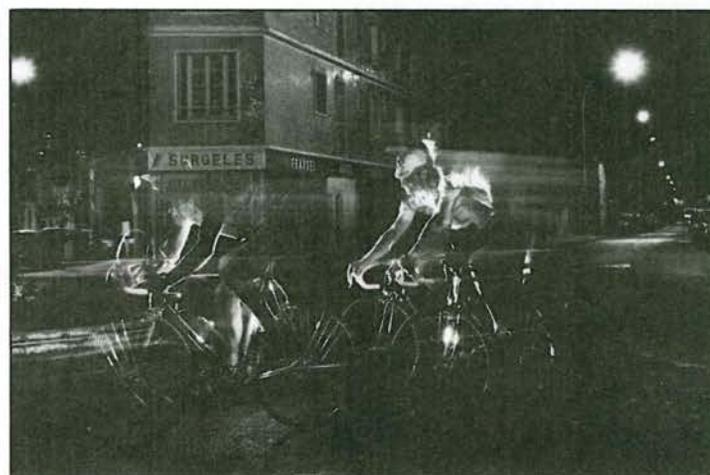
Toutes les activités organisées pour la saison printemps-été sont inventoriées dans les plaquettes "+18 ans" "-18 ans" déposées dans tous les lieux collectifs. Au programme, une nouvelle base de loisirs, stages de danse, informatique musicale, un chantier de solidarité en Afrique.

La 1ère journée "des sports de glisse en milieu urbain" (skate, bi-cross, roller) se tiendra le 31 mai, sur le terrain d'évolution Jules Vallès. Une initiation et des démonstrations sont prévues. Tél: 48.34.45.91.



Durant le week-end du 13,14,15 mai, vous pouvez vous inscrire à une randonnée équitation prévue dans la région du Mont Saint-Michel.

ÇA ROULE !



Rendez-vous très attendu, la nocturne cycliste 15ème du genre prend le départ le mardi 23 à 20h sur la rue du Commandant L'Herminier. Près de deux cents coureurs, entameront cette nuit-là les 50 tours réglementaires du circuit bien connu: Commandant L'Herminier, Danielle-Casanova, Pont-Blanc, rue Réchossière pour enfin franchir la ligne d'arrivée sur la rue du Commandant L'Herminier. En tout 102 kms à un rythme effréné que suivent chaque année quelques 12 000 spectateurs dans une ambiance de fête populaire. La nocturne d'Aubervilliers, prix du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis a gagné au fil des ans une grande notoriété

et se trouve depuis l'an dernier classée course nationale au calendrier de la fédération cycliste. Mais elle n'a pas attendu cette promotion pour être un grand rassemblement des meilleurs amateurs français et de quelques bons coureurs étrangers affiliés à des clubs nationaux. Alors ne la ratez pas! Surtout que cette année en plus du spectaculaire rituel de préparation des coureurs les organisateurs nous réservent un prologue surprise. Et n'oubliez pas que si les meilleures places sont les fenêtres et les balcons, se trouver en première ligne juste derrière les barrières c'est encore mieux, bien qu'il faille s'y rendre très tôt.

Sorties

L'association Loisirs et Solidarité des retraités 93

organise des sorties et des rencontres culturelles, sportives ou de détente. Elle propose: le 3 mai une soirée spectacle "ballets Maurice Béjart". Le 26 une sortie au musée du Louvre avec sa pyramide. Au mois de juin des voyages plus lointains, auxquels il faut s'inscrire avant le 15 mai: Rouen et Honfleur en autocar avec repas normand le 1er juin (150F pour les adhérents et 180F pour les extérieurs) et la Tchécoslovaquie du 3 au 15. Pour tous renseignements et pour les inscriptions rendez-vous le mardi de 15h à 17h à la bourse du travail 13 rue Pasteur. Tél: 48.34.35.99.

Culture

Une visite du Musée d'Orsay

proposée par le Centre Camille Claudel est prévue le jeudi 25. Le départ est fixé à 18h 45 précises devant le Centre, au 27 bis de la rue Lopez et Jules Martin. Participation: 25 F.

La bibliothèque Saint-John Perse

propose, dans la série de rencontres qu'elle organise "pour découvrir les secrets cachés de la bibliothèque", de discuter sur la Presse et son histoire le mercredi 10 mai à 18h sur place rue E. Poisson



Dans le cadre de l'Estival,

les Etats généraux de la culture invitent à une soirée-réflexion sur le thème: *Chansons, Rock, Variétés* le 26 mai à 19h au Théâtre de la commune.

Un stage de dessin-peinture

et sculpture à la campagne est organisé à l'initiative du Centre Camille Claudel à Auxon (près de Troyes). Ce stage est ouvert à des débutants; Participation: 150 F avec la nourriture en supplément.

Jusqu'au 13 mai,

la bibliothèque Saint-John Perse présente une exposition sur *Buffon et le Jardin des Plantes au XVIIIème siècle* qui sera remplacée à partir du 16 par une exposition *Bateaux, corsaires et flibustiers* avec présentation de maquettes de bateaux et de photos prêtées par le Musée de la Marine.

CLEMENT AU FLOREAL

Le sculpteur Clément dont on connaît les travaux puisque une fois par an les portes de son atelier de la Maladrerie s'ouvrent aux Albertivillariens, expose jusqu'au 29 mai à l'espace Floreal au 43 rue des Couronnes dans le 20ème arrondissement de Paris.

Sous le titre de *Simulacres et hommes de boue*, il présente 18 personnages grandeur nature, en céramique peinte,

saisissants de réalisme et réunis en une sorte de "fresque" en trois dimensions et quatre couleurs.

Des hommes et des femmes, venus du fond des âges et d'on ne sait quels continents, miment les rituels de vie et de mort d'une civilisation lointaine et pourtant toujours vivante dans la mémoire humaine. Une exposition qui vaut le détour.

GOD SAVE THE QUEEN



C'est le titre de la pièce écrite et mise en scène par Kado Kostzer qui sera présentée du 16 mai au 18 juin au Théâtre de la commune. Marilù Marini dont on a pu, à plusieurs reprises à Aubervilliers, admirer les qualités d'actrices (*Beauty* dans les *Peines d'une chatte anglaise*, *Caliban* dans *La tempête* et surtout *La femme assise*, rôle pour lequel elle fut couronnée meilleure actrice de l'année) sera Elisabeth, l'unique interprète. Elisabeth qui en 1948 attend son premier enfant tout comme la princesse Elisabeth, actuelle Reine d'Angleterre. La ressemblance s'arrête là. Notre Elisabeth vit dans un triste appartement d'une triste banlieue de grande ville et collectionne les coupures de presse

et des photos de la famille royale anglaise. Pour Kado Kostzer "sa vie tourne autour de cette obsession aussi absurde qu'amusante et émouvante. C'est un monde d'illusions et de rêves dont la seule tristesse est le cauchemar du réveil. Le retour à une réalité de vieux chiffons à reprendre... Rêveries qui jour après jour -pendant trente ans- l'entraîneront vers un abîme fatal".

Les représentations auront lieu du mardi au samedi à 20h 30 et le dimanche à 16h 30. Location au Théâtre (square Stalingrad. Téléphone: 48 33 16 16), à la Fnac et à Billetel. Prix des places: 130 F et 80 F en tarif réduit.

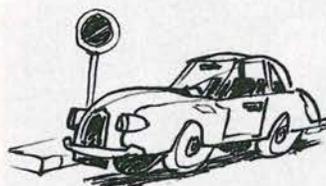
63 classes de 15 écoles

de la ville participent cette année aux *Rencontres et Ateliers* organisés par les bibliothèques jeunes d'Aubervilliers. Ces journées commencées en avril se poursuivront tout le mois de mai. Elles permettent aux enfants de rencontrer des écrivains, des illustrateurs, des plasticiens, de créer des contes, des livres-objets ou de découvrir la presse avec un journaliste. Dix-huit interve-

nants y participent: Dorothee Letessier, Jacqueline Mirande, Paul Thies, Jean-louis Craipeau, Didier Cohen, José Féron et Jean-Hugues Malineau (écrivains), Sylvie Chrétien, Claude Ponti, Jean-Claude Luton et Pierre Cornuel (illustrateurs), Hélène Loup, Amina Saïd (conteurs), René François (journaliste), Danièle Pétreil et Philippe Fabian (plasticiens), Michel Kiritze (auteur de bandes dessinées).



Le stationnement sera interdit jusqu'à fin mai rue et impasse du Pont Blanc afin de permettre le remplacement de canalisation pour le compte de Gaz de France.



Les locataires de l'immeuble 1 à 7 chemin des Près Clos et du 120 rue H. Cochenec sont invités par l'Ophlm à donner leur avis pour la pose d'interphones aux entrées de hall.



Les 53 logements de la rue du Long Sentier vont être mis en location dans le courant du mois. Ils viennent s'ajouter au 50 loués en avril dernier.

Les locataires de l'immeuble 62 à 68 avenue de la République viennent de constituer leur amicale affiliée à la confédération nationale du logement. Ils prévoient déjà d'intervenir pour obtenir des financements n'entraînant pas de fortes hausses de loyer à l'occasion de la rénovation de la cité.

Dans le cadre de son programme de travaux d'économie d'énergie l'Ophlm consulte les locataires des 1, 2 et 3 allée G. Courbet et 2 à 4 rue J. Guesde. Ces travaux consisteraient à transformer complètement la chaufferie à gaz et à l'équiper d'un système de condensation. La condensation permet de récupérer la chaleur qui s'échappe habituellement des cheminées par les fumées à très haute température et à la réutiliser pour augmenter le rendement de la chaufferie en diminuant la consommation de gaz à la source.



Les jeunes de la Paio ont effectué les travaux d'amélioration de l'extérieur de la cité République.

Les 8 et 9 juin, un colloque sur l'habitat se tiendra à l'espace Renaudie à l'initiative du département "Connaissance des banlieues" de l'université Paris VIII. Jean Sivy, maire-adjoint et Jacques Rameau architecte participent à ce colloque.

Les demandes de financement pour les 50 logements de la Zac de la poste ont été acceptées par la Préfecture. Les travaux de cet immeuble situé entre la poste et le centre administratif pourront commencer avant la fin de l'été.

La fête de Piscop (Val d'Oise) organisée par le centre de loisirs maternel se tiendra le 27 mai. Des navettes partiront dès 13h 30 de la mairie. A 14h, les parents seront accueillis en musique et pourront visiter les expositions réalisées par les enfants en atelier. Jusqu'à 17h des spectacles et des animations ponctueront l'après-midi.

Une démonstration florale est organisée par l'interclub interflora le 21 mai à partir de 16h. au Loisirhôtel. Cette année, la responsabilité ayant échu à la Seine-Saint-Denis, c'est M. Dufour, Président de l'interclub interflora 93 qui prépare cette journée. Guy Martin qui anime une

école spécialisée à Senlis réalisera des bouquets originaux selon son inspiration et les fleurs de saison. Un apéritif à l'occasion duquel les personnes présentes seront invitées à donner leurs idées clôturera cette initiative.

Participation: 60F.

LES LOCATAIRES VOTENT

Les élections des représentants des locataires au Conseil d'administration de l'Office de hlm se dérouleront le 27 mai de 8 h à 13 h. Ces élections sont importantes. Elles sont une des garanties de l'écoute des locataires et de leur participation aux décisions prises par l'Ophlm. Elles ont lieu tous les trois ans. Trois représentants seront élus à cette occasion. Cette année, huit bureaux de vote seront ouverts au lieu de six il y a trois ans afin de permettre à chaque participant de

voter au plus près de son lieu d'habitation. La liste des bureaux ainsi que celles des candidatures seront affichées dès la première semaine de mai. Le votant est le locataire au nom duquel le contrat de location a été fait. Il n'y a donc qu'un vote par logement. Les électeurs recevront dans la deuxième quinzaine de mai le courrier leur permettant de voter par correspondance. Les résultats seront proclamés en fin d'après-midi le 27 au siège de l'Ophlm au 122 de la rue André Karman.



A l'heure où Aubervilliers ferme ses volets, où les magasins baissent leur rideau de fer, "Aux Semailles" la soirée ne fait que commencer.

Non contente d'offrir à sa clientèle des menus variés et raffinés, dans un cadre chaleureux, l'équipe du restaurant "Les Semailles" vous attend désormais en musique.

A partir de 21 h, chaque soir, des chants et musiques d'Amérique Latine ravissent les oreilles des dîneurs. La flûte de pan (que les Incas appelaient Cikus) de Claudio, la guitare de Gustavo le Paraguayen, la voix chaude et envoûtante de Nadia

la Colombienne vous entraînent loin de la grisaille quotidienne le temps d'un dîner aux chandelles.

Ils sont nombreux à les suivre sur les traces d'"El Condor Passa", c'est pourquoi il convient de réserver sa table, même les soirs de la semaine, c'est un conseil amical de Michel Bourson le génie du lieu.

Restaurant "les Semailles"

91, rue des Cités (angle 86 bis av de la République). Fermé le lundi. Tél : 48.33.74.87.

Emploi

Les 4000 m2 du terrain Thoreau, entre l'avenue Jean Jaurès et la rue de Presle, devraient prochainement faire l'objet d'un projet d'aménagement. En relation avec la ville et dans le cadre du développement économique, la société Batik France Promotion vient en effet de déposer un permis de construire concernant la construction d'un immeuble abritant 4500 m2 de locaux industriels et 3500 m2 de bureaux.

C'est également dans le cadre du développement économique, que la ville vient sur décision de Jack Ralite, maire, d'exercer son droit de préemption sur un terrain de 6000 m2 ayant appartenu à l'ancienne Société Dougoud, 50 rue de Saint Denis. Précisons qu'il ne s'agit pas des terrains actuellement occupés par la société nouvelle des Produits Dougoud qui emploie une cinquantaine de salariés et vient par ailleurs d'investir 5 millions de francs dans le réaménagement d'anciens locaux.

Vous souhaitez devenir auxiliaire de puériculture dans un hôpital, une crèche, une clinique? Trois établissements dispensent cette formation dans le département. A Saint-Ouen, rue Marcel Cachin (42 59 66 90), à Romainville, 27/39 rue de la Liberté (48 45 79 25) à Bobigny, 140 rue de la République (48 96 19 19). La durée des études est d'un an. L'admission a lieu sur concours niveau 3ème avec Bepc (option sanitaire et social). La limite d'âge est de 17 ans et 3 mois.

Deux imprimeries dont les activités sont complémentaires s'installent à Aubervilliers. Expropriée du 19ème dans le cadre d'une opération immobilière, l'imprimerie Che-

het occupera (après les travaux nécessaires) avec un confrère, l'imprimerie Norbert, 400 m2, 8 rue Paul Bert. A noter que l'arrivée de ces deux entreprises qui emploient au total une quinzaine de salariés marque la reconversion d'un ancien dépôt de solderie en immeuble d'activités.



France Télécom organise un concours pour le recrutement de Conducteurs de travaux service des lignes. Les candidats doivent être âgés de 21 ans minimum et avoir un niveau bac technique. La date des épreuves est fixée au 15 et 16 juin 89, celle de la clôture des inscriptions au 12 mai 1989. Pour toutes précisions: un numéro vert, le 05 43 64 93

Formatel IDF est le nom d'un nouveau service télématique destiné à tous les acteurs concernés par la formation professionnelle en Ile-de-France. Cette banque de données offre un service professionnel directement accessible: 36 28 00 05, un accès pour les entreprises: 3617, FORMPLUS un autre pour les organismes de formation: 3617, ARESIF 3. Le service grand public est accessible par le 3615 code ACFOR.

L'Assemblée communale a désigné lors de sa séance du 22 mars les adjoints de Jack Ralite, Jean Sivy, Léon Péloux, Jacques Monzauges et le conseiller municipal Gérard Boyer pour représenter la ville auprès du syndicat intercommunal "Plaine Renaissance".

Vous avez un projet professionnel doublé de la qualification correspondant et vous cherchez un emploi; l'agence locale pour l'emploi* organise les 23, 24, 25 et 26 mai une session technique de

recherche d'emploi. Pour y participer, il est nécessaire de s'inscrire à la journée d'information préliminaire qui aura lieu le 22 mai, à partir de 9h 30. Toutes précisions au 48 34 92 24.

*81 avenue Victor Hugo

Une autre petite entreprise nouvellement créée va prochainement s'installer 36 rue du Goulet. Son nom: Eger. Sa spécialité: le câblage électrique et le montage de sas de banque. A noter que cette société qui travaille notamment pour Faiveley (une entreprise qui avait pu s'installer quai Adrien Agnès grâce à l'intervention municipale) occupe la deuxième partie d'un lot de 300 m2 dont la moitié est réservée à une société de maintenance de chauffage industriel.

Succès: les deux auditeurs des cours du soir qui se sont récemment présentés au certificat de formation générale ont tous les deux été reçus. Ajoutons que quatre des six candidats qui suivent les Ateliers Pédagogiques Personnalisés organisés par la Paio et qui se présentaient au même certificat l'ont également obtenu. Félicitations aux heureux candidats ainsi qu'à leurs enseignants.

Vie

Pharmacies de garde Du 1er au 28 mai 1989

1er mai: Luu: 34 rue Hémet - Le Tron Hung: 54 av du Pdt Roosevelt.

4 mai: Vuong Huule: 112 avenue de la République.

7 et 8 mai: Haddad: 3/5 Bld Edouard Vaillant.

14 et 15 mai: Dabi: rue des Cités - Guillaume: 156 rue D. Casanova.

21 mai: Sultan: 193 avenue Jean Jaurès.

28 mai: Millet: 47 rue Sadi Carnot.



Services d'urgences: Médecins de garde: Aubervilliers-La Courneuve: 48.33.33.00.

Centre antipoison: téléphoner au 40.37.04.04.

Urgences vétérinaires: téléphoner au 47 84 28 28.

Hôpitaux pour enfants: téléphoner au 48 21 60 40.

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à **AUBERVILLIERS-MENSUEL**

Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements

48 39 52 96

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

Social

Le docteur Marie-Thérèse Lopez s'est installée au 14 rue du Moutier (Tél: 48.33.90.21). Elle reçoit du lundi au vendredi de 14h à 19h et le samedi de 9h à 12h. Aubervilliers-Mensuel lui souhaite la bienvenue.

Samoëns, en Haute-Savoie du 24 mai au 6 juin, Loctudy, en Bretagne du 9 au 23 juin sont les prochaines vacances proposées par les clubs de personnes retraitées. Renseignements et inscriptions au club Edouard Finck - Tél: 48.34.49.38.

Le dimanche 21 mai Aubervilliers reçoit le congrès interdépartemental (groupe région parisienne) de la Fédération Nationale des Accidentés du Travail et Handicapés (Fnath). Pour faire de cette réunion une réussite et une fête, la section locale de la fédération a besoin d'aide, notamment le dimanche à partir de 8h 30. Les personnes volontaires peuvent se faire connaître à la permanence du samedi (9h 30/11h 30) au 13 rue Pasteur. Tél: 48.34.35.99.

Pour aider à la distribution de vêtements, le comité local du Secours Populaire Français a grand besoin de personnes de bonne volonté. Adressez les candidatures par la poste au 20, rue Bordier-93300 Aubervilliers.

En raison des fêtes de mai les services sociaux municipaux seront fermés les samedis 6 et 13.

Pour une meilleure distribution du courrier il est indispensable de formuler dans l'ordre l'adresse postale, à savoir: nom, prénom ou raison sociale, bâtiment, entrée ou escalier, numéro et nom de la rue, le tout suivi du code postal à cinq chiffres, du nom de la

localité et éventuellement du bureau distributeur.

La fédération du logement Cnl reçoit les mercredis 10 et 24 mai de 16h à 18h à la bourse du travail 13 rue Pasteur.

Le 11 mai, retraités et préretraités participent, avec le centre communal d'action sociale, à leur traditionnelle sortie de printemps.

Sur le thème de la Révolution Française, le foyer Ambroise Croizat organise le 23 mai un grand bal costumé ouvert à tous et animé par un orchestre. Les personnes intéressées peuvent se rendre à partir de 14h au 166 av. Victor Hugo. Tenue de circonstance exigée.

Cinéma

Dans le cadre de la semaine du cinéma, le petit Studio propose un débat autour du film inédit en France "La Deuda interna" (la dette intérieure) de Miguel Pereira. Ce film raconte la vie d'un enfant indien dont la mère meurt à la naissance et le père part travailler à la ville. Avec l'instituteur du village, ils partent à la recherche du père "disparu" après le coup d'état de 1976. Dimanche 28 à 15 h 30 avec le réalisateur ou le jeune comédien Gonjalo Morales.



Une randonnée pédestre sur le thème *Le roi par ci, le roi par là!* est organisée par le comité 89 en 93 autour de Nogent l'Artaud (Aisne) le dimanche 7. On y poursuivra et rattrapera le roi

sur des sentiers de grandes randonnées qui feront penser aux chemins de Varennes. Un train spécial prendra les randonneurs à la gare de Pantin à 8h 30. La marche sera ponctuée par des interventions musicales et théâtrales. L'après-midi jeux, surprises, buffet et bal clôtureront gaiement cette journée. Billets (30 F) et renseignements au 05.05.93.00 (appel gratuit). Des bulletins d'inscriptions peuvent être retirés à Aubermensuel ou en Mairie.

Les associations de la protection civile, Vivre au Montfort, Omja, Cma, les commerçants des marchés et de la cité Emile Dubois, le foyer Edouard Finck organisent une kermesse le 20 mai cité Emile Dubois. Au programme expo, buvette, jeux électroniques, parcours bi-

cross, chamboulou, pêche à la ligne, etc...

Les cérémonies du souvenir du 8 mai 1945 se dérouleront le 8 à partir de 9h, rassemblement à la Maison du combattant 166 av Victor Hugo. Des gerbes seront ensuite déposées Place du 8 mai 1945 puis au cimetière. Une allocution sera prononcée en mairie vers 11h 15, sous la présidence de Jack Ralite par Adrien Huzard, Conseiller municipal, Président de la maison du combattant, chevalier de la légion d'Honneur.

L'insee réalise du 8 mai au 18 juin une étude sur les dépenses des familles. Un collaborateur de l'Insee muni d'une carte officielle l'accréditant pourra se présenter au foyer d'habitants de la ville.



PHOTOGRAPHEZ-VOUS!

C'est le titre du célèbre concours photo organisé par le centre d'animation Jacques Solomon le samedi 27 mai dans la Maladrerie. Une priorité est ainsi donnée au regard qui fixe les murs, s'attarde à la lecture de leurs messages et s'attache à la définition des supports. Les graffitis, tags, graphs et compagnie qui griffent les murs de la Maladrerie choquent, agressent, où... amusent. Un portrait de soi, d'un copain ou d'un passant avec ces graffitis en toile de fond est donc le thème du concours 89. Pour y participer il faut être âgé de 7 à 15 ans et s'inscrire avant le jeudi 15 dans les maisons de quartiers, l'espace

Solomon, les bibliothèques jeunesse. Le concours débutera à 13 h 30 le 27 où rendez-vous est donné à l'espace Renaudie au 30 rue Lopez et Jules Martin (48.34.42.50) muni d'un appareil photo 24 x 36 sans pellicule (elle sera fournie). Des appareils pourront être prêtés sur place (sur présentation d'un justificatif de domicile). Les photos seront présentées le samedi 17 juin à partir de 14h à l'espace Renaudie. Les dix meilleures photos seront récompensées à l'issue d'un vote. La première photo sera publiée (si son auteur le désire) dans le mensuel de septembre.



de conflit que la vie quotidienne inévitablement engendre, ils décident d'en recenser les causes possibles et de négocier les concessions que chacun acceptera pour les surmonter. Mer 3 à 21h, ven 5 à 18h 30, sam 6 à 18h 45, dim 7 à 18h, mar 9 à 21h.

La peur de Roberto Rossellini - 1954 - Avec Ingrid Bergman, Mathias Wienan, Renate Mannhardt.

Le chantage d'une jeune fille menaçant de révéler au mari trompé la "faute" d'Irène. En fait, une mise en scène du mari lui-même pour amener sa femme à tout lui avouer. Mer 3 à 18h 30, sam 6 à 21h, mar 9 à 18h 30.

Paisa de Roberto Rossellini - 1946 - Avec Hoxard Penish, Carmela Sazio, Dots Johnson. Six moments de la libération du sol italien pendant la campagne 1943-1944, six courtes nouvelles filment le climat héroïque ou pitoyable dans lequel elle s'accomplit. Ven 5 à



21h, sam 6 à 16h 30, dim à 15h 30.

L'union sacrée d'Alexandre Arcady - France 1989 - Avec Richard Berry, Patrick Bruel, Bruno Cremer, Claude Brasseur.

Deux flics de la brigade des stupéfiants, l'un juif, l'autre arabe, sont amenés, malgré

leurs différences, à lutter ensemble contre le fanatisme. Un duo d'acteurs convainquants pour ce film sur la tolérance réalisé par l'auteur du "Grand carnaval".

Mer 10 à 21h, jeu 11 à 18h 30, ven 12 à 18h 30, sam 13 à 16h 30/21h, dim 14 à 18h, mar 16 à 21h.

LES CONTES DE LA RÉVOLUTION

UN OPÉRA POPULAIRE RÉALISÉ POUR AUBERVILLIERS
AVEC LA PARTICIPATION DE 1 000 ENFANTS ET ADULTES DE LA VILLE

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 JUIN
DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR

Ancienne usine Vallourec
Entrée Quai Adrien Lefranc



musique: Sergio Ortega - mise en scène, formation théâtre: Adamante - réalisation, livret, mise en scène: Gérard Destal - livret, scénario: Francis Combes - scénario: Bernard Landry - scénographie: Christine Marest.

"PEAU DE VACHE"

Avant première du film "Peau de vache" le 29 mai à 20h 30, en présence de la réalisatrice et des comédiens.

Peau de vache de Patricia Mazuy - France 1989 - Avec Sandrine Bonnaire, Jean-François Stevenin, Laure Duthilleul, Jacques Spiesser. Plus encore que d'une histoire, c'est en effet d'êtres qu'il s'agit. Deux frères mettent le feu à la ferme familiale un soir de beuverie. Un vieil homme périt dans l'incendie et le frère aîné, Roland purge une peine de dix ans. A sa sortie, il retourne sur les lieux de son enfance et du drame. Gérard son frère s'est mariée à Anne, ils ont une petite fille de trois ans, Anna. La ferme s'est agrandie, ils ont du travail, des machines, des amis... Le retour de Roland met Gérard dans un état de transe.

Bonjour l'angoisse de Pierre Tchernia - France 1988 - avec Michel Serrault, Pierre Arditi, Jean-Pierre Bacri, Guy Marchand. Cadre supérieur chez Stopalarm, compétent et efficace, Michaud a pourtant de graves ennuis avec sa timidité, avec son reflet dans les miroirs qui ne cesse de l'interpeller et de se moquer de lui et avec le nouveau Pdg qui veut "dégraisser la boîte" et l'a inscrit en premier sur la liste des licenciés. Un événement entraînera chez lui une transformation. Il devient un battant... Ven 12 à 21h, sam 13 à 14h 30/18h 45, dim 14 à 15h 30, mar 16 à 18h 30.

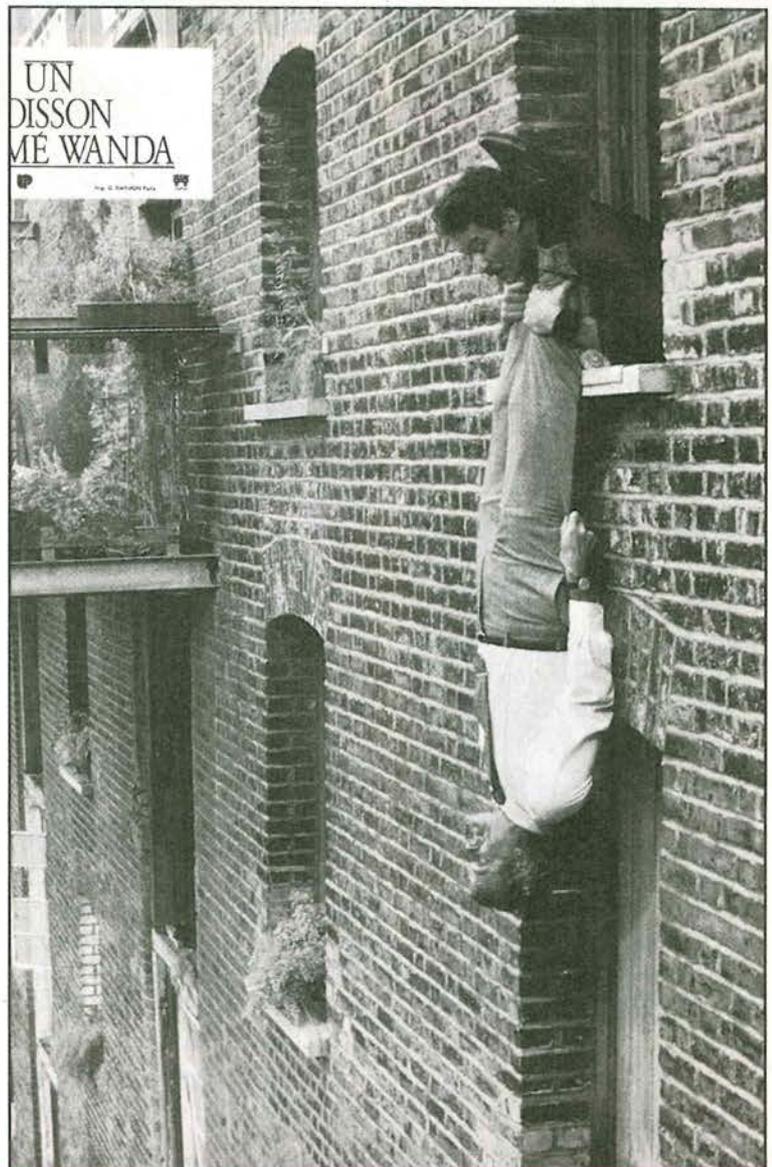
Mississippi burning d'Alan Parker - Usa 1989 - Avec Gene Hackman, Willem Dafoe, Francis Mc Dormand, Gailard Sartain. Deux agents du Fbi enquêtent sur la disparition de trois jeunes noirs dans une ville du Mississippi et se heurtent au Ku Klux Klan. L'Amérique des années 60 - racisme, intolérance - à travers un thriller bien ficelé. Mer 17 à 21h, ven 19 à 18h 30, sam 20 à 16h 30/21h, dim 21 à 18h, mar 23 à 18h 30.

La légende du saint-buveur d'Ermanne Olmi - Italie/France 1988 - Avec Rutger Hauer, Anthony Quayle, Sandrine Dumas, Dominique Pinon.

A Paris, un clochard à la dérive reçoit un don providentiel. Pendant deux semaines, cet argent, qu'il a promis de rendre, provoque sa renaissance, à travers des rencontres amicales et amoureuses. Tiré d'un roman de Joseph Roth, le Lion d'Or du festival de Venise 1988. Jeu 18 à 18h 30, ven 19 à 21h, sam 20 à 18h 45, dim 21 à 21h, mar 23 à 21h.

Un poisson nommé Wanda de Charles Crichton - Usa 1988- Avec John Cleese, Jamie Lee Curtis, Kevin Kline, Michael Palin.

Un brillant avocat très "british", une américaine belle et sexy et son fougueux amant, un vieux garçon bègue et un minable gangster: cinq personnages hétéroclites réunis par le destin le temps d'une frénétique course-poursuite... Une histoire farfelue où l'on retrouve une partie de la troupes des Monty Python. Mer 24 à 21h, jeu 25 à 18h 30, ven 26 à 18h 30, sam 27 à 21h, dim 28 à 18h, mar 30 à 21h.



Un poisson nommé Wanda de Charles Crichton.



Mississippi burning d'Alan Parker.

OPÉRATION CITÉ-PASS

Après la visite de la Cité des Sciences en Novembre 1988 à laquelle ont participé 1 500 personnes, une nouvelle initiative est proposée par le Service Culturel municipal : l'OPÉRATION CITÉ-PASS.

La carte CITÉ-PASS permet l'accès gratuit aux expositions permanentes et temporaires de la Cité des Sciences. Valable pendant un mois, la carte CITÉ-PASS est proposée au prix de 10 F (au lieu de 30 F), grâce à la participation financière du Service Culturel Municipal. A noter, bien sûr, parmi les prochaines manifestations dont vous pourrez bénéficier à la Cité l'importante exposition LES SAVANTS ET LA RÉVOLUTION.

Renseignement :
au 48.39.52.46

LE COIN des AFFAIRES

OFFRES VALABLES JUSQU'AU 31 MAI 1989

AQUARIUS

Animalerie-aquariophilie
152, avenue Victor Hugo
48.39.33.43.
Promotion sur pompes
aquarium
marque : Ehein
Aquarium de 150 à 250 l =
493 F
Aquarium de 80 à 150 l =
436 F
Aquarium de 70 à 100 l =
291 F
Aquarium de 60 l = 168 F

CENTRE AUTO-BILAN SARL CEAMI NASSIM

4 bis, rue du Goulet
48 34 54 90
- 10% sur un contrôle tech-
nique obligatoire, sur pré-
sentation du bon à décou-
per page 51.

CLOATRE

Votre fleuriste interflora
113, rue Hélène Cochenec
43 52 71 13
- Accessoires en grès : pots,
jardinières.
- Terreau
A vos fleurs, plantez!

DUFOUR

Fleuriste interflora
48, rue du Moutier
43 52 10 60
28 mai : fête des mamans,
pensez-y !

FRANCE À LA CARTE

Produits gastronomiques et
vins (parfums)
48 33 66 38
Livraison gratuite et sous
48 h
Pour tout ler achat un
cadeau est offert.

LIGNE PULL

Pulls, ensembles
46, rue du Moutier
43.52.18.49.
Grand choix de pulls d'été.

MORBELLO

Concessionnaire M.B.K.,
Vespa, Peugeot
21, bld Edouard Vaillant
43 52 28 51.
Les nouveaux modèles de
cyclomoteurs Peugeot sont
arrivés!
Venez les voir.

NEW FRIP

Friperie-bazar-électro-
nique-cadeaux-linge de
maison
3, rue du Docteur Pesqué
43 52 01 02
Arrivage massif de
cadeaux pour la fête des
mères et la fête des pères.
(Grandes marques)

POINT S - ARPALIANGEAS S.A

Un spécialiste du pneu
109, rue Hélène Cochenec
48 33 88 06
Prix serrés pour pneus
neufs !
Exemple : 135 x 13 - Tub =
170 F TTC - 145 x 13 - Tub =
230 F TTC

RESTAURANT "LE FRANÇOIS"

71, avenue de la Répu-
blique
48 33 61 61
Réouverture le soir!
Menus à 45 F : le midi, du
lundi au vendredi - 80 et
135 F + la carte, le soir.
PROMOTION : 3 menus à
135 F = 1 bouteille de cham-
pagne sur présentation du
bon à découper page 51.

RESTAURANT

"LE RELAIS"
53, rue de la Commune de
Paris
48.39.07.07.
Formule = 65 F, menu
dégustation = 120 F + sa
carte

RESTAURANT "LES SEMAILLES"

91, rue des Cités (angle 86
bis, avenue de la Répu-
blique)
48 33 74 87
Spécialités : cochon de lait,
braséade, homard breton
vivant, arrivage quotidien
de fruits de mer, raclette,
fondue.
Menus à 45 F (le midi), 75 F
et 145 F (tout compris) midi
et soir.
Michel vous offrira le diges-
tif de bienvenue!

WILLY PECHE

Graineterie - aquariums -
animalerie
25, bd Edouard Vaillant
43 52 01 37
Lapin : 130 F - Lapin Angora
: 200 F.
- 10% sur tous les autres
animaux.

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter
quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner
quelques heures de cours, vous proposez ou vous
cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez le avant
le 15 de chaque mois pour le numéro suivant à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 49 avenue de la République
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.34.85.02.

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à
AUBERVILLIERS-MENSUEL
Vous travaillez mais n'habitez pas à
Aubervilliers, vous déménagez mais
souhaitez rester en contact avec la vie
locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

ÇA DÉMÉNAGE

A **Auber-
villiers**
MENSUEL

Une nouvelle adresse :
31/33 rue de la Commune de Paris
Deux numéros de téléphone :
48 39 52 96
Publicité : 48 39 52 95

L'OPERA POPULAIRE UN CŒUR QUI BAT

Les 10 et 11 juin prochains 8 000 spectateurs sont attendus pour un spectacle réalisé pour et avec Aubervilliers.

A deux mois du jour "J", autrement dit le 14 juillet, point d'orgue des festivités du bicentenaire, le service culturel, grand maître d'oeuvre de cet anniversaire va nous faire vivre un important moment d'émotion collective grâce à l'opéra "Les Contes de la révolution". Bien que la pratique culturelle de la ville nous ait habitués aux grands regroupements populaires, l'opéra en question a cela de particulier qu'il renoue véritablement avec l'un des fondements de la Révolution Française : la mise en exergue d'une sensibilité artistique nouvelle. Et si, selon Michel Vovelle (1) "La révolution s'inscrit dans une des premières et des plus gigantesques tentatives de déplacer, voire d'abolir la frontière entre culture d'élite et culture populaire en proposant à tous un modèle éthique et esthétique commun...", l'opéra en faisant de plus de mille habitants les héros d'une oeuvre difficile, devient oeuvre révolutionnaire. Au delà du processus révolutionnaire, insiste Gérard Destal, un des concepteurs de l'opéra (2) "ce qui nous semble le plus important c'est le mouvement de cette révolution. On a dit que la Révolution Française était une ligne droite faite d'une succession de lignes brisées. Cette ligne droite, ces lignes brisées nous voulons les montrer. Cette complexité, on la montrera".

JEUNES PREMIERS

Tout a commencé voilà sept mois avec la mise en chantier de ce projet ambitieux. Quelques 800 enfants de trente six classes primaires se lançaient dans l'expression corporelle, le théâtre, le chant choral, la musique, la construction d'une flûte de pan, autant d'ateliers où il a fallu une



L'usine désaffectée, Vallourec, au 27-29 rue de la Haie-Coq est le lieu choisi pour le spectacle.

ou deux fois par semaine prendre d'abord connaissance de ces termes, de leur réalité pour enfin s'approprier des mois plus tard un scénario où l'Aubervilliers d'hier livre ses douleurs et construit ses bonheurs avec la révolution. Selon Sergio Arragada, animateur de l'atelier flûte de pan "ces ateliers peuvent faire découvrir une passion cachée, attacher les enfants à une activité inconnue d'eux jusqu'alors. Leur sérieux est étonnant, ils se comportent comme des professionnels". Rien pourtant ne les avait préparés à cette grande aventure : pour la première fois de leur vie, jouer les premiers rôles dans un genre qui peut paraître bien éloigné de leurs habitudes culturelles. Et Sergio Ortéga, à qui l'on doit la musique originale, met contre ce terme : "Le mot opéra peut paraître trop érudit, faire peur, je préfère dire que nous allons réaliser un opéra de participation, un opéra populaire. On pourra s'y insérer sans être un profession-

nel. Ce sera un agencement de moments de théâtre, chant choral et moments récitatifs".

Aujourd'hui le travail va bon train et entre dans sa phase finale : la mise en place d'un espace scénique, la réalisation de costumes (et autres accessoires théâtraux). Des centaines d'adultes dans la ville se sont joints à cette partie de la conception. C'est dans ce but que des ateliers couture, chant et théâtre ont fait appel à la population de tous âges. Installés à l'espace Jean Renaudie dans la Maladrerie, dans les trois foyers de personnes retraitées et dans la salle Cochenec, c'est à dire au coeur même des lieux de vie, ils ont contribué à faire de l'Albertivillarien anonyme un élément essentiel de la réussite de l'opéra.

LE COURAGE DE REALISER

Dans le cadre d'une usine désaffectée, Vallourec (entrée quai L.

Lefranc) remise en état par les ateliers municipaux, ce dernier mois d'intense activité autour des "Contes de la révolution" sera consacré aux répétitions, à la mise en place des décors conçus par Christine Marest : "Avoir choisi cette usine est une très bonne idée, ce lieu donnera une force à l'opéra, il permet d'en garder l'esprit populaire. L'espace s'adaptera bien aux éléments du décor symbolisant d'un côté Versailles et ses ruines à la fin de la royauté, d'un autre la terre des laboureurs d'Aubervilliers et une usine à piques". "Ce n'est pas un spectacle figé, insiste Adamante, metteur en scène, c'est un coeur qui bat parce que la révolution est l'époque où les gens ont voulu vivre dans la joie. Et le travail théâtral nous fait découvrir ces éléments, les exprimer." Vivant, cocasse, humoristique, le spectacle fait une large place à l'imaginaire et au rêve. Le conservatoire, qui a la lourde responsabilité de l'appren-

UN SPECTACLE VIVANT

En février 1987 une conférence de Michel Vovelle donnait le départ à deux ans de manifestations autour de et pour la Révolution Française. Elle connaîtra un grand moment avec les représentations de l'Opéra puis le 14 juillet.

Guy Dumélie, maire adjoint délégué aux affaires culturelles expose les raisons de donner une telle envergure à la célébration du bicentenaire : "la Révolution Française a renversé la vieille monarchie pour instituer la République. Elle a remplacé une société d'ancien régime, basée sur les inégalités et le pouvoir de droit divin par une société nouvelle résumée dans les mots qui figurent au fronton des mairies et des écoles : Liberté, Egalité, Fraternité. En quelques années elle a accompli une oeuvre immense. Elle proclame les droits de l'homme et du citoyen : droit au travail, droit à l'instruction, droit à l'assistance ; elle abolit l'esclavage, les privilèges ; elle définit avec générosité la citoyenneté française.

De plus, sa spécificité la fait célébrer dans le monde entier. En effet, contrairement aux autres pays qui ont connu aussi des révolutions, ce n'est pas par un compromis entre l'aristocratie et la bourgeoisie que se fait le passage de la société ancienne à la société nouvelle. L'intervention du peuple, de la paysannerie aux ouvriers des villes, dès le début de la Révolution, va permettre d'aller beaucoup plus loin dans la conquête des droits nouveaux. C'est ce qui lui confère son actualité. "Une génération ne peut assujettir à ses lois les générations futures" lit-on dans le préambule de la Constitution en 1793. Ainsi nous invite-t-elle à définir nous mêmes nos propres objectifs d'émancipation humaine, de justice et de progrès social, de paix et de fraternité. L'opéra "Contes de la Révolution à Aubervilliers" est fidèle à notre souci de rendre acteurs et d'associer à la création le plus grand nombre d'intéressés. Il s'agit d'une création qui part d'Aubervilliers pour faire connaître la Révolution Française. Sa réalisation associe professionnels, amateurs, enfants et adultes enthousiasmés par le projet. Les faire travailler ensemble c'est faire partager la pratique culturelle. Dans l'avenir, nous serons amenés à nous rencontrer encore sur d'autres projets. Car la Révolution Française ne s'étant pas arrêtée le 14 juillet 1789 elle ne s'arrêtera pas le 14 juillet 1989".



800 enfants d'Aubervilliers participent aux nombreux ateliers de l'opéra.

Photos : Willy VAINQUEUR



L'orchestre symphonique du conservatoire, un élément clé de l'opéra, commence ses répétitions.

tissage aux enfants, sera le centre dynamique de l'opération. Il met à la disposition de l'opéra huit enseignants, plusieurs groupes de chanteurs et son orchestre symphonique. Il s'attaque à la fin du mois à la composition très contemporaine de S. Ortéga et sera sollicité tous les jours pour la mise en place chorale et chorégraphique. Pour Jean-Charles Cheucle, chef d'orchestre, "cet opéra est une opération colossale, une grande occasion, qui n'est pas donnée tous les jours, de monter sur scène. Et c'est là que réside sa difficulté, car on ne manie pas aussi facilement des centaines d'intervenants." Reste que malgré des inquiétudes justifiées, compte tenu de l'ampleur, c'est conclut Christine Marest "un projet fantastique, déroutant, une création très moderne que peu de villes ont le courage de réaliser."

Malika ALLEL ■

(1) "Les mentalités révolutionnaires" Ed Messidor.

(2) Sergio Ortéga : musique. Adamante : mise en scène, direction formation théâtre.

Gérard Destal : réalisation, livret, mise en scène.

Francis Combes : livret.

Bernard G. Landry : scénario.

Christine Marest : scénographie.

UNE AUTOROUTE A ECHELLE HUMAINE?

Le chantier qui va très prochainement démarrer à proximité du pont SnCF qui, au nord de la ville, enjambe la rue de Saint-Denis a de quoi surprendre. Il s'agit de doubler le passage actuel. Mais, plutôt que de creuser le remblais, les ingénieurs de la direction départementale de l'Équipement ont choisi de préfabriquer sur place un second ouvrage. Complète-

ment terminé, il sera alors glissé sur coussin d'air et littéralement poussé dans les flancs du talus. Sans interrompre le trafic ferroviaire et en gênant le moins possible la circulation routière! Cette prouesse technique(1) marque une importante étape du futur carrefour qui, à cet endroit, doit relier Aubervilliers à la A 86. Car, les échéances se rapprochent. Déjà en service entre Nanterre et

Pleyel, la grande rocade chargée de faciliter par 77 Km d'autoroute les liaisons entre les villes de première couronne poursuit son avancée vers l'est.

LE CÔTÉ AÉRIEN

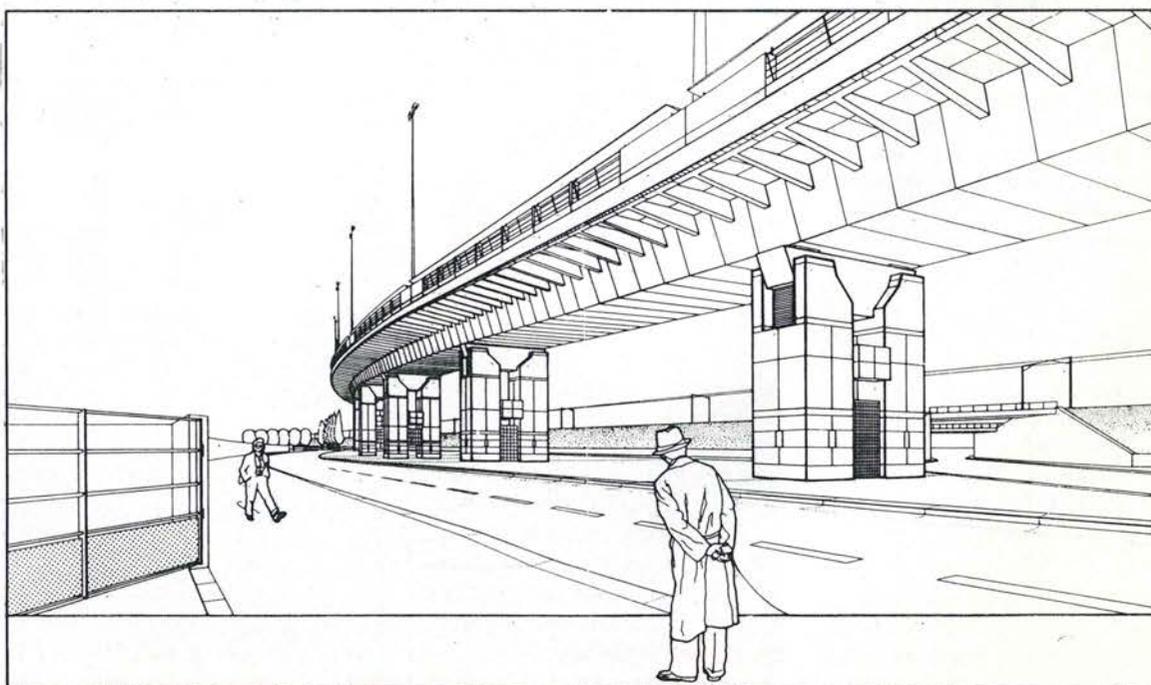
Arrivée à Aubervilliers, elle doit prendre pour l'essentiel de son tracé sur la commune la forme



Perspective du tracé de l'autoroute à l'emplacement du chemin latéral sud.

Photos : Willy VAINQUEUR

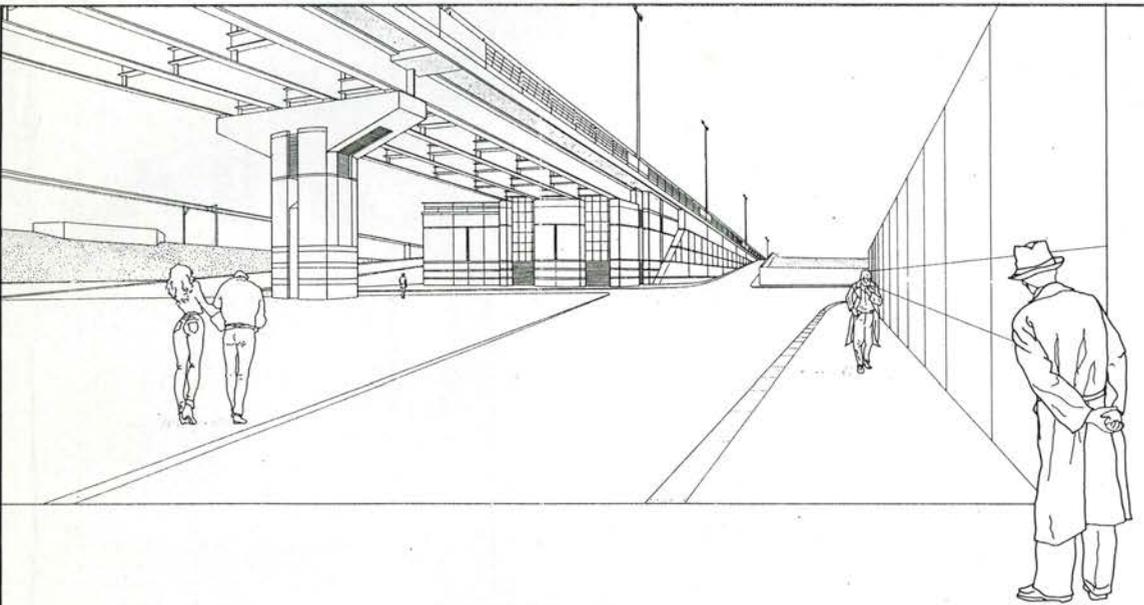
**Dès 1992,
l'A86
constituera
un nouvel
atout
écono-
mique
local.**



Doc : Dugnet Architectes.



Les grandes lignes du projet d'aménagement de l'A86 au carrefour de la rue Saint Denis.



Pourtant, au Cornillon, il a fallu longuement batailler avant que les propositions de la Sidec (2) et des communes n'arrivent à concilier les intérêts de l'Etat avec ceux des populations riveraines. Car, les premiers tracés prévoyaient bien l'accès vers l'ouest mais, en privilégiant les automobilistes venant de ... Paris. Aujourd'hui l'échangeur complet est gagné, mais plusieurs questions restent en suspens notamment le calendrier de réalisation de la liaison Pleyel-Bobigny: 1995, 1996? Les financements "manquent" pour les 16,7 kilomètres d'autoroute de Seine-Saint-Denis alors que d'importants crédits ont été affectés aux liaisons liées à l'Europe de 93. Beaucoup s'interrogent également sur la réalisation complète des deux fois quatre voies prévues au programme. Dans un premier temps la A86 sera en double sens sur un seul côté. Des précédents montrent que des terrains ont été stérilisés de longues années

TGV ROUTIERS

avant de répondre aux besoins de circulation. Car l'autoroute appelle le trafic. "L'offre précède la demande" indiquent toutes les études. Quelle résonance aura-t-il dans la ville? L'Etat à pris à sa charge l'ouverture de la rue de Valmy, le doublement du pont Snct et l'élargissement d'une partie de l'avenue Francis de Pressensé. Est-ce suffisant? "Le reste est affaire de voirie locale" entend-on dire. La remarque soulève une fois de plus le désengagement de l'Etat qui construit de véritables Tgv routiers mais abandonne (comme il a abandonné le projet de contournement du centre ville) son patrimoine de Nationales aux collectivités locales. Et puis, quel sera l'impact du carrefour de la rue de Saint-Denis? s'interroge une vieille dame "toutes ces routes dans une si petite place!" Au service urbanisme on réfléchit précisément à ce que "l'autoroute en descendant dans la ville retrouve rapidement une échelle urbaine, humaine, en évitant les vides, les espaces infranchissables au piéton...". Bref d'établir, en quelque sorte, un dialogue entre l'autoroute et la ville.

Philippe CHÉRET
 (1) Elle aura lieu entre les 12 et 15 août
 (2) Société d'aménagement du département qui travaille en collaboration avec les villes.

d'un viaduc qui décolle du Cornillon, à Saint Denis, pour passer le canal, s'élever à une vingtaine de mètres pour franchir les voies ferrées avant de les longer à l'emplacement du chemin latéral sud et de retoucher le sol après la rue de Saint Denis. Huit cent mètres de long, 17 piles, des travées de 50 mètres, avec à terme ses deux fois quatre voies ... l'ouvrage qui se dessine, s'il ne fait qu'effleurer la ville, ne va pas manquer de modifier le paysage. "C'est même une nouvelle ligne d'horizon" explique Anca Duguet, l'un des architectes chargé d'inventer un monument autoroutier qui soit un véritable ouvrage d'art. Aussi a-t-il été "considéré avant tout comme un projet devant valoriser le site, respectueux de son environnement et préservant des potentialités urbaines". Le parti pris retenu consiste à souligner

l'horizontalité, la finesse des lignes, "le côté aérien", tout en jouant sur l'effet de contraste de différents matériaux habillant les piles. En résumé, "d'affirmer architecturalement l'atout économique certain que représente la A86 pour la région". Et pour Aubervilliers qui avec deux accès à quelques minutes du centre ville se trouve pratiquement à l'intersection de la A1 et de la A86, à la croisée de deux réseaux de communications stratégiques. "C'est la possibilité de relier le Bourget à Gennevilliers sans avoir à retourner sur Paris pour prendre le périphérique" apprécie déjà le responsable d'une des entreprises de maintenance informatique qui ont choisit de s'installer dans la ville "pour mieux rayonner sur le nord-parisien". Le demi échangeur de la rue Saint Denis va en effet permettre de

relier la A86, puis, à l'échangeur du Pont Palmer, l'autoroute du Nord. Ce raccordement est prévu pour 1992. La desserte vers l'ouest sera elle assurée par l'échangeur du Cornillon. Il devrait entrer en service avant la fin de l'année. "La ville sera alors, fait-on observer au service économique, au carrefour des futurs pôles de développement autour de Roissy, des bassins industriels traditionnels comme Gennevilliers, Saint Denis, voir Argenteuil par la A15, en liaison directe avec les centres d'affaire de l'ouest...". De plus l'échangeur de Saint Denis est à deux pas de l'actuelle friche Sellier Leblanc, celui des Cornillons au coeur de la zone industrielle: la Plaine Saint-Denis disposera ainsi d'un équipement autoroutier à la hauteur des ambitions industrielles défendues par les communes limitrophes.

UN NOUVEAU MAMMOGRAPHE AU CENTRE DE SANTÉ

A la fin du mois de mai, le centre municipal de santé s'équipe pour améliorer la détection des cancers du sein.

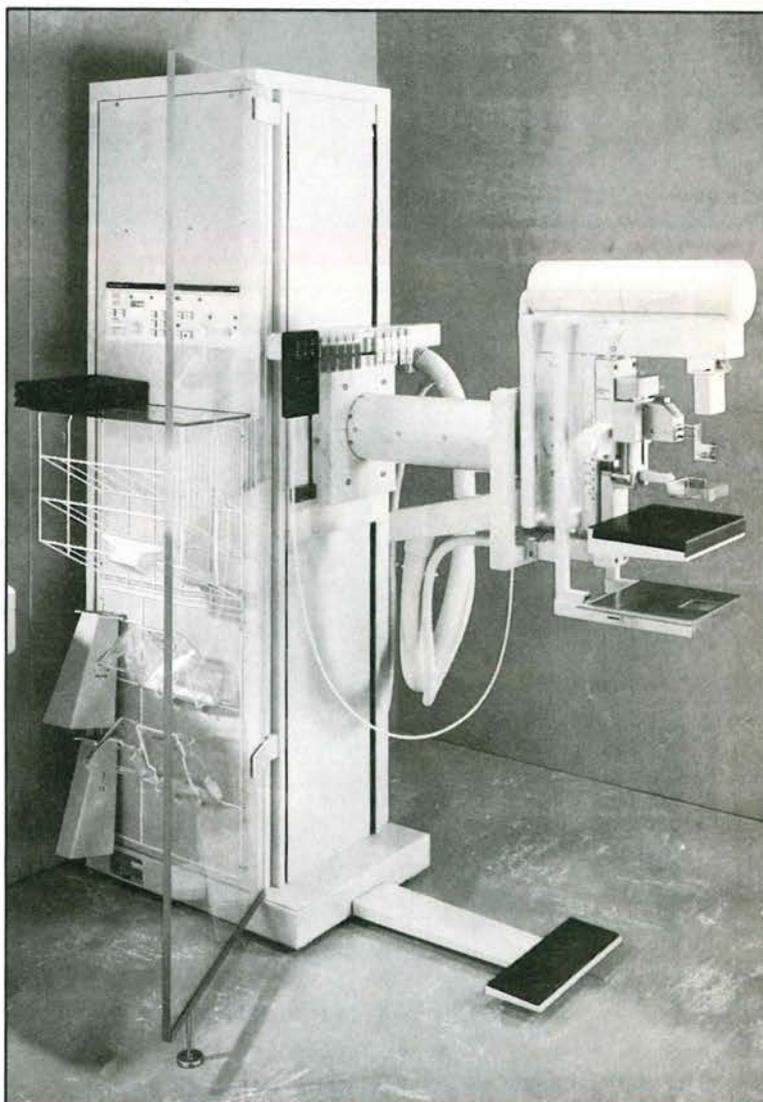
Quand ils commencent à "pousser", la petite fille sent qu'elle va bientôt devenir une jeune fille. Elle arborera fièrement ces premiers signes de sa féminité, ces seins qui vont faire partie de sa séduction. Ils auront un rôle dans sa vie amoureuse, et peut-être un jour, ils allaiteront ses enfants. Glandes précieuses à plus d'un titre, et vulnérables, ils méritent beaucoup d'attention.

AVANT LES HÔPITAUX

Leurs maladies sont essentiellement des tumeurs : mastoses, kystes sans gravité, et le cancer du sein. De tous les cancers, c'est le plus fréquent: 25% des cas diagnostiqués "chez la femme occidentale" précisent les statistiques, car on s'est aperçu qu'il est beaucoup moins fréquent au Japon par exemple. Mais en France, une femme sur 11 a un risque d'en être atteinte un jour.

Des que les premiers appareils de radio du sein (ou "mammographes") ont été disponibles, il y a quinze ans, le Centre Municipal de Santé en a été équipéavant même les hôpitaux!

C'est à ce moment que le docteur Mariel a créé au Centre, la consultation de "sénologie" (diagnostic et traitement des maladies du sein). Enseignant et chercheur à la même époque au Centre Anti Cancéreux Gustave Roussy de Villejuif, il était bien placé pour juger de la valeur des différents appareils utilisés pour détecter les tumeurs. "C'était la grande vogue des thermographies, se souvient-il. Il y a autour de la plupart des tumeurs cancéreuses une multiplication des vaisseaux sanguins, qui provoque une élévation locale de la température. Et on pensait qu'en détectant les zones anormalement chaudes, grâce aux infrarouges ou aux cristaux liquides, on détecterait les can-



Le financement du nouvel appareil est assuré par la Municipalité et le Conseil général.

cers. Mais dans deux cas sur dix, environ, on trouve des cancers où ce phénomène n'a pas lieu: cancers du sein de la femme âgée, par exemple. Par ailleurs les abcès aussi dégagent de la chaleur. Avec la thermographie, on pouvait donc rater le diagnostic d'un cancer bien réel, et croire avoir affaire à un cancer alors qu'il s'agissait d'autre chose. A Villejuif nous nous étions très rapidement rendus compte que la thermographie, utile pour suivre l'évolution d'un cancer déjà diagnostiqué, ne suffit pas pour établir le dia-

gnostic. Seul l'examen radio effectué avec un véritable mammographe permettait de déceler toutes les tumeurs, à partir de un centimètre".

Le Docteur Mariel, qui vient de prendre sa retraite de chercheur à Villejuif, a été témoin de bien des choses dans sa carrière...et c'est pourquoi il précise "véritable" mammographe: "J'ai vu des clichés de soi-disant mammographes, brûlés et illisibles. ..l'écran d'un appareil ordinaire de radiographie avait été bricolé pour radiographier les seins...D'où le piètre résultat".

KYSTES: L'AFFAIRE D'UNE DEMI- JOURNÉE

Heureusement, toutes les grosseurs suspectes ne sont pas des cancers. Il peut s'agir d'un simple kyste, qui peut être guéri en une demi-journée.

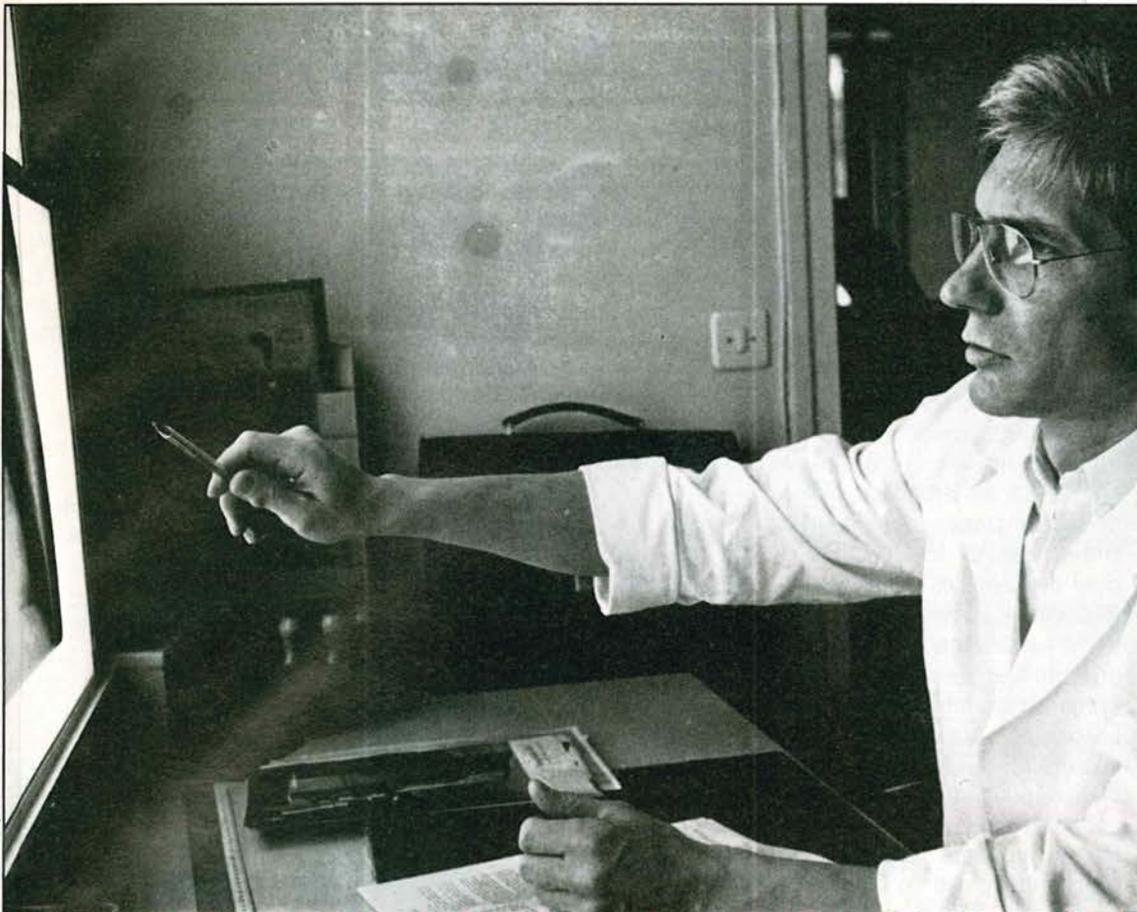
On peut venir à la consultation de sénologie (maladies du sein), envoyée par son médecin traitant ou directement si on a décelé une grosseur anormale sur son sein et qu'on a envie d'être fixée rapidement. De toutes façons, les résultats des examens sont toujours communiqués au médecin traitant.

Dans la même demi-journée, le docteur Mariel, sénologue, examine la patiente, et le docteur Gardes, radiologue, effectue la mammographie, dont il lit sur le champ le cliché. L'examen peut être complété par une échographie et une thermographie réalisées également tout de suite. En fonction du résultat de ces examens, une ponction cytologique est effectuée....S'il s'agissait d'un kyste, la ponction du liquide (indolore) suffit souvent à le faire disparaître....c'est terminé!

Le bon réflexe: consulter sans attendre à la moindre anomalie constatée. Toute modification dans l'aspect d'un sein mérite attention.

gé par le Professeur Israël- et qui tient la consultation de Cancérologie du Centre Municipal de Santé, est également satisfait de l'arrivée du nouvel équipement: "Avec l'auto-palpation, qui permet aux femmes de s'examiner elles-mêmes régulièrement, la mammographie est le meilleur examen de détection du cancer du sein, et l'arrivée d'un appareil plus performant ne peut que contribuer à faciliter la bonne habitude que devraient avoir les femmes, à partir de 40 ans, de faire systématiquement une mammographie tous les 2 ou 3 ans- à partir de 30, 35 ans lorsque des membres de leurs familles sont ou ont été atteints d'un cancer. On sauverait 20 à 30 % de malades de plus si les cancers étaient détectés à leurs tout débuts".

Blandine Keller. ■



Les radios sont lues par le Docteur Gardes, radiologue (ci-dessus), et par le médecin spécialiste de ville ou du CMS qui a demandé l'examen.

Exigeant à juste titre sur les moyens dont disposerait la consultation de sénologie au Centre de Santé, le Docteur Mariel a accepté d'en prendre la responsabilité, à la condition expresse qu'elle bénéficie des services d'un mammographe...et on dirait presque qu'il regrette

l'appareil qui va être remplacé après quinze ans de bons et loyaux services!

"C'est vrai qu'il fonctionne encore très bien et qu'il n'est jamais tombé en panne, admet le Docteur Gardes, responsable du service radio. Mais il vaut mieux renouveler un matériel avant

qu'il flanche. Et le nouvel appareil présente des perfectionnements intéressants. Il permet de voir, et d'agrandir les anomalies à partir de 5 millimètres. A la palpation, on ne les sent qu'à partir de 1 centimètre. Détecter à 5 millimètres, quand il s'agit d'un cancer, c'est un an de gagné sur la maladie: une très forte chance de guérir, et de sauver le sein".

PLUS AGRÉABLE POUR LES PATIENTES

Autre commodité du nouvel appareil: en plus des angles habituels "face" et "profil" du sein, il peut radiographier "en biais" avec la chaîne des ganglions sous l'aisselle.

Plus maniable pour le radiologue, le nouveau mammographe sera également plus agréable pour les patientes, qui ne seront plus obligées de s'allonger, mais pourront rester assises ou debout.

Le Professeur Brau, chef de service adjoint du service d'Oncologie médicale (c'est à dire cancérologie) à l'Hôpital Avicenne -service de renommée internationale diri-



Glandes précieuses à plus d'un titre.

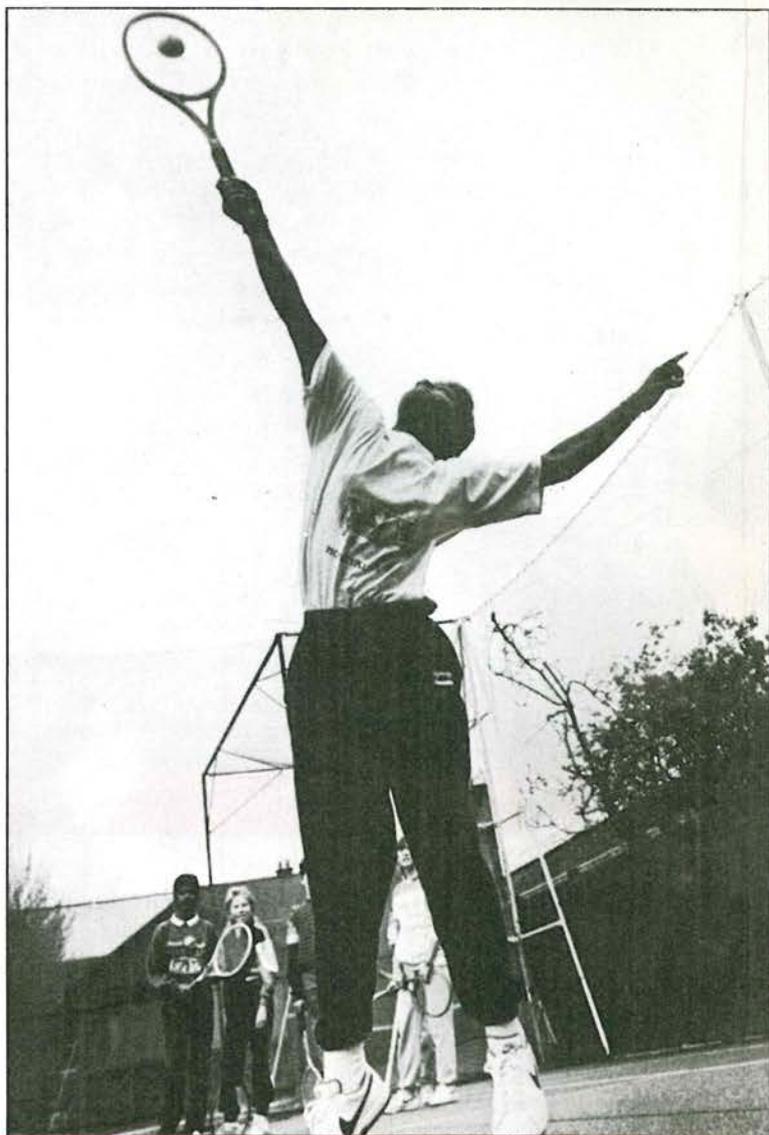
LA MONTEE AU FILET

Derrière son long mur de ciment, rue Henri Barbusse, il se cache discrètement: on ne voit pas, de l'extérieur, les trois courts du club de tennis du Cma. On ne voit pas non plus les tables de pique-nique où les joueurs et leurs familles se restaurent les dimanches d'été à l'ombre des platanes, ni la note optimiste donnée par les jardinières pleines de tulipes jaunes, régulièrement entretenues par le service municipal des espaces verts. Tout au plus, certaines fois, peut-on sentir en passant par là l'odeur des grillades et des merguez qui évoque une ambiance de fête!... L'existence du Cma tennis est très discrète, et M. Guedj, le gardien dévoué du Club, tient la porte bien close.

Mais si, en vivant cachés, les tennismen et women du Cma vivent heureux, M. Pénine apprécie que les cinq nouveaux courts que la municipalité réalise en ce moment soient situés dans le complexe sportif du stade André Karman, du côté de la rue André Karman, à la vue de tous les sportifs et passants!

RENCONTRER DES PARTENAIRES

Cependant, bien plus qu'à être visible dans la ville, le tennis à Aubervilliers aspire avant tout à se développer beaucoup plus. Deuxième sport national après le foot selon le nombre de licenciés, il comptait à Aubervilliers environ 396 adeptes répertoriés lors de la saison précédente. Mais bien davantage si l'on considère tous ceux qui pratiquent ce sport seulement en vacances, par exemple, ou qui se contentent de regarder la coupe Davis ou Roland Garros à la télé, sans vouloir se lancer dans une pratique obligeant, certaines années, à deux ans de liste d'attente... à moins qu'on ait les moyens de se payer Forest-Hill, ce qui n'est pas vraiment le cas de tout le monde à Aubervilliers! La réalisation des cinq nouveaux courts, dont deux couverts, permettant à la saison tennistique de durer du 1er janvier au 31



Avec ses cinq courts supplémentaires, le Cma tennis pourra recevoir 600 à 650 sportifs en 1990.

décembre, va changer bien des choses, en multipliant par plus de deux la capacité d'accueil, et en supprimant l'interruption forcée de la saison chaque hiver. Elle n'était pas propice non plus à la poursuite des entraînements, même si grâce à des accords entre le groupe privé "Forest-Hill" et la municipalité qui y loue des courts, les sportifs préparant des compétitions et l'école de tennis ont pu être accueillis.

Quand les cinq courts seront terminés (trois dès cet été et les deux courts couverts pour l'hiver 90), le Club pourra accueillir 600 à 650 sportifs. Les nouveaux venus, qu'ils considèrent le tennis comme un loisir, une détente, ou qu'ils désirent faire de la compétition, trouveront leur compte au Cma. Les tarifs sont très incitatifs pour les Albertvillariens, et de plus, l'inscription donne droit

à des séances d'initiations gratuites pour les nouveaux adhérents débutants: "Pour se plaire au tennis, il faut un minimum de technique, et rencontrer des partenaires avec qui jouer" explique Joël Pénine. "On se lasse vite de jouer contre un mur!". Ces cours d'accueil doivent permettre aux nouveaux inscrits de faire connaissance, et d'apprendre les gestes indispensables pour commencer à jouer avec intérêt.

Côté compétition, le club se situe dans la moyenne départementale. Mais il a formé par exemple la jeune Laurence Duffaud, qui a démarré toute petite au Cma, a reçu très tôt les entraînements nécessaires compte tenu de ses aptitudes, et joue maintenant en équipe de France... "De la graine de Stéphanie Graff", selon ses anciens entraîneurs qui regrettent

Avec cinq nouveaux courts de tennis, le Cma va pouvoir répondre aux demandes jusqu'ici insatisfaites.

beaucoup son départ tout récent pour le club de tennis de Rosny-sous-Bois: "On la verra certainement un de ces jours dans les grands tournois internationaux". Alors retenez bien ce nom: Laurence Duffaud, une enfant du Cma!

On y trouve également trois joueurs de seconde série, qui figurent dans les deux mille premiers joueurs français. Au dessus d'eux, c'est la première série, c'est à dire les trente premiers joueurs Français où on trouve les Noah, Leconte, Forget... Le meilleur des trois, c'est Christophe Unia, professeur de tennis qui a lancé l'école de tennis, le second, secrétaire du club, Manuel de Carvalho, et le troisième Eric Laborie est revenu au Cma après une escapade à Noisy-Le-Sec. D'eux aussi, on entendra parler!

LE TOURNOI DEFI

Pour former davantage de joueurs de cette classe, le Club a pris le problème à la base, en créant il y a trois ans l'école de tennis.

L'objectif était de faire pratiquer le tennis au maximum d'enfants, et de permettre à ceux qui montrent le plus de dispositions, de s'entraîner davantage pour faire éventuellement de la compétition: pour 600 F par an, les jeunes tennis (wo)men bénéficient d'une leçon par semaine la première année et de deux cours plus un entraînement physique la deuxième année pour ceux dont la moti-



Une pépinière issue de l'école de tennis.

Photos : Hughes BIGO.

vation et les aptitudes le réclament. Avec 50 enfants inscrits en 1986, 75 en 1987 et 128 en 1988, le succès est manifeste.

Pour apprendre le tennis à tout ce petit monde, dix éducateurs issus du club ont reçu une formation, et c'est par petits groupes de cinq ou six, pas plus, qu'ils s'initient à l'art de bien tenir sa raquette, de bien se placer par rapport à la balle selon qu'on lui destine un coup droit vigoureux, ou un revers bien dirigé.

De cette pépinière, de jeunes talents éclosent déjà: certains

enfants sont déjà classés à 12 ans et demi, comme Fabien Gonzalès qui, inscrit depuis trois ans, fait de la compétition pour la première fois cette année, comme Christopher Pereira qui a "fait du mur" dans la rue pendant trois ans avant la création de l'école et rêve d'être professeur de tennis, ou encore Thierry Audurant, Amrane Yahar, Emmanuel Vally, Daniel Ponin etc... Loin d'avoir "la grosse tête" ils vous expliquent modestement que "le classement, la première année, ne signifie pas grand chose, car il suffit de battre

quatre joueurs non classés pour être classé". Mais ils ont tous hâte d'en découdre l'année prochaine avec plus forts qu'eux pour mesurer leurs progrès. Pour stimuler la compétition chez les adultes, Manuel a inventé un nouveau style de compétition interne: le "tournoi défi", qui permet aux joueurs de se lancer des défis et de se mesurer entre eux tout au long de l'année. Traditionnellement au mois de septembre, a lieu le tournoi Open. Et une grande fête qui aura lieu cette année le 14 juin réunira tout le monde enfants, parents, joueurs chevronnés ou débutants, sur l'accueillant terrain du club au 97 bis rue Henri Barbusse.

Blandine KELLER

TARIFS INCITATIFS

Club

Cotisation (habitants d'Aubervilliers): 500 F par an (adultes), 250 F (enfants - 18 ans), 770 F pour les couples. La première année un droit d'entrée vous sera demandé d'un montant égal à la cotisation.

Possibilité de cours de tennis adultes (collectif): 200 F par mois pour une heure et demie par semaine.

Ecole de tennis

250 F par an (une heure par semaine)



Joël Pénine, président du club de tennis du Cma.



AMAR: TOUBIB

Le cabinet du docteur Amar est installé dans la cour d'un vieil immeuble, au 21 de l'avenue Jean Jaurès, près des Quatre Chemins. C'est un cabinet modeste, à l'obscurité intime et dont la décoration n'a pas beaucoup changé au fil des années. Ceux qui sont assis dans la salle d'attente s'y sentent un peu chez eux. L'homme qu'ils sont venus voir n'est pas seulement pour eux un généraliste compétent, un médecin à qui on fait confiance, c'est un proche, quelqu'un qui vous connaît bien. Et qui ne tourne pas autour du pot pour vous dire vos quatre vérités.

A Aubervilliers, le docteur Amar est connu comme le loup blanc. Non seulement pour son expérience et la sûreté de son diagnostic mais aussi pour son franc parler, la verdeur de son langage et un air bourru qui dissimule mal la tendresse qu'il porte à ses malades. Il y a beaucoup d'immigrés parmi ses patients, des africains, des maghrébins, avec lesquels il parle l'arabe. On est ici presque en famille... Quand il passe la tête par la porte de son bureau et salue par un tonitruant juron une vieille femme qui lui répond de même, on sent tout de suite quelle complicité les unit.

UN NOM DES BALEARES

Il y a bien trente ans que Jacques Amar est à Aubervilliers. Il a commencé par travailler à la permanence du docteur Rosenbach, rue Henri Barbusse. Entré pour un remplacement, il y est resté six ans. Puis la permanence s'est disloquée pour laisser la place à la clinique. Malgré le souhait qu'il en avait, il ne put rester sur la ville et s'éloigna vers Rosny-sous-Bois pour s'établir à son compte. Mais sa clientèle albertivillarienne, au lieu de diminuer, voire de disparaître comme il eût été logique, continua d'augmenter. Si bien qu'au bout d'un an, il revint s'installer ici. Et depuis, jamais, il n'a eu le désir d'en bouger.

Il vient de loin, pourtant. Né à Rabat, au Maroc, ses lointains ancêtres firent sans doute partie de ces familles juives qui furent

expulsées d'Espagne au XV^{ème} siècle (le nom d'Amar est un nom dont on trouve la trace dès le treizième siècle, dans les Baléares). Son père n'était pas médecin, mais employé de banque. Au temps de la colonie, se souvient-il, il y avait très peu de médecins juifs ou musulmans au Maroc... Et pas d'université pour faire ses études de médecine. Il vint donc à Paris. De son arrivée à la gare d'Austerlitz, il dit: "Il y a deux choses qui m'ont frappé. C'est la première fois que je voyais des arbres sans feuilles... et des Français de souche, balayeurs".

A Paris, il a vécu la vie recluse d'un étudiant pour qui ce qui compte, c'est la médecine, la musique et la littérature. Et un grand texte, qui fut pour lui comme une illumination: la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Un texte qui sans doute l'a inspiré dans sa vie de citoyen, au temps par exemple des activités politiques clandestines, pour l'indépendance du Maroc, et dans sa vie de praticien. Quand il évoque ses trente ans de pratique médicale à Aubervilliers et l'évolution de l'état sanitaire de la population une image lui vient: "On est passé de Zola au XX^{ème} siècle". "Un jour, à mes débuts j'ai été chez un couple de vieux qui habitaient dans une baraque, du côté de la rue Danièle Casanova. Il n'y avait ni l'eau, ni l'électricité. Seulement des bougies pour s'éclairer. Et c'était un tel "bordel", sans un seul coin propre, que j'ai dû demander à l'homme de me prêter son dos pour écrire mon ordonnance". Il a aussi conservé quelques souvenirs plus souriants, nostalgiques d'un monde aujourd'hui quasiment disparu. Les Gens du Voyage, par exemple, avaient l'habitude de venir s'installer sur le terre-plein, en face de l'actuel emplacement de l'Euromarché. "Une fois, se rappelle-t-il, j'ai été appelé dans une de leur roulotte pour un enfant qui avait une angine... Quand j'y suis allé, ce n'est pas un enfant que j'ai trouvé, mais un chimpanzé. Et il avait effectivement une angine blanche. Je l'ai soigné. Puis j'ai demandé qu'on me tienne au courant de l'état de santé du malade..."

A l'époque, l'environnement hospitalier était faible et il arrivait encore qu'on rencontrât des cas de tuberculose. Parfois, il lui a fallu sortir de son rôle traditionnel de médecin pour obliger les gens à se soigner. Comme avec ce malade, "un "tubar", dit-il, qui venait me voir régulièrement pour prolonger sa prise en charge. Un jour, il est venu, sans me demander de nouveaux médicaments". "Espèce d'en...! s'est-il exclamé, "tu ne prends pas les médicaments que je t'ai prescrits". Et il l'a accompagné chez lui pour en faire l'inventaire et le contraindre à les prendre.

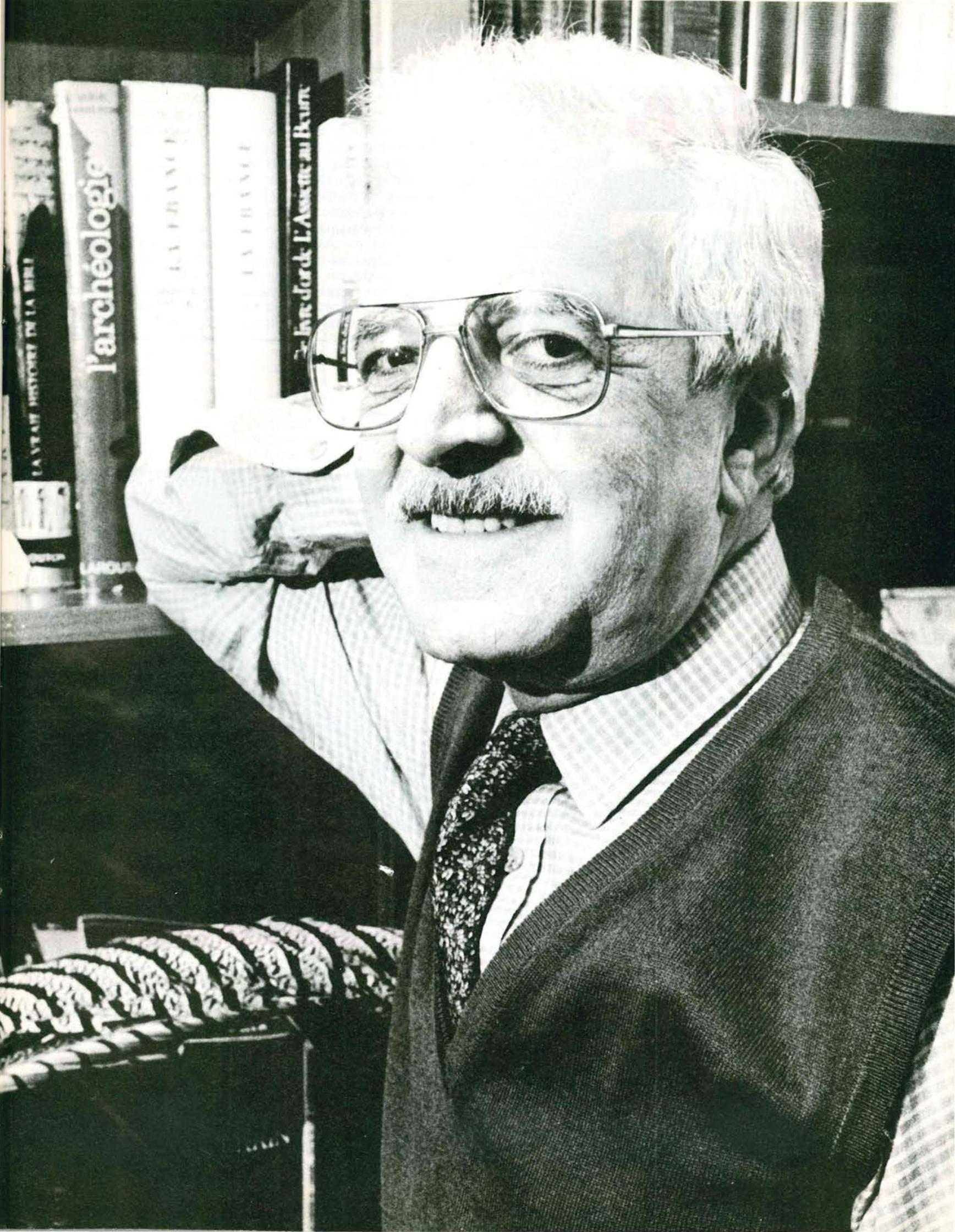
MEDECIN DE FAMILLE

Aujourd'hui, la population médicale a augmenté, certaines maladies ont reculé et les mentalités ont changé. Ce n'est pas comme autrefois où il n'était pas question de parler d'hôpital à certains malades. Mais d'autres problèmes se posent. On rencontre de nombreuses personnes atteintes de maladies dues à leur environnement, à leur activité professionnelle, à la vie qu'ils mènent, aux effets du chômage. Des gens stressés qui souffrent de troubles psychosomatiques parce qu'ils sont agressés de toutes parts. "La dépression touche aussi des analphabètes," dit-il pour remettre en cause une idée reçue. Et dans cette situation, le médecin n'est pas tout puissant mais il doit faire ce qu'il peut. En combinant les traitements médicamenteux et ce qu'il appelle "la psychothérapie du médecin de famille". "Mon crédo, précise-t-il, c'est que le médecin doit être un grand anxieux intériorisé, mais il doit être très sûr auprès du malade".

Ce à quoi il semble tenir par-dessus tout, c'est aux relations de confiance qui peuvent s'établir de part et d'autre. Quand on lui demande pourquoi il est resté fidèle à ses patients d'Aubervilliers. Il dit: "Je les aime parce que ce sont des gens natures, sincères". Pour lui, la plus grande des satisfactions, c'est quand un malade se met à le tutoyer et l'appelle "Toubib".

Francis COMBES

LES GENS



CEN TRE

ATTENTION TRAVAUX

Tout le quartier est depuis deux mois "pris sous le feu" de nombreux travaux, dont certains vont se poursuivre en mai, entraînant des gênes pour la circulation. Notons pour les plus importants : des renouvellements ou contrôles de conduites aussi bien par Gaz de France que par la Compagnie des Eaux (impasse Rosso, rue du Port), la poursuite de la A 86 qui oblige à fermer la rue du

Port pour plusieurs semaines et (bonne nouvelle) la fin des travaux de réfection de la chaussée rue Hémet.

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

Au 45 rue Heurtault l'institut de beauté porte, depuis peu, l'enseigne "Line". Il est ouvert de 10 h à 19 h 30. Aubervilliers-Mensuel souhaite la bienvenue à Mme Cordonnier, nouvelle propriétaire. Tel : 43.52.62.88

D'HIER A DEMAIN : LA SOCIETE D'HISTOIRE

Elle porte bien son nom, la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers (Shva). Créée il y a dix ans à l'initiative d'Alain Desplanques, Claude Fath et Jacques Dessain, elle regroupe aujourd'hui près de soixante adhérents, curieux du passé ou passionnés par leur ville. Ce chiffre modeste ne préjuge pourtant pas des activités nombreuses et diverses de l'association. *"Connaître le passé de la ville est l'un de nos objectifs majeurs"* commente son vice président J. Dessain *"mais même si certains en sont spécialistes nous avons le souci de mieux écrire le présent"* (1). Ainsi la dénomination *"Société de l'histoire et de la vie"* prend tout son sens. Depuis trois ans, des visites annuelles guidées, organisées dans divers quartiers de la ville permettent de lier passé et devenir au travers des commentaires des historiens et des propositions des élus. En dix ans une riche collaboration s'est instaurée entre la Shva et les services municipaux nécessitant ses compétences. Elle participe à la réalisation de nombreuses expositions, études et recherches, propose ses réflexions quant à la conservation du patrimoine local. Au delà des monuments, peu nombreux dans notre ville, certains objets peuvent présenter un intérêt historique et les signaler fait envisager une éventuelle restauration. Ce fut le cas pour cette ancienne grue de fonderie exposée aux ateliers municipaux. Enfin, tous ceux qui le désirent



Claude Fath et Suzanne Poisson.

peuvent trouver à son siège de l'avenue de la République des documents écrits ou audiovisuels intéressants (2). Mais là ne s'arrête pas la contribution de la Shva pour une meilleure connaissance des racines de la population. Son groupe "recherches généalogiques" auquel participent très activement le président de la Société Claude Fath, Suzanne Poisson et Robert Leboue constitue une véritable mine de renseignements. Suzanne Poisson avait

à peine quatorze ans quand elle a commencé : *"la généalogie permet de connaître les détails de la vie de ceux qui nous ont précédés. On peut retrouver des choses surprenantes et j'ai pu découvrir des ancêtres jusqu'à François 1er. C'est amusant j'ai 79 ans et 5000 fiches"*. *"Bien que marginale dans la Société d'Histoire, explique Claude Fath, la recherche généalogique est très enrichissante. Elle nous apprend à relativiser, à ne pas affirmer*

trop vite. Une information ne peut être tenue comme vraie qu'une fois confrontée à d'autres. Je fais ça depuis 20 ans et on ne finit jamais, sauf si des archives sont détruites comme ce fut le cas en 1871 à Paris. C'est un plaisir de collectionneur et ça peut rassurer l'individu. Accroître la famille. J'ai pu retrouver grâce à mes recherches des cousins éloignés". Si l'activité ne demande pas de savoirs historiques particuliers elle impose patience, rigueur et

ténacité. Robert Leboue a débuté en 1983 "par curiosité, pour connaître la vie de la famille. J'ai eu la chance d'avoir mes ancêtres sur Aubervilliers et La Courneuve ce qui facilite mes recherches. Avec Suzanne Poisson nous nous sommes même trouvés une branche commune, tout à fait par hasard. Il est intéressant aussi de découvrir des éléments de la vie communale, son importance, le nombre de familles. On explore le passé au même titre qu'une terre, on le fouille comme le ferait un archéologue". Avec d'autres personnes de la Shva, Robert Leboue a entamé l'archivage des noms de familles des communes d'Aubervilliers et La Courneuve. "Sur ordinateur nous avons mis en place les tables décennales des mariages et des décès de 1640 à la Révolution. Après 1789 ces tables ont été officiel-

lement instituées. Nous avons ainsi listé quelques 3300 mariages, c'est à dire près de 6000 noms et de 6 à 7000 décès. Nous entreprendrons dans l'avenir les tables des naissances. Ce travail a pour but de remédier à la plus grosse tuile qui puisse arriver à un "chercheur": la disparition des registres". Les personnes intéressées peuvent les rejoindre au 64 Avenue de la République, 10ème étage.

Malika ALLEL ■

(1) Ouvrages édités par la Shva : "Aubervilliers" de Léon Bonneff (1981 - bientôt épuisé). "Aubervilliers notre village" sous la direction de R. Roher avec des cartes postales de C. Fath essentiellement (1985). "Aubervilliers à travers les siècles" T.1 de J. Dessein (1988).

(2) Permanence les lundis de 14 h à 18 h (sauf en période de vacances scolaires).

A L'OMBRE DES MOULINS A VENT

Noeuds "pap", cravates, chemises par milliers. Boutons de manchette, chaussettes, ceintures, et tout un monde de chiffons "pour l'homme, du travail au smoking", sur lequel trône l'accent catalan, l'accent d'Antonio qui dit "je suis un pauvre gars qui vient de Barcelone". Barcelone, l'Espagne déchirée et qu'il a fallu fuir, le monde, encore une fois à feu et à sang, une jeunesse de privations et de beaux jours toujours remis à plus tard. De toutes ces vicissitudes transfigurées par le chaleureux accent qui sent bon la fleur de sentiment, il reste à Antonio Frances une bonne dose de joie de vivre, de respect de l'humain et la propension à suivre éveillé des rêves à réaliser. Ses enfants d'ailleurs l'appellent affectueusement le fou. Peut être bien. Seul un fou peut, conjuguer au présent sentimentalisme et romantisme. Installé rue des Postes en 1945 il occupe pendant dix ans un poste en comptabilité. "Toutes ces années j'ai dû mettre les bouchées doubles. Le week-end je faisais les marchés. J'ai commencé

avec deux valises au marché d'Aubervilliers. Et ce n'était pas facile, il fallait se faire une place. En 1955 j'ouvrais mon premier magasin". Et en 1969 il partait pour Reims. Au bout du voyage sur la route des betteraves, entre les cahots et la sciatique de la compagne de toutes ses aventures il y avait un premier contrat de gérance pour ce qui est devenu aujourd'hui leur bien et la fierté familiale ce magasin rue du Moutier. "Je suis content d'avoir fait ça". "Parce que c'est comme une illusion enfin devenue réalité. C'est comme ces premières chaises que je rêvais d'acheter pour notre petit appartement. Je passais et je repassais devant les vitrines et j'imaginais les sièges chez nous. Aujourd'hui tout est là, à Aubervilliers, mes succès, mes amis, mes souvenirs, mes relations, mon coeur". Dans de gros albums se bousculent les nostalgies d'un commerce local vivant, et fidèle à ses clients, auquel il a oeuvré. Les clubs commerciaux, les concours, les tombolas, et autres braderies. Les cérémonies de remises de

JOURNÉE EN INDE

Les activités (que l'on peut définir, bien injustement, d'extra-scolaire) des élèves du lycée et collège Henri Wallon sont toujours un peu plus importantes, un peu plus étendues et pourraient bien devenir une tradition. On se rappelle, entre autres, leur prestation poétique, d'il y a un an. Cette année, si les lycéens ont à leur actif un bon gros "journal" dénommé "Chiffon de papier" (prix 10 F) dont ils ont assuré conception et réalisation; l'ensemble de l'établissement a été mis à contribution, pendant plusieurs semaines, pour une journée de l'Inde. On pourrait même dire une journée en Inde car l'opération s'est avérée être un véritable dépaysement. Toute la journée du 31 mars les couloirs, préaux, salles de cours ont servi un seul objectif: faire connaître l'Inde, sa culture, sa cuisine, sa littérature, ses arts, ses langues, ses religions, son cinéma,... Aucun détail de ce

grand pays, de cette grande civilisation n'est resté à l'ombre. Grâce à une organisation méthodique et à beaucoup de discipline, les 23 espaces* mis en place, pour que l'Inde ne soit plus vue par le petit bout de la lorgnette, ont pu être visités par tous jusqu'aux parents d'élèves. Et si les personnels pédagogiques, l'administration, le centre de documentation, l'association des parents d'élèves, le caf'Omja, le Studio ont été pour quelque chose dans la tenue de cette journée exceptionnelle tirons un coup de chapeau aux maîtres d'oeuvres Pascal Stoller, Didier Gaffiero, Lise Leroy (surveillants d'externat) ainsi qu'aux élèves qui ont su se mobiliser pour en faire une réussite.

M.A. ■

(*) expositions, spectacles de danse, concert, récital de poèmes, projections, ateliers contes, maquillage, costumes, conférences...



Photo : Christian VIVET

Chez Antonio le client est roi : « Il vaut mieux perdre une vente qu'un client ».

lots, les voyages, les "pluies de louis d'or" pour les gagnants, les réveillons surprise et les illuminations de Noël. Une autre époque, une autre poésie : les bals, les soirées au théâtre et ces vitrines où soieries, taffetas et boutons d'or faisaient des décors dignes des unes de magazines. "Le côté humain nous manque, mais ici comme avant le client est roi.

Notre devise reste qu'il vaut mieux perdre une vente qu'un client". Sobre et élégant comme sa devise Antonio remué par ces années d'émotion délivrée ajoute "je crois qu'il faut toujours avoir du panache, enfoncer quelques moulins, c'est peut être dans mes origines."

M.A. ■

UNE SECONDE FAMILLE

Le Football Club Albinet, c'est avant tout une bande de copains. Dire qu'ils aiment le sport, c'est une évidence néanmoins pour bon nombre d'entre-eux "taper dans le ballon" permet d'oublier les petits problèmes quotidiens comme l'explique Max un des fondateurs du club: "On sentait que dans le quartier il y avait trop d'histoires. Les jeunes n'étaient pas canalisés. L'idée nous est donc venue de créer une équipe de foot". En 1985 lorsque l'équipe se forme, ils sont une vingtaine à "vouloir prouver quelque chose sur le terrain". Cependant la mise en place d'une telle structure n'est pas simple; Jo Dauchy de l'office municipal des sports aidera à effectuer les premières démarches et à obtenir deux heures d'entraînement sur l'un des stades de la ville. Restait à nommer un président, ce sera le père de l'un des joueurs pour faire "plus crédible", et à baptiser le club qui reçoit le titre de "F.C. Albinet" du nom d'une rue du Landy où beaucoup demeurent. Dès lors chaque joueur n'a qu'une idée en tête: "Du sérieux dans l'entraînement", une exigence qui les place aujourd'hui à deux points du leader pour monter en division d'honneur. Du simple point de vue sportif c'est une réussite d'autant que certains ont découvert avec le club d'autres activités sportives comme la boxe. Mais l'essentiel pour Max c'est que "quelque chose a changé en eux". "Le F.C. Albinet est presque devenu une seconde famille"; un mot dont la valeur est importante pour ces garçons nés de parents immigrés comme Mohamed, "j'ai trouvé ici une sacrée ambiance. Les gars m'ont accueilli et aidé à trouver du boulot". Venu de Bordeaux, Carlos a également découvert dans l'équipe des "copains" qui l'ont soutenu dans ses

démarches pour trouver un emploi. Désormais il n'est pas rare de les voir partir ensemble au cinéma ou bien de se retrouver le soir pour discuter "sport" autour d'un verre pris "Au bon coin"; un petit café situé à l'angle de la rue Albinet et de la rue Gaétan Lamy où ils ont établi leur "repaire".

Le fonctionnement du club procède d'une démarche originale dont le maître mot est l'autogestion. Dans l'équipe chacun a sa tâche, comme s'occuper du nettoyage des maillots, de la trésorerie ou bien encore de l'achat des fruits et des bouteilles de Vitel. Concernant l'entraînement, des réunions avec tous les joueurs permettent de régler ensemble les problèmes; une manière de pratiquer le sport que Cyril semble davantage apprécié lui qui auparavant était inscrit

dans un club municipal de Saint-Denis: "Je n'avais qu'à jouer au foot. Je ne m'occupais jamais des questions matérielles. Ici au Fca tu te sens forcément impliqué". Cependant le coût des engagements, des licences qu'il faut payer à la fédération, de l'arbitrage et des frais de blanchissage constitue une lourde charge pour un petit club privé qui ne bénéficie d'aucune subvention. Les dépenses annuelles s'élèvent en effet à "8500 francs environ pour une équipe de 16 joueurs". Farid le trésorier précise même qu'il s'agit là d'une somme minimum. Alors ils se débrouillent; à chaque entraînement, ils apportent tous 20 francs pour la pharmacie, le Vitel et le nettoyage des maillots. Au bout du compte les joueurs versent chacun au club 500 francs par an; une somme que certains ne peuvent

donner: "Il y en a qui ne sont pas revenus à cause de cela. Alors on essaie de s'arranger même si parfois on est un peu découragé". Le sponsoring notamment n'a jusque là rien donné excepté le groupe Tati qui leur a offert les maillots. Pour Max cette maigre récolte tient à la nature même du système: "Si tu n'es pas connu on ne te donne pas d'argent et sans argent il est difficile de se faire connaître. Quant aux commerçants du quartier ils ne sont pas riches"; un budget plus conséquent leur permettrait d'acheter du matériel, de participer à des rencontres inter-régionales et d'organiser des tournois. En attendant chacun se prend à rêver comme Cyril qui, s'il en avait les moyens, inviterait tous les jeunes du quartier à "se mettre au sport".

Pascal BEAUDET



L'équipe du F.C. Albinet : « Tout le monde se sent impliqué ».

DE L'USINE A LA CITE DES SCIENCES

En 1982, à l'occasion du Noël de l'Elysée, le Président de la République et ses ministres reçurent chacun en cadeau la maquette d'un mirage Dassault; une maquette en métal dont le moulage avait été réalisé dans une petite fonderie d'Aubervilliers: la société industrielle Mécál située 23 rue du Landy. Cette entreprise de 18 ouvriers, installée à Aubervilliers depuis le début des années 1950 s'est spécialisée dans le moulage de pièces en alliage de zinc et d'aluminium. Le trophée Antenne 2, les coupes sportives du Cma, les boîtiers des feux tricolores ou bien encore les lampadaires de la place de l'Hôtel de Ville de Paris illustrent la variété de sa production dont la nature s'apparente davantage à "l'artisanat qu'à la

AIDE SCOLAIRE

L'activité gratuite de soutien scolaire assurée par l'Omja aura lieu désormais tous les mardis de 17h à 19h au centre Pasteur Henri Roser. Elle s'adresse aux jeunes de 13 à 15 ans. Tél : 48.34.12.30.

TRAVAUX

Des travaux tout le long de la rue Albinet ont permis au service du Gaz de France de procéder aux remplacements des conduites devenues vétustes.

EXPOSITION

Une exposition de photographies sur les quartiers de Paris se tiendra à partir du 28 avril et jusqu'à la fin du mois de mai à la bibliothèque du centre Pasteur Henri Roser. Il s'agit là d'une première qui pourrait bien avoir des suites. Pour tous renseignements tél: 48.34.12.30.

NOMINATIONS

L'équipe d'animation du centre Pasteur Henri Roser s'est agrandie avec la nomination de Claude Reversat et d'Isabelle Gazsler. Rose-Marie Zanetti nouvellement nommée aussi s'occupera plus particulièrement de la bibliothèque.



La société Mécál est l'un des leaders français en matière de moulage de zinc.

Photo : Marc GAUBERT

fabrication industrielle en grande série" comme le souligne Serge Thomas, directeur de Mécál depuis 1971. Même si le procédé est en effet identique pour réaliser une maquette d'avion ou plus prosaïquement une poignée de porte de coffre-fort, le métier de fondeur exige un réel savoir-faire. Le premier travail consiste à façonner le moule métallique que l'on appelle "coquille" à l'image du sujet choisi. Le "coquilleur" y verse ensuite à l'aide d'une louche le métal en fusion. L'opération est délicate car "l'essentiel est dans le tour de main" explique Serge Thomas: "Plus la pièce est fragile, plus il faut verser avec régularité". Tout l'art du coquilleur est d'éviter l'emprisonnement à

l'intérieur de la pièce, de bulles d'air qui en affaibliraient la solidité. Un ponçage et un polissage donnent à la pièce refroidie et retirée du moule son aspect définitif. Aujourd'hui, la société Mécál est reconnue comme l'un des leaders français en matière de moulage de zinc; une position dont la valeur a été remarquée par la Cité des Sciences et des Techniques: "Notre collaboration avec la Villette", souligne Serge Thomas, *résulte précisément de l'apport de notre outillage et de notre technique*". La Cité des Sciences met en effet actuellement en place un stand où seront présentées les dernières avancées en matière de conception et de production assistées par ordinateur. Le stand

qui doit ouvrir prochainement ses portes se propose de faire découvrir ses nouveautés technologiques aux visiteurs en les invitant à piloter eux-mêmes l'ordinateur commandant la fabrication de voitures miniatures qu'ils pourront emporter; les moules des quatre modèles de voitures sélectionnées (Renault, Peugeot, Citroën et B.M.W.) ont été conçus et réalisés par l'entreprise Mécál. Au-delà du réel plaisir pris par Serge Thomas et ses ouvriers durant cette collaboration inhabituelle entre un musée et une usine, l'expérience révèle un moyen original et attrayant pour faire connaître un savoir-faire industriel au grand public.

P.B.

V I L L E T T E

4 C H E M I N S

89 EN MATERNELLE

"**T**out étranger âgé de 21 ans, domicilié en France depuis plus d'un an, qui acquiert une propriété, ou épouse une française, ou adopte un enfant, ou nourrit un vieillard; tout étranger qui sera jugé avoir bien mérité (...) est admis à l'exercice des droits de citoyen français". Mal connu, cet article de la constitution de 1793 qui donne la citoyenneté française - et donc le droit de vote - à tout homme libre et utile à la société quelque soit ses origines n'en affirme pas moins une fois de plus l'humanisme et la générosité des idéaux de la Révolution. Sa singulière modernité aussi si l'on en juge par "*Les débats sur la participation effective des étrangers à la vie publique accompagnant chaque élection*" explique Florence Bellet, institutrice à la maternelle Jacques Prévert. Aussi a-t-elle choisi de participer avec sa classe au concours sur la Révolution Française organisé par le comité 93 en 89, par le biais de cet article. A priori, parler de citoyenneté, de droit de vote avec des bambins de cinq ans peut surprendre. Abstrait, trop compliqué? "*Avec des mots simples et en se mettant à leur portée, les enfants font vite la liaison entre leur vie de tous les jours et ce que recouvrent ces termes*". Cette approche historique peut se faire de façon imprévue, au détour d'une réflexion spontanée, à la suite d'une émission de télé vue à la maison... Elle sait aussi bénéficier de moments plus "organisés", lorsque les enfants dessinent ou quand ils partent, comme ils le font régulièrement, se plonger dans les livres de la

bibliothèque André Breton: "*D'ailleurs, s'il n'y avait pas eu la bibliothèque je n'aurais pas pu me lancer*" poursuit-elle. Pour les enfants, la Révolution, c'est d'abord une belle et grande histoire. Ils ont compris qu'elle n'était pas sortie d'un coup de baguette magique. Car, pour la leur raconter, l'institutrice a remonté le temps, parlé de la pré-histoire, des châteaux forts, tra-

versé l'espace avec les grands navigateurs, l'évocation des pays étrangers, utilisé le quotidien comme lorsque la galette des rois a permis d'aborder ce qu'était un souverain, son pouvoir absolu. C'est tout naturellement qu'ils en sont arrivés à 1789, à ce que pouvait représenter le suffrage universel. Trop petits pour comprendre? Voire! Les mots d'enfants laissent parfois deviner der-

rière le sourire qu'ils suscitent de forts sentiments d'injustice ou d'exclusion. "*Voter: c'est mettre de l'argent dans une enveloppe... comme pour les factures! mon papa peut pas voter parce qu'il n'a pas d'argent...*" dit l'un d'eux alors qu'un autre ajoute que ses parents ne sont pas contents "*car ils peuvent pas voter alors qu'ils sont tout le temps ici et plus jamais dans leur pays*". Bien



En plein travail...

sûr, on mélange un peu le passé et le présent. Des émissions comme celle sur le procès de Louis XVI, pris comme si "c'était pour de vrai!", ajoutent parfois à la confusion. C'est l'occasion de jeter un autre regard sur le petit écran. Actualité aidant, certains avaient du mal à se retrouver entre les cocardes bicentennaires et l'écharpe des élus issus des dernières élections. C'est alors l'occasion d'expliquer ce que représente le maire, le rôle de la

municipalité dans la vie quotidienne... L'Histoire se fait instruction civique. Et puis, dans une école riche d'une trentaine de nationalités, cette sensibilisation est aussi prétexte "à parler de tolérance, d'acceptation des différences" ajoute Florence Bellet pensant à la révolte que suscitent certains discours extrémistes auprès de ce petit écolier scandalisé par l'idée que l'on puisse vouloir "renvoyer" son meilleur petit copain. Celui précisément

avec lequel il veut décorer le castelet qui doit servir de décor au spectacle de marionnettes que la classe compte bien présenter au jury à l'issue du concours. Le levé de rideau est prévu pour le 17 juin. Les parents seront bien entendu invités. Depuis le début de l'année, ils sont d'ailleurs régulièrement tenus au courant du déroulement de cette initiation citoyenne.

Philippe CHÉRET ■

SCÈNES DE TOURNAGE

Jeudi 6 avril, rue Auvry, entre l'avenue Jean Jaurès et la rue des Postes une R25 percute dans la soirée un homme qui sort d'un bar. violemment heurté, le corps rebondi sur le capot, roule à terre... On peut craindre le pire. Dans la rue habituellement déserte à cette heure, il y a exceptionnellement beaucoup de monde. Tous ont vu car la rue est de plus particulièrement éclairée, mais personne ne bouge. "Tout s'est passé très vite, j'ai rien compris" note quand même un témoin stupéfait de voir la victime se relever frais et dispos après un pareil choc. Un miracle? Non le talent du cascadeur l'avait complètement "abusé". Car tout ça, c'était du cinéma!

Cette petite rue étroite du quartier avait en effet été "sélectionnée" par la Cinq pour servir de décor au tournage de l'un des prochains épisodes hebdomadaires du "Voyageur"; une de ces nombreuses séries comico-aventuro-policieuses. Le tournage a duré deux jours. L'une des séquences du feuilleton s'est tournée dans "Le Cosmos", l'un des cafés de la rue, l'autre en extérieur. A quelques mètres de là, des camionnettes servaient de loges aux comédiens, contenaient le matériel technique. Electriciens, accessoiristes, techniciens de la Sfp, avaient installé avec une rapidité et une organisation qui surprisent plus d'un passant les projecteurs, les rails de la caméra du travelling... avaient planté le décor. Sobre. Un clochard, quelques papiers qui traînent... Deux demoiselles de petite vertu complétaient le tableau. Le scé-



David Soule pendant le tournage.

nario exigeait sans doute de faire "ambiance un peu louche", mais pas du genre contre-allée-avenue-Foch; Pourtant, il devait bien être question d'argent, de trafics nocturnes équivoques. Les clichés auraient-ils la vie dure! Un bistrotier bien équipé et un régisseur compréhensif avait même obtenu que la pluie s'en mêle. Il ne manquait que le brouillard! Quand la caméra se mit à ronronner, les riverains aux balcons durent faire silence. Des enfants retinrent même leur souffle. Venu tout droit des Amériques, et pour une fois sans son célèbre compli-

ce Starsky, Hutsch - David Soule en privé, mais toujours très américain en public - entra en action. Gominé, très "pro", "il était complètement pris par son travail et ne regarda personne" fit remarquer le tenancier du café chez lequel il avait bu deux bières dans l'après midi. On ne vit pas le temps passer. La rue ne retrouva que tardivement son calme habituel. Dans leurs petites mains, endormis, quelques chanceux serraient toujours l'autographe de leur héros.

Ph.C. ■

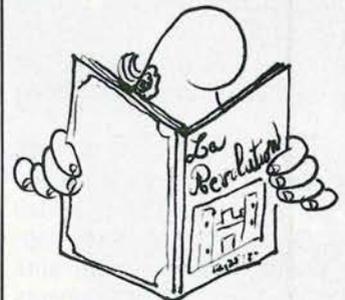
PARKING

Préempté par la ville dans le cadre de la lutte contre l'insalubrité, l'immeuble 11 rue des Ecoles a récemment été démolit. Les services techniques municipaux viennent d'aménager à son emplacement un petit parking provisoire dans l'attente d'une nouvelle construction. Inclus dans le périmètre du stationnement réglementé, sa capacité est de 15 à 20 places.

ADRESSE PROVISoire

En attendant sa réinstallation rue Emile Raynaud, le magasin de brocante et d'antiquités "Maubert Récupération" est au 25 de la rue des Postes. Les horaires d'ouverture restent inchangés.

A ANDRE BRETON



C'est jusqu'au 30 mai que la bibliothèque du quartier expose une rétrospective de la vie quotidienne sous la Révolution. Illustrée de nombreux documents et reproductions, l'exposition est accompagnée d'une plaquette à la disposition des visiteurs.

CARNET DE BAL

Le prochain bal mensuel des adhérents du foyer Salvador Allende est fixé au vendredi 26 mai. De 14h à 17h 30. Il est bien entendu ouvert à tous.

A LA MONTAGNE

Avis aux adhérents du club Salvador Allende: il reste quelques places pour le séjour à Samoëns dans les Hautes-Alpes, du 24 mai au 6 juin. Renseignements et précisions au 48 34 82 73.

MONT FORT

EXPOSITION CHAVAL

Ce dessinateur humoristique (1915-1968) est exposé à la bibliothèque Henri Michaux du 2 mai au 3 juin.

INTERPHONES

Au 120 rue Hélène Cochenec ainsi qu'aux 1 à 7 chemin des Près Clos, l'Ophlm envisage la pose d'interphones. Une consultation est engagée auprès des locataires.

INTERDICTION TEMPORAIRE DE STATIONNER

Impasse du Pont Blanc, des deux côtés de la voie et rue du Pont Blanc jusqu'au 15 juin. La société "Joint Interne" exécute des travaux pour le compte de G.d.s.f.

ECONOMIE D'ENERGIE

Aux 1,2,3 allée Gustave Courbet et 2,4 allée Jules Guesde, l'Ophlm prévoit d'importants travaux d'économies d'énergie. Les locataires concernés sont invités à donner leur avis.

LE TEMPS PASSE... LE SOUVENIR RESTE.

Il est un lieu que l'on peut aimer ou détester, éviter ou fréquenter assidûment, mais qu'il est difficile d'ignorer.

Installé définitivement depuis 1876 au Montfort, le cimetière communal d'Aubervilliers occupe une grande place dans ce quartier.

En dépit de la circulation dans les rues qui le bordent, c'est le silence qui l'emporte. Dès le portail d'entrée franchi, il vous enveloppe doucement, vous entraîne dans les allées loin des rumeurs de la ville.

Aujourd'hui il pleut. Le ciel est si gris, si bas qu'il semble s'appuyer sur les chapelles dressées dans l'allée centrale. Pourtant ce sont les couleurs éclatantes des fleurs qui accrochent le regard. Le long des chemins, on se laisse aller à déchiffrer des noms, des dates, à saluer silencieusement des photos, à frissonner devant le carré réservé aux petits enfants et à lire les témoignages d'amour et de regrets de ceux qui restent :

"Tu es partie, tout est brisé...",
"Le malheur de t'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur de t'avoir connu."

Le temps semble s'arrêter mais en fait, il retourne sur ses pas. Car ici, les noms, les visages, les dates qui vous entourent appartiennent au passé, mais pas n'importe lequel, le nôtre, gens d'Aubervilliers.

C'est dans cette enclave silencieuse que reposent nos combattants de la liberté, de la paix, pour n'en citer que quelques-



« Le temps passe... Le souvenir reste ».

uns: Emile Dubois, Lucien Brun, Suzanne Martorell... ceux qui ont tant œuvré pour notre ville comme André Karman dont la sobre sépulture nous rappelle combien il était modeste... Les soldats tombés lors des trop nombreuses guerres... (*) Et puis il y a toutes ces familles, fidèles jusqu'au bout à leur ville et dont les noms apparaissent sur de nombreux tombeaux. Ce lieu mélancolique est sous la responsabilité d'un homme, dont la gentillesse est le signe particu-

lier, Jean-Michel Demange. Conservateur du cimetière depuis six ans, il n'a que trente ans. Affable en toutes circonstances, même devant les réclamations visant la propreté des lieux, il accueille le public. Courtois et patient, il explique à cette dame mécontente que si l'entretien des allées incombe aux services municipaux, tout ce qui entoure les sépultures est à la charge de la famille concessionnaire. "On ne vient pas à moi seulement pour se plaindre" se défend-il en

souriant, "beaucoup de personnes qui font des recherches généalogiques me sollicitent et c'est bien volontiers que je les aide en consultant nos archives, moi-même, puisque certaines informations sur les défunts, comme les adresses, sont confidentielles". Le cimetière, il y passe 9 heures par jour en été, 8 en hiver, assiste à toutes les exhumations et inhumations, veille au bon déroulement des cérémonies et ne s'en plaint pas, c'est son lieu de travail, il l'a

choisi. La mort, il y pense, mais ça ne l'obsède pas "je partirai lorsque je commencerai à en rêver".

Le cimetière d'Aubervilliers est petit au regard de la population et il est devenu très difficile d'y être inhumé, faute de place. La municipalité a bien du mal à répondre au besoin des familles qui sont souvent dirigées sur le cimetière inter-communal de Dugny, plus spacieux. Leur déception témoigne de leur attachement à la ville. Et puis le cimetière d'Aubervilliers passe pour le plus joli, le mieux fleuri et le plus visité du département, preuve qu'ici on a

de la mémoire. On sait aussi rester poète, même dans les moments les plus douloureux, comme en témoigne cette épitaphe de Lamartine, inscrite sur plusieurs tombes et qui laisse songeur : "Le livre de la vie est le livre suprême qu'on ne peut ni fermer ni ouvrir à son choix.

On voudrait revenir à la page où l'on aime et la page où l'on meurt est déjà sous nos doigts."

Maria DOMINGUES ■

(*) Le carré réservé aux soldats de la guerre de 39-45 est actuellement restauré.

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ
ouvert du mardi au dimanche matin

TÉL. : 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

LES CANICHES A COLETTE.

On ne pouvait dire qu'elle s'ennuyait Colette Rossi avec un mari, deux filles, trois chiens, deux chats et son travail de tricoteuse à domicile. Pourtant, il y a deux ans, quand une méchante vertèbre se déplace, lui interdisant de rester trop longtemps assise, Colette ne peut se résoudre à l'inaction et décide de se lancer dans l'élevage de caniches. Alliant ainsi sa passion des animaux à la nécessité de travailler. Aujourd'hui, elle est à la tête d'une équipe de cinq femelles reproductrices et d'un mâle "étalon", sans compter les "bébés" qui sitôt sevrés (deux mois après la naissance) tatoués et vendus partent vers d'autres foyers. Dans son pavillon de la rue Danielle Casanova, des chiens, il y en a donc partout, des noirs, des abricots, des petits et des encore plus petits... Cependant toute la tribu ne vit pas à l'intérieur de la maison mais dans un chenil proprement aménagé dans le jardin et insonorisé (par respect des voisins) et dans la cour.

"Les chiennes ne s'installent dans la maison que pour accoucher dans le calme et sous ma surveillance, j'ai beau les adorer, chacun à sa place" affirme Colette, très ferme. Pourtant, c'est amoureusement qu'elle se penche sur les chiots pelotonnés dans les deux grands berceaux, fabriqués spécialement pour eux et qui trônent au salon.

Ce n'est pas la voie de la facilité qu'a choisie Colette Rossi; elle ne peut s'absenter que toutes les deux heures et pour un laps de temps très court, difficile de partir en week-end dans ces conditions, les vacances ne sont envisageables que s'il n'y a pas eu de naissances, à elle les nuits blanches passées à veiller les chiennes qui mettent bas...

A ces remarques, Colette hoche la tête, sourit et n'a qu'une réponse : "Je les aime, et j'aime ce que je fais".

Difficile d'en douter quand on la voit entourée, léchée, fêtée par Voyou, Mirabelle, Câline, Baronne, Fifi. Elle a pour chacun et chacune caresses et mots doux, elle connaît leurs petits défauts et leurs manies. Pourtant, presque honteusement, Colette avoue avoir un chouchou. C'est à Moumoune un superbe matou tigré, âgé de 12 ans et qui règne en maître sur cet univers canin, que va sa préférence.

Une certaine autre Colette ne l'en aurait sûrement pas blâmer.

M.D. ■

P.S. Mme Rossi donne une gentille caniche âgée de 4 ans, ne pouvant plus reproduire à personne sérieuse.

Colette Rossi élevage et vente de caniches,
87, rue Danielle Casanova
48.33.16.45.



Colette, Katia, Mirabelle et Moumoune.

Photo : Marc GAUBERT

ET SI ON REPARLAIT DU SCRABBLE ?

Dans l'escalier 1 du 42 rue Danielle Casanova au rez-de-chaussée le club de scrabble "La Frette" se réunit régulièrement.

On y accède par la rue D. Casanova ou par la rue Hémet. Un grand bâtiment tout rose flamboyant neuf ! C'est là.

On y est cordialement accueilli. Rien à payer la première fois mais une invitation à jouer au scrabble en doublé. Il vaut mieux venir avec son jeu et ses lettres rangées par ordre alphabétique.

Ensuite et si le jeu et l'ambiance conviennent à l'amateur, il aura deux solutions : ou adhérer à la

Fédération - prix : 110 F adultes - 45 F moins de 18 ans - 80 F plus de 60 ans. La cotisation sera de 5 F à chaque participation au jeu.

Ou ne pas adhérer, dans ce cas, la cotisation est de 7 F. On joue au scrabble en doublé les mardis à 14 h et les mercredis à 20 h précises.

Les curieux peuvent se renseigner en appelant le 48.33.89.63.

Pour ceux qui aiment jouer avec les lettres et les mots, ou simplement passer agréablement et intelligemment une après-midi, une soirée. Voilà de quoi les combler. ■

Historique

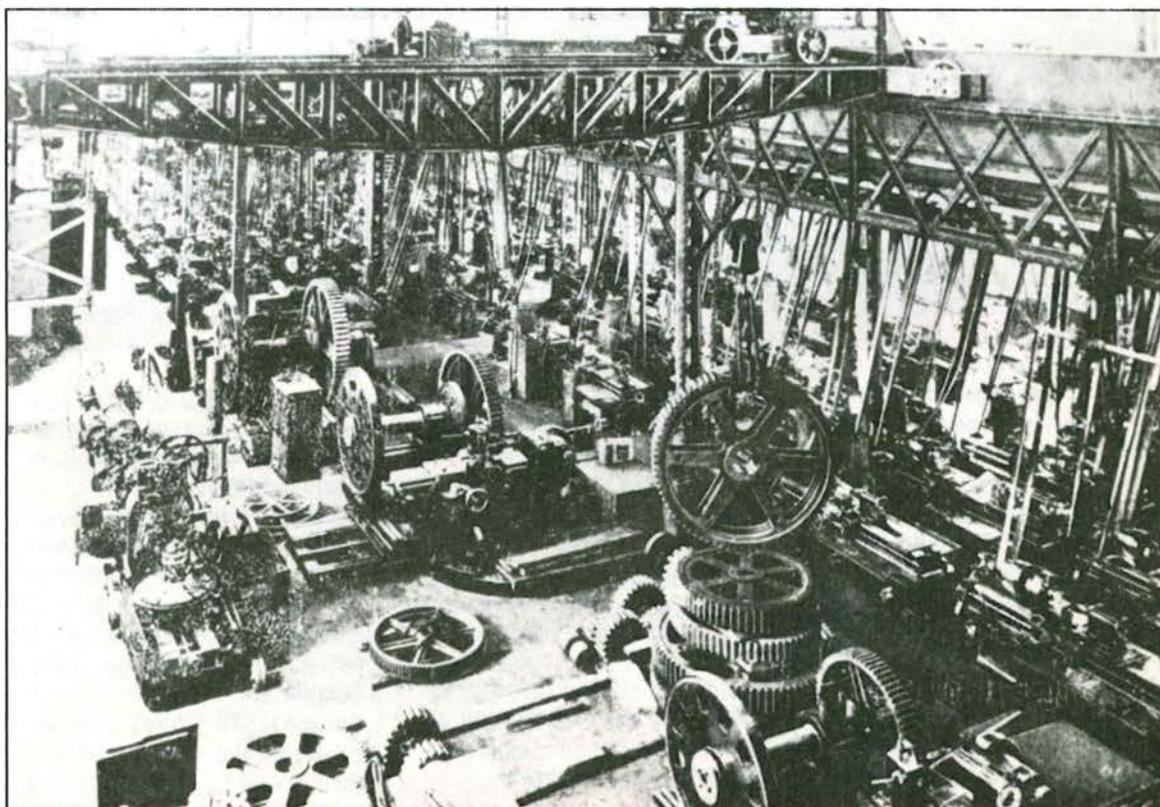
LES PROFESSIONNELLS DE MALICET

C'est à l'aube du XXème siècle que messieurs Malicet et Blin, fabricants de roulements à bille, d'engrenages et de pièces détachées pour automobile décident d'installer au 103 avenue de la République un petit atelier de mécanique de précision où ne travaillent alors que quelques dizaines d'ouvriers. A la veille de

la première guerre mondiale, les établissements Malicet et Blin comptent déjà plusieurs centaines de travailleurs et leur renommée s'étend bien au-delà des frontières de l'hexagone comme le rappelle en guise d'entête de leur papier à lettre, la longue liste de prix et de médailles remportés à l'occasion des expositions universelles de

Paris, de Bruxelles, de Liège et de Saint-Louis aux Etats-Unis. Durant la guerre, l'entreprise continue d'accroître sa capacité de production en embauchant 700 ouvriers supplémentaires et en développant de nouvelles fabrications comme l'ogivage des obus; une croissance que la crise économique des années 1930 et l'épreuve de la seconde guerre

Hautement qualifiés les « Gens de Malicet » étaient aussi le fer de lance des luttes ouvrières.



L'atelier de gros taillage des établissements Malicet et Blin au début du siècle.

mondiale ne semblent pas avoir fortement perturbées puisqu'à la Libération, elle est encore "la plus grosse boîte" de métallurgie d'Aubervilliers.

DES OUVRIERS "PARFAITS"

Pour nombre d'anciens de chez Malicet, l'évocation de ce passé ne se fait pas sans une certaine considération: "C'était une maison sûre dont on disait beaucoup de bien et où on était mieux payé qu'ailleurs. C'était aussi une référence de qualité, de bonne formation et de travail soigné". Ces propos élogieux empreints d'une petite pointe de fierté témoignent de la haute qualification demandée par Malicet à ses ouvriers qui, pour façonner des pièces dont la précision est fréquemment calculée au millième, doivent être "parfaits"; une exigence que Gilbert Bussolari, ouvrier tourneur chez Malicet de 1943 à 1951, attribue à l'esprit de rigueur professionnelle qui anime la direction de l'entreprise et dont la nature évoque davantage "le capitaine d'industrie" que l'homme d'affaires: "Elle formait ses propres ouvriers" en mettant à leur disposition des professeurs et des salles de cours à l'intérieur même de l'usine. Cette attention portée aux "professionnels" de "l'atelier A" se manifeste cependant quelquefois au dépens des autres travailleurs principalement des femmes qui accomplissent dans "l'atelier B" des travaux nécessitant peu de compétence. Lorsque l'usine s'équipe notamment de nouvelles machines, "l'atelier A" est "plus vite modernisé" car "le patron savait qu'il fallait prendre des précautions avec de bons professionnels et parfois même les cajoler un peu". Au contraire "l'atelier B" offre toujours "un spectacle à la Zola avec sa forêt de courroies" qui descendent du plafond et ses conditions de travail médiocres. Chargées de surveiller les machines d'où sortent les pièces usinées à "l'atelier A", les ouvrières y exécutent en effet un travail monotone et répétitif en respirant toute la journée des vapeurs d'huile émanant des machines surchauffées dont s'échappent par ailleurs des projections de graisse provoquant de nombreux désagréments comme "l'eczéma d'huile". A cela s'ajoute le vacarme assourdissant des



1965 : l'une des dernières manifestations des ouvriers de Malicet contre la fermeture de l'entreprise.

Photos d'Archives

moteurs qui actionnent les 150 machines de l'atelier et dont certaines nécessitent en outre que l'ouvrière s'harnache le buste et les poignets afin d'éviter l'accident; un système de sécurité qui impose aux femmes une cadence de travail particulièrement éprouvante. Ces conditions de travail extrêmement dures ne laissent cependant pas indifférents les autres ouvriers. Même si la direction tente de limiter les échanges entre ouvriers et ouvrières au seul moment du repas, René Pineau, contrôleur à "l'atelier A" et secrétaire du syndicat C.G.T. de l'entreprise se souvient d'avoir lutté avec succès pour obtenir l'installation d'aérateurs et de récupérateurs d'huiles usagées permettant d'assainir l'atmosphère de "l'atelier B" qu'il n'hésite pas à qualifier de "baignoire"; un terme sans doute un peu excessif mais dont la force souligne simplement l'exceptionnelle combativité qui anime la plupart des travailleurs de chez Malicet.

LE PETIT RENAULT D'AUBERVIL- LIERS

A la fin des années 1950, l'usine compte 800 ouvriers dont 600 sont syndiqués à la C.G.T.; un taux de syndicalisation particuliè-

rement élevé qui résulte en fait d'une tradition déjà solidement établie puisque dès la première guerre mondiale, Malicet apparaît comme l'animateur et le principal acteur des luttes ouvrières à Aubervilliers. En 1917 notamment les ouvriers décident de cesser le travail pour exprimer leur soutien à la jeune révolution russe. Au printemps 1918, ils sont seuls à participer localement aux grèves pacifistes qui paralysent la région parisienne durant plusieurs semaines. L'audace de leurs revendications et l'isolement quelquefois de leurs actions n'empêchent cependant pas "les gars de Malicet" de devenir rapidement un "symbole de lutte" comme l'indique leur surnom "les petits Renault d'Aubervilliers": "Il ne fallait pas grand chose pour que ça craque. Il faisait froid dans l'atelier et on débrayait aussitôt". Au-delà de l'anecdote, cette action révèle la formidable capacité de mobilisation de ces ouvriers dont la solidarité s'exprime à tout propos comme lors des grandes grèves de 1947: "Dès la veille du déclenchement de la grève, la direction avait satisfait bon nombre de nos revendications mais pour soutenir les autres boîtes alentour on décida malgré tout de s'arrêter de travailler". Victime d'un accident, René Pineau se souvient également de la collecte organisée dans l'entreprise durant un

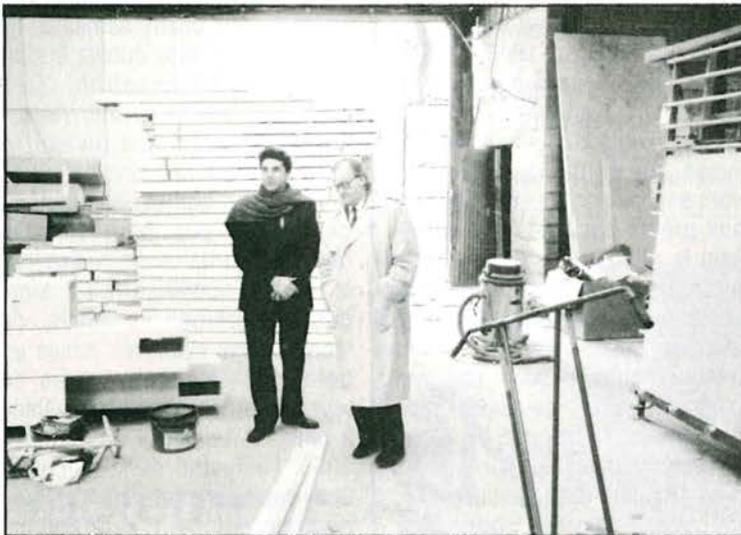
an afin de l'aider. Ces luttes exemplaires expliquent les nombreux acquis obtenus très tôt par le personnel depuis "la prime pour le départ en vacances des enfants" aux quatre semaines de congés payés sans oublier la cantine gérée par le patron! "Dès qu'il nous voyait envahir l'escalier conduisant à son bureau, il cédait assez rapidement". Les ouvriers de Malicet ne peuvent cependant pas empêcher le rachat majoritaire de l'usine par la société suédoise S.K.F. ainsi que l'exportation en Suède de technologies avancées mises au point chez Malicet comme "le tour à 6 broches" ou "la machine à billets". Au début des années 1960, l'industrie de la machine-outil subit en effet d'importantes restructurations. C'est l'époque où l'on enregistre 300 licenciements par semaine pour la seule métallurgie parisienne. A Aubervilliers, 2500 emplois sont supprimés dans cette même branche industrielle dont 500 chez Malicet! Au printemps 1966, le licenciement de plusieurs leaders syndicaux et politiques porte un coup fatal au mouvement de lutte contre la fermeture de l'entreprise; six mois plus tard la liquidation des établissements Malicet et Blin est achevée. Pour beaucoup de travailleurs, "on arrachait là un bout du cœur d'Aubervilliers!".

Sophie RALITE ■

UN PÔLE DE CRÉATION

950 mètres carrés de plateau pourvu des équipements répondant aussi bien au tournage des longs métrages, que des clips vidéo ou des films de publicité, un atelier de décor, une société de post-productions, une autre spécialisée dans la manipulation des images de synthèse... Les travaux d'aménagements intérieurs de l'ensemble d'activités audiovisuelles récemment installé à l'angle des rues Heurtault et des Noyers se poursuivent à un

rythme accéléré. De leur côté, peintres et décorateurs s'apprêtent à donner les premiers coup de pinceaux du décor en trompe l'oeil qui doit agrémenter la façade extérieure. A l'invitation de Norbert Journo, lui-même décorateur et principal artisan de cet important pôle de création au service de l'image et du son, l'ensemble du site et les projets qui s'y attachent ont été présentés à Jack Ralite, le 22 mars dernier. Il sera inauguré le 5 juin.



L'ACCORDÉON CLUB

Une vingtaine de jeunes musiciens de l'Accordéon club d'Aubervilliers et leurs professeurs ont pris il y a quelques jours la direction de la Dordogne et du Limousin pour un week-end musical et touristique. Entre deux excursions le club devait faire étape à Périgueux le temps d'un récital et participer, à Limoges, à un grand concours organisé par l'Accordéon club de France avant de reprendre la route du retour.

Signalons que le club qui a récemment fêté ses 17 printemps par un concert à l'espace Renaudie où furent autant applaudis les remarquables interprétations d'airs de la Révolution que la mise en scène qui lui servait de décor, travaille activement à la préparation d'un automne musical qui ne devrait pas manquer de ravir tous les amoureux du piano à bretelles: un festival international de l'accordéon en novembre.

POUR UNE TÉLÉ DE QUALITÉ



Il y a un an, des chercheurs, des universitaires se réunissaient à Paris pour penser ce que pourrait être une télévision non plus soumise à la logique financière des marchands mais riche d'espaces de création et d'échanges. Animé par Jack Ralite, les Etats Généraux de la culture posaient alors les premières pierres d'une charte de l'audiovisuelle. Son contenu a fait l'objet le 29 mars, au Café de la Liberté, d'une soirée de débats et de réflexion au cours de laquelle le maire d'Aubervilliers devait notamment fortement insister sur la nécessité d'un service public fort ordonné autour de la création, de l'obligation de productions, de coopérations plurielles, de la maîtrise de la distribution... Questions d'actualité s'il en est puisqu'elles étaient posées au moment où le gouvernement venait de décider de renoncer à l'obligation des 30% de créations originales et des 60% d'oeuvres européennes dans les futurs programmes de télévision. Effectué en catimini, ce véritable coup d'état culturel a été vigoureusement dénoncé par

les professionnels comme par tous les spectateurs-citoyens du petit écran comme devait le montrer la réplique organisée par les mêmes Etats Généraux de la culture le 10 avril. Dans un théâtre Mogador comble, François Billeudoux, Jean Claude Carrière, Claude Piéplu, Guy Beart, Fanny Cottençon, Marcel Bluwal, Daniel Mesguich, Louis Malle, Robert Hossein... (difficile de les citer tous) étaient quelques uns des artistes, des créateurs venus dire avec leur sensibilité respective combien ce renoncement ouvrait encore plus le petit écran à l'industrie télévisuelle standard. Poinçardait finalement les identités culturelles de chaque pays comme en témoignaient également les messages de soutien provenant de l'étranger. Leur nombre et leur tonalité manifestaient tous l'exigence de perspectives résumées par les quelques mots figurant en exergue de la soirée: *"Pour une Europe riche de la diversité de ses créations culturelles et en amitié avec toutes les cultures du monde"*.

VÉRITABLE GALA



Aïkido, Karaté, Kung Fu... Ponctué de nombreuses démonstrations et salué par un public où se mêlaient parmi les pratiquants et les simples spectateurs de nombreux enfants, le traditionnel gala des arts martiaux offert par la section Aïkido du club municipal d'Aubervilliers a eu

lieu le 21 avril au gymnase Guy Moquet. Des spécialistes de grand renom comme Bernard Palmier, Pascal Norbely, Philippe Gasc participaient à ce récital sportif où, dans la qualité, les traditions millénaires côtoient les valeurs les plus actuelles.

UN PROGRAMME DE QUALITÉ

Démarré depuis la mi-septembre la construction des 16 000 m² de bureaux et de locaux d'activités se poursuit activement entre l'avenue Jean Jaurès et la rue de la Motte. Le 23 mars dernier, ses promoteurs organisaient une cordiale rencontre pour marquer le lancement du programme. A cette occasion Monsieur Maubert, président de l'Européenne de Promotion Immobilière a présenté à Jack Ralite les détails du projet et son calendrier de réalisation. Le maire était accompagné de ses adjoints Jean-Jacques Karman, Jean Sivy, Gérard Delmonte. Les responsables du service économique de la ville et du syndicat Plaine Renaissance étaient également présents. Rappelons que le programme se compose d'un immeuble de huit étages destiné à abriter 6840 m² de bureaux. Doté d'une élégante façade réfléchissante, sa livraison

est attendue pour le printemps prochain. La seconde partie du projet comprend 17 lots d'activités sur deux niveaux. Les premiers accueilleront de nouvelles entreprises dès la fin de l'année. D'une capacité totale de 9500 m², ils seront desservis par les rues de Presles et de la Motte. Prévoyant notamment 109 places de parking en sous-sol, le projet s'intègre bien au quartier. Il a été dès le début élaboré en concertation avec la ville pour prendre sa place dans les objectifs d'emploi et de développement économique défendus par la Municipalité. Il contribue également au renouveau d'un quartier où, avec l'installation de Rebichon-Signode, puis de Courtine, bientôt avec le programme de Griset, la preuve se fait que logement et activité économique de qualité peuvent se côtoyer dans un environnement harmonieux et complémentaire.

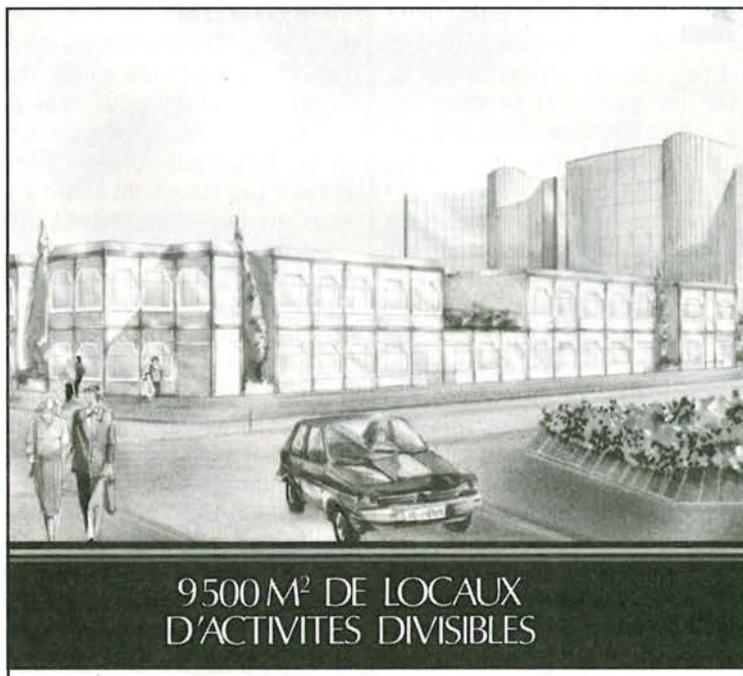
VIVE LES VACANCES



En altitude, au bord de la mer, à la campagne... Plus d'un demi-millier d'enfants ont profité des vacances de Pâques pour s'évader l'espace d'une dizaine de jours avec Aubervacances. L'association municipale avait comme chaque année largement déployé son éventail de possibilités de détente et de découvertes. Que ce soit à Arradon, à Bury où les amateurs de voltiges sur poney purent s'en donner à cœur joie, dans les Alpes où d'autres purent s'adonner aux plaisirs de la neige qui fut presque partout de la partie, en Angleterre où

avec les séjours linguistiques on pouvait joindre l'utile à l'agréable: les escapades proposées furent toutes respirées à plein poumons et largement mises à profit avant que chacun n'attaque le troisième trimestre.

A Aubervacances l'heure est maintenant au peaufinage des séjours d'été. Le programme affiche déjà plusieurs nouveautés comme le montre le choix toujours plus grand de voyages à l'étranger ou le poney club à la semaine pour les 8/11 ans en Normandie. Il est grand temps d'y penser!



AMITIÉS SCOLAIRES

Excursions, ballades, visites de musées.... La vingtaine de jeunes germanistes de 4^{ème} et 3^{ème} qui sont récemment partis en Bavière dans la cadre du jumelage que le collège Gabriel Péri entretient depuis huit ans avec un établissement de Bad Wurzach, près du lac de Constance, ont encore en

mémoire le souvenir du chaleureux accueil qu'ils ont reçu. Avec mesdames Saro et Joachim leurs professeurs, ils accueillent à leur tour, leurs camarades d'outre-Rhin pour un séjour prévu du 29 avril au 11 mai. Aubervilliers-Mensuel leur souhaite la bienvenue à Aubervilliers.

INTERVIEW

IDIR CHANTEUR ET MUSICIEN

La quarantaine sympathique, l'oeil rieur mais attentif, Idir a le teint clair et les cheveux bouclés de sa kabylie natale. Il se raconte, d'une voix douce, lentement et l'on sent que chaque mot est sincère, pesé.

Marié, papa d'un petit garçon prénommé Yanis, Idir habite un petit pavillon dans le Val d'Oise. Il y apprécie le calme de son jardin après les longues heures passées dans les studios d'enregistrement.

Idir a rencontré Aubervilliers-Mensuel au Caf'Omja, parmi les habitués et les jeunes ravis de cette présence inhabituelle.

Comment et quand avez-vous choisi d'être chanteur?

Idir: Au départ, j'étais étudiant en géologie. Je composais aussi des musiques et écrivais des chansons. Un jour une chanteuse me fixa rendez-vous dans les locaux d'une radio locale. Comme elle ne venait pas, l'animateur de la station m'a poussé devant le micro et m'a dit "chante". La chanteuse n'est jamais venue, mais les lettres et les appels sont arrivés par centaines réclamant un "bis" et le nom du chanteur. C'était en 1974 et la chanson s'appelait "A vava inouva". Voilà l'anecdote qui est à l'origine de ma carrière.

L'Aubervilliers-Estival est-ce un concert de plus? Et que pensez-vous de la troupe Touaregs pro-

grammée en première partie de votre spectacle?

I: L'Estival d'Aubervilliers a maintenant une grande audience. C'est important pour moi de réussir cette prestation. Il y aura là un large public qui ne me connaît pas forcément et à qui je veux me faire connaître. Et puis j'ai un faible pour cette banlieue, la dernière fois que j'y ai chanté c'était en 1982. Je connais aussi La Courneuve et Drancy, ce sont des villes où je me sens bien, où le public est toujours chaleureux. Non ce n'est pas un concert parmi tant d'autres, mais un passage important et nécessaire à mes projets. Je remercie l'équipe de l'Estival d'avoir programmé la troupe "Tin Foussen". Ce sont de véritables Touaregs et ils me fascinent, le Sud tout entier me fascine. C'est un rêve qui se réalise; comme tous les musiciens, je n'aime guère les frontières et cette rencontre avec les hommes bleus est magique.

Avez-vous sorti un nouveau disque et quels sont vos projets?

I: Je viens effectivement de terminer un disque dans lequel j'ai particulièrement soigné les textes. Mais avec une ouverture sur les autres styles de musique, on y trouve par exemple de la salsa... un second disque est aussi en projet. Mais ce qui me tient beaucoup à coeur c'est de

monter un spectacle, que j'aimerais très complet: musique, chanson, danse et mise en scène. C'est du travail en perspective.

Pourquoi avoir déserté la scène ces dernières années?

I: Je n'ai pas déserté, je n'ai jamais cessé de chanter. Je me suis produit dans de nombreux endroits. Simplement, j'ai travaillé et vécu à mon rythme, hors des circuits habituels du "show-biz". La conséquence directe est le silence des médias. Elle explique peut-être les rumeurs qui ont couru sur "mon absence".

Malgré le peu de publicité autour de vos concerts, vous faites salle comble et votre public est aussi composé de jeunes. Alors que "A vava inouva" a plus de 15 ans, comment l'expliquez-vous?

I: C'est vrai, j'ai le bonheur d'avoir un public fidèle, et composé de gens venant de différents horizons, jusqu'à aujourd'hui le public répond présent. J'espère qu'à Aubervilliers ils seront nombreux. Encore à ce jour, je m'étonne et me réjouis de la présence des jeunes dans mes concerts. Beaucoup n'étaient pas nés lors de mes premiers succès. Pourtant, ils les reprennent en coeur avec moi. J'ignore le pourquoi, mais c'est merveilleux. **En 1987 à l'occasion des Etats généraux de la culture de la chanson, qui se déroulaient à**

l'espace Renaudie. Quelle a été votre participation?

I: J'avais beaucoup entendu parler des initiatives, menées par les Etats généraux de la culture, sur les problèmes rencontrés par l'ensemble de la profession artistique. J'ai tenu à participer à cette soirée consacrée à la chanson et à venir témoigner de mon expérience de chanteur, car aujourd'hui il y a encore trop d'artistes qui n'ont pas les moyens de pouvoir vivre et d'exprimer leurs activités artistiques. Cette rencontre m'a beaucoup intéressé, en tant qu'étranger; là, j'ai bien réalisé que nous avons tous les mêmes problèmes pour exercer notre métier. Dans ce cas les frontières n'existent plus et ce qu'il y a à défendre: c'est la création culturelle dans son ensemble.

En prime de sa gentillesse, Idir nous fait don de sa modestie, messenger de la culture berbère, Idir est le catalyseur musical et poétique de l'univers Nord-africain. Mais sa musique et ses chansons sont universelles et s'adressent à tout ceux et celles qui souhaitent découvrir cette culture souvent trop ignorée. Nous vous invitons simplement à découvrir cet artiste qui n'a qu'un seul souci: donner de l'émotion et entretenir une relation chaleureuse avec le public.

Propos recueillis par : Maurice TOUITOU ■



petites annonces

EMPLOI



Demandes

Etudiante sérieuse, cherche enfnts à garder ou autre petits trav à temps part. Tél : 42.35.02.58.

J.F cherche emploi stable, stand/récept, cabin Médical ou autre. Tél : 48.33.84.00.

J.F 18 ans étudiante en 1ère G cherche trav pour juillet. Tél : 48.39.01.35.

Dame 6 ans expér, cherche pers à garder nuit ou ménage dans bureaux le soir. Tél : 43.52.24.11.

J. Maman garderait bébé ou enfnt à la journée/nuit éventuel. Tél : 48.39.13.98.

J. F 31 ans cherche stage du 3 au 29/7 pour valider un diplôme univ. techni. en gestion

entreprise, administr dans la fonction personnel. Tél : 43.52.68.90.

Etudiante en maîtrise informatique (Miage), recherche emploi à temps partiel. Tél : 48.39.06.54. ou 43.52.00.96.

J.F 19 ans cherche quelques heures de ménage le soir. Tél : 48.39.97.77.

J.H dégagé OM possède Cap Empl-Bur, Cap Aide-compta, Bep Compta et informatique. Expérience. Tél : 47.46.64.03.

Maman sérieuse cherche à garder enfnts tt âges. Activ, sorties, soins assur. A 5 mn des 4-Chemins. Prix : 75 F/j. Tél jusqu'à 20 h : 48.34.82.92.

Très motivée, secrét sténo-dactyl (not compta) 10 ans expérience cherche trav temps complet. Tél : 48.34.72.78.

J.H 25 ans cherche empl stable, aide cuisinier - 5 ans expéri- préf dans restauration collect. Lib de S. Tél : 48.33.16.69.

J.H 34 ans sérieux cherche empl administr ou autre, bon dactyl peut faire ménage ou donne cours espagnol. Tél : 48.34.66.30.

Dame cherche enfnt à garder journée + trajet école. Sect Hémet/Pont Blanc. Tél :

48.34.69.44.

J.F sérieuse cherche place vendeuse ou garde enfnt ou remplacement. Tél : HB: 46.54.28.65 (Mme Josette).

Maman cherche enfnt à garder à la journée. Tél : 48.39.91.61.

Dame quarantaine, capable, douce, cherche à garder pers âgée la journée à Auber tous les jours. Tél : 48.33.36.88.

J.Maman garderait enfnt à son dom/journée : 85 F ou occ/nuit. Tél : 48.39.13.98.

Offres

Sté Apel recherche électricien bâtiment P2/P3 ou H.Q. Sérieux. Tél pour prendre R-V : 48.34.41.74.

Parlez vous portugais ? société cherche collaborateurs (trices) rémunération très motiv, âge min : 27 ans. Voiture et téléph souh. Tél : 43.39.98.71.

Cherche étudiant licencié en droit ou science Po. Pour petit job. Contacter Mr **Zorgati**. Tél : 48.34.66.73.

LOGEMENT



Ventes :

A vendre 100 Km de Paris, maison campagne sur 1000 m2 jardin clos, toit, murs, charpente, cheminée rénovés par artisans, sanitaire à prév. 40 m2, habitable de suite, 60 m2 aménageables. Prix : 250 000 F. Tél : 48.33.39.90.

A vendre Maison Touraine - 6 pièces + 1 ancienne, forge maréchal, écurie, grenier, cave en roc + 3 compartiments, hangar, cour, jardin. Prix : 150 000 F. Tél : 48.34.06.07.

Locations

A louer vac été 3 mois. Gironde : 2 pers/maxi : 2 500 F - Soulas s/mer 3 pers/maxi : 5 000 F - 30 mn grde motte maison 4 pers tout conf. Tél : 48.65.57.30.

A louer chalet - toutes saisons - 3 Kms du lac - 7 Kms de l'océan - Biscarosse (Landes) 6 pers - animaux accept. Tél : 16-56.63.64.72 (le soir).

A louer bureaux 3 pièces refaites neuf. 3 500 F. Renseign : 48.95.96.97.

Demandes

Cherche appt F2 ou studio prix max : 1800 F. Auber/Pantin ou La Courneuve. Tél : 48.34.38.51 après 19h.

Recherche boutique en location sans pas de porte à Aubervilliers. Pour création d'un service retouche vêtements. Tél : 43.52.38.39 le matin.

COURS



Prof donne cours de maths et physique tous niv, (80 F/h). Tél : 48.34.64.05.

AUTOS-MOTOS



Vends caravane marq : Boulencan - 4 pl. Prix : 4 500 F. Tél : 48.33.91.98.

Vends Fiat 127, bon état génér -

FRIPERIE

BAZAR

ÉLECTRONIQUE

CADEAUX

LINGE DE MAISON



3, rue du docteur Pesqué (derrière l'église)

Tél. : 43.52.01.02
OUVERT LE DIMANCHE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.52.86

1980 - 3 portes. Prix : 6 000 F à déba. Tél : 48.39.91.19.

Vends Audi 80. Ann : 78 - 172 000 kms. Bon état gén. Prix : 5 000 F. Tél : 45.26.21.05 après 19h.

Vends Fiat 500 (pour récup pièces) 1 500 F. Tél : 48.38.29.14 à partir de 17h 30.

Vends VTT Mbk advartine 18 vitesses neuf (garant 2 ans). Prix : 2 000 F. Tél : 48.33.97.53.

Vends caravane Adria - 83 - bon état. Prix : 30 000 F à débat. Tél : 48.95.45.19.

Ventes



Vends TV n/b, portable : 400 F, cafetière élect Moulinex : 100 F, machine à coudre Singer : 400 F. Tél : 48.32.03.18.

Vends après-ski taille 37, jamais porté "Moon boot" : 100 F. Tél : 48.34.42.46 entre 18 et 20 h.

Vends gazinière 4 feux parf état + 2 bout totalgaz et 1 promo gaz. Le tout : 800 F. Tél : 43.52.20.85.

Vends évier inox 2 bacs long : 1,20 m. Etat neuf. Prix : 400 F. Lavabo faïence blanc état neuf. Prix : 300 F. Tél : 48.33.59.85.

Vends attache caravane ou remorque de R 14 - neuve. Prix : 250 F. Tél : 48.33.11.17.

Vends planche à voile Crit - 1982 - complè. voile 6,80 m. Prix : 500 F. Tél : 48.34.58.67 le soir.

Vends chaise bébé : 150 F (Neuf), matelas à langer : 50 F, matelas landau : 40 F, sac matelassé landau tranfor matelas langer, val : 283 F vendu : 180 F. Tél : 48.39.13.98.

Vends buffet cuisine formica , long 2 m. Prix : 600 F. Tapis Orient : 200 F. Lampadaire rustique : 500 F. Tél : 48.38.06.39 après 18 h.

Vends meuble Hifi : 350 F.

Commode : 400 F. 1 plaque électrique 4 feux : 650 F. Tél : 48.34.63.79.

Vends four à émaille avec émaux, pandre, grenaille etc... le tout : 1 000 F. Tél : 48.39.91.19.

Vends cause dble empl - auto-radio Philips : 150 F. Feu stop/fenêtre arrière : 120 F. Tél : 43.52.38.28.

Vends table de mixage (ETP System) - 5 curseurs. TBE. Prix : 1100 F. Tél : 48.34.35.18 avant 11h - après 20 h.

Vends évier inox dble bac sur meuble. L : 120, H : 85, l 60. Prix : 500 F. Meuble cuis bas - blanc/marron - 3 portes - 3 tiroirs. Prix : 300 F. Tél : 48.34.27.02.

Vends appareil photo Minolta Hl. Matic 7 S II. 24 x 36 compl avec sacoche et flash. Prix : 500 F. Tél : 48.34.59.49 après 18 h 30.

Vends ordinateur Amstrad CPC/4128 + prise péritel. Le tout en bon état. Prix : 1200 F. Tél : 48.33.05.63 de 20 à 22 h.

Vends buffet coulivoire avec plateau marbre. Prix : 2500 F. Manteau neuf, agneau retourné taille : 38/40. Prix réel : 10 000 F vendu : 6000 F à déb. Tél : 43.52.70.30.

Vends landau-pouss-canne TBE + baby relax + chaise hte : 450 F. 2 paires escarpins talons moyens - 1 bordeaux - 1 bleu - cuir P : 38 : 200 F l'une. Tél : 43.52.68.10

Vends Exeltel + répon/enregist. Prix : 3 000 F. Meuble Hifi rustique : 700 F. Toile tente 2/3 pl + Auvent : 500 F. Planche à Voile fly surf : 1 000 F. Tél : 48.34.72.78.

Vends lits jumeaux neuf pin mass, sommier lattes : 1 800 F, lit + armoire laqué blanc : 900 F, couffin neuf : 350 F + vêt bébé bon état. Tél : 48.33.13.45

Vends télé coul 66 cm. Prix : 1 700 F + NB 55 cm : 700 F. meuble cuis récent : 700 F. Vélo pliant blanc : 500 F. Tél : 48.39/30.75.

Vends landau luxe grand modèle. Prix : 600 F. Parc bois : 150 F. Thermo ib + ombrelle : 150 F. Tél

: 43.52.02.04 après 17h.

Vends lit enft rustique complet : 500 F. Tél : 46.55.78.44 HB.

Vends caméra super 8 + project Magnan + table + écran project. Le tout : 1000 F. Tél : 48.39.92.11.

Vends chambre style Louis Philippe merisier. 1 lit 90x140 - 1 arm 2 prtes - 1 commode 3 tiroirs. Prix : 6 500 F. Val : 12 700 F. Tél : 48.39.33.47.

Vends bombe équitation T : 56 + cravache. Etat neuf. L'ensemble : 300 F. Tél : 48.33.38.58.

Vends chauffeau instantané gaz naturel LM9 - Elm avec mélangeur. Val : 1254 F. Vendu 750 F. Machine à écrire Olympia : Val : 500 F - vendu : 320 F. Tél : 48.33.65.61 après 18h.

DIVERS



Chanteuse à voix recherche orchestre variété ou rétro. Pas sérieux s'abstenir. Tél : 48.34.69.29 (Kike).

Achète auto-radio occasion - lecteur K7 - Bon état - Petit prix. Tél après 19 h : 45.26.21.05.

Cherche boîte à louer pour Bedford midi 4, 35 m de long, 1,95 m de haut. Tél : 48.09.02.14.

Cherche 205 diesel, boîte 5 vit. Tél : 48.33.49.49 poste 45. H.B

Achèterais tente camping 4/5 pl. Bon état. Bon prix. Tél : 48.33.88.33.

Abonnez vos amis,
votre famille à
AUBERVILLIERS
MENSUEL

Vous travaillez mais
n'habitez pas
à Aubervilliers
vous déménagez
mais souhaitez
rester en contact
avec la vie locale,
abonnez-vous !
Pour tous
renseignements
48.39.52.96

inter-Sodéfi

Prêts - Financements divers - Département
secrétariat - Expressions - Écritures
42 45 51 14
118/130 av. Jean Jaurès 75019 Paris

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Ecrivez le texte de votre annonce et adressez-le à :
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33 rue de la Commune
93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.



• Serrurerie (urgence 7 h - 20 h)
• Menuiserie - Plomberie
• Peinture - Maçonnerie



Mai 1989,

n°28
**ÉCRIVEZ
DANS
CETTE
PAGE**
votre avis, vos idées, votre
témoignage à Aubervilliers-Mensuel, au 31/33, rue
de la Commune de Paris.

COURRIER



Cabinet LOUVE

A PROPOS DE L'HOTEL DE VILLE

Permettez-moi de rectifier deux erreurs historiques que je relève dans l'article de Sophie Ralite intitulé "Les élections municipales en 1892", n° 27, dans les légendes photos des pages 40 et 41. Page 40: il est faux d'indiquer qu'il s'agit d'une vue de l'hôtel de ville au 19ème siècle. En effet, le Campanile comportant l'horloge aux trois cadrans n'a été surajouté qu'après l'incendie de l'église du 16 avril 1900 et qui avait détruit la pendule de la tour. L'installation de ce campanile fut inauguré le 18 janvier 1901. Par conséquent la légende aurait dû être libellée ainsi: "L'hôtel de ville au début du XX° siècle".

Page 41: "L'hôtel de ville vers 1920". Cette légende est fautive également. Si l'étude entreprise pour agrandir la mairie a débutée en 1914, ce n'est qu'après l'élection de Pierre Laval en 1924 que commencèrent les travaux. La légende aurait dû être plutôt: "La façade de l'hôtel de ville, côté avenue de la République, après 1924 et telle qu'elle est encore aujourd'hui".

M. LABOIS

VO ou VF

A la suite du courrier de Mme Klausmann dans le dernier "Aubervilliers-Mensuel", je me permets de vous faire connaître

mon avis: je suis entièrement d'accord avec cette dame au sujet des films en VO, passés au Studio. La VO a ses adeptes c'est certain, malheureusement il y a aussi les personnes âgées, les myopes, les gens qui aiment "déguster" les images sur l'écran et n'ont pas le temps de lire les sous-titres en même temps (et c'est mon cas!). Pourquoi ne pas laisser le choix aux spectateurs en réservant un jour fixe (ou plusieurs) dans la semaine et pendant le week-end où les films seraient exclusivement en version française? A mon avis ce serait une bonne solution.

J'avoue, pour ma part, avoir adhéré pendant des années au Studio, puis avoir cessé, uniquement parce qu'on y passait trop de films en VO et que j'estimais manquer une bonne partie des images ou du texte. Avouez que c'est dommage lorsqu'il s'agit de très bons films comme c'est généralement le cas au Studio.

Et comme le dit fort pertinemment aussi, Mme Klausmann, nous ne disposons à Aubervilliers d'aucun cinéma.

Mme BRUNETEAU-LEMERRE

Cabinet LOUVE LA TÊTE CONTRE LES MURS

Sous le titre « Le logement : la tête contre les murs », la revue du mois de février, éditée par

votre association, publie un article signé Blandine Keller dans lequel sont mis en cause et la loi Méhaignerie et le comportement des propriétaires de logements contre lesquels sont portées diverses accusations. Cet article est illustré par une photographie de la vitrine de notre agence, où figure très lisiblement le nom du signataire de cette lettre.

Or, le rapprochement que vos lecteurs sont incités à faire entre cette illustration et les commentaires sévères et pour beaucoup injustes qui l'accompagnent est extrêmement préjudiciable à notre agence, installée dans la commune d'Aubervilliers depuis plus de deux décennies, sans qu'à aucun moment elle n'ait été contestée dans son activité.

C'est pourquoi, je vous demande de faire connaître à vos lecteurs, que je n'ai jamais donné mon accord pour cette reproduction, que je suis étrangère aux

affaires citées par votre journaliste, qu'un agent immobilier doit, en tant que mandataire professionnel, sous peine d'engager sa responsabilité, agir au mieux des intérêts de ses mandants, propriétaires ou locataires, dans le respect de la loi.

Cabinet LOUVE
142, av. de la République

L'article visé n'était en rien diffamatoire ni à votre égard, ni à l'égard d'aucune agence immobilière de la ville. Il abordait les difficultés auxquelles se heurtent les albertvilliersiens pour se loger. La photographie que vous mettez en cause n'était là que pour illustrer cette quête parfois difficile. Votre devanture donnant sur la voie publique, rien ne nous interdit de publier sa photographie. Cependant pour vous montrer notre bonne foi et notre bonne volonté à votre égard nous donnons votre lettre à lire aux lecteurs d'Aubervilliers-Mensuel.

La rédaction

Abonnement

Abonnez vos amis, votre famille à **AUBERVILLIERS-MENSUEL**

Vous travaillez mais n'habitez pas à Aubervilliers, vous déménagez mais souhaitez rester en contact avec la vie locale, abonnez-vous !

Pour tous renseignements
48 39 52 96

FRANCE A LA CARTE
produits gastronomiques - vins
parfums
contact : M. Legrand 48.33.66.38

WILLY Pêche
GRAINETERIE-AQUARIUMS
ANIMALERIE

Tél. : 43.52.01.37
25, bd Ed. Vaillant 93300 Aubervilliers.





CONTRÔLE TECHNIQUE OBLIGATOIRE

SARL **C.E.A.M.I.** NASSIM

4 Bis, Rue du Goulet 93300 AUBERVILLIERS

48 34 54 90

— 10 % SUR UN CONTRÔLE TECHNIQUE SUR PRÉSENTATION DE CE BON.

RESTAURANT «LE FRANÇOIS»

71, Avenue de la République
48.33.61.61

VOUS PROPOSE :
SA CARTE
SES MENUS :

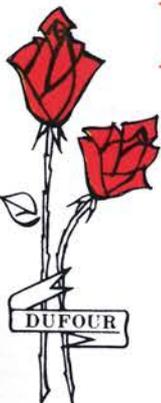
- 45 F - le midi
du lundi au vendredi
- 80 F et 135 F + la carte
le jeudi - vendredi soir
et le samedi midi et soir

Fermé le dimanche



Venez tester
notre menu gastronomique
à 135 F
si vous êtes au moins 3,
la maison vous offre
le champagne

3 menus à 135 F = 1 bouteille de champagne sur présentation de ce bon



DUFOUR

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60

Vite Interflora

cloâtre

43.52.71.13

VOTRE FLEURISTE

113, rue Hélène Cochenec - Tél. : 43.52.71.13

LA ROSERAIE

URGENCES 24 HEURES SUR 24

120, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

93308 AUBERVILLIERS CEDEX

TÉL. : (1) 48.39.40.00

LA POLYCLINIQUE

HOSPITALISATION
CONSULTATIONS

RÉANIMATION
SOINS INTENSIFS

SCANNER

HÉMODIALYSE

MATERNITÉ

FÉCONDATION
IN VITRO

LASER
CHIRURGICAL

SCINTIGRAPHIE

RADIOTHÉRAPIE

CARCINOLOGIE

BALNÉOTHÉRAPIE



**MON MÉDECIN
M'EN AVAIT PARLÉ...**

Citoyens !

LE JOURNAL DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION FRANÇAISE
VILLE D'AUBERVILLIERS.

VU D'AUBERVILLIERS

LES VOLONTAIRES DE 1792

Jacques DESSAIN

C'est le 13 juillet 1792 que fut lu à Aubervilliers le décret déclarant la Patrie en danger, sans grand effet au début semble-t-il.

Tout change après le 10 août ; la mise à l'écart des notables dirigeants jusque là, l'avance inquiétante de l'armée prussienne vont galvaniser les énergies.

Les 3 et 4 septembre, ce sont 19 habitants d'Aubervilliers qui s'enrôlent (2 étrangers au village l'avaient fait auparavant ; nous avons donc 21 inscrits à Aubervilliers). Parallèlement une quête effectuée rapporte près de 2200 livres (1) pour aider à leur équipement. Un des engagés présente une pétition exprimant le désir de prêter serment devant l'Assemblée Nationale de détruire tous nos ennemis avant de revenir en leur pays ; elle est adoptée par acclamations.

Quelle différence avec 1787 où il fallait tirer au sort pour trouver deux miliciens !

Qui étaient ces volontaires ? Ils sont en général très jeunes : sur les 17 dont l'âge nous est parvenu 5 ont moins de 20 ans et 9 de 20 à 25 ans. Ce sont en général des citoyens pauvres, ceux qui étaient jusqu'au 10 août des citoyens passifs : 7 journaliers, 1 charretier, 1 maréchal. Pour les 11 autres, seuls 3 avaient des parents citoyens actifs.

Ce départ des volontaires va avoir des conséquences immédiates : leur enthousiasme révolutionnaire va culbuter envahisseurs et émigrés, mais à long terme, ils vont manquer dans la lutte engagée entre les démocrates pour lesquels liberté et égalité ne sont pas de vains mots et ceux qui ayant la richesse veulent confisquer le pouvoir à leur profit. Ainsi par



Vive la Montagne

exemple un Louis-Antoine Mouroux, fils de commerçant, qui a été aux côtés de Jean Houdet en 1789 et est devenu capitaine d'une compagnie de la garde nationale s'engage ; la révolution perd un de ses appuis dans le village.

Aussi, quand le 9 septembre, les volontaires se mettent en route, accompagnés par le conseil municipal et de nombreuses personnes jusqu'au Bourget, certains notables doivent penser tout bas ce qu'exprime tout haut un laboureur, Toussaint Bonneau : « Voilà le pays bien débarrassé » ; il est pour cela condamné à monter lui-même la garde pendant 3 nuits.

En outre, ce Toussaint Bonneau ne sera pas débarrassé tout de suite : voilà qu'en marche vers l'est, arrivent les volontaires de Bretagne et de Normandie : le 10 septembre Aubervilliers doit loger 142 volontaires du district de Montivilliers ; après avoir été hébergés chez l'habitant, ils sont rassemblés dans la maison de l'Oratoire ; ils partiront fin septembre et ne prendront donc pas part à la victoire de Valmy, ce qu'ont peut-être fait nos volontaires d'Aubervilliers.

(1) Approximativement 26 400 de nos francs actuels.

En cette année 1793, où la Révolution, menacée aux frontières en Vendée et dans d'autres départements, risque sa peau, qui va la sauver ? C'est l'enjeu de la terrible bataille politique que se livrent jusqu'en juin girondins et montagnards sur fond de crise sociale.

93 : L'ANNEE DE TOUS LES DANGERS

Girondins contre montagnards

Philippe RENARD

Brigands vendéens voulant abattre la liberté



Entre les mois d'août et de décembre 1792, l'abolition de la royauté, l'avènement de la République, les victoires de Valmy puis de Jemmapes sont autant d'événements capitaux qui semblent témoigner d'un dynamisme révolutionnaire sans faille.

Sur cette lancée, face à l'Europe des rois, la Convention est encline à exporter la révolution d'abord par la propagande puis par la conquête. Dès le 19 novembre, galvanisée par ses succès, elle décide d'accorder « fraternité et secours à tous les peuples qui voudront recouvrer leur liberté » confisquée par les régimes monarchiques.

Puis elle déclare par la voix de Brissot, chef de file de la Gironde, que « nous ne pourrons être tranquilles que lorsque l'Europe, toute l'Europe, sera en feu ». Cette sorte de croisade de libération est la porte ouverte à une politique d'expansion révolutionnaire. Pour Danton « les limites du pays sont marquées par la nature, du côté du Rhin, du côté de l'Océan, du côté des Alpes et des Pyrénées ». Une telle approche des choses légitime la conquête de territoires limitrophes qui ont demandé le rattachement à la France. Dès février

1793, le Comté de Nice, la principauté de Monaco, la Belgique, la rive gauche du Rhin passent sous législation révolutionnaire.

Mais si la Gironde et la majeure partie de la Convention voient dans cette politique de conquête un moyen de rendre la révolution victorieuse, les guerres qu'elle déclare le 1^{er} février à l'Angleterre et à la Hollande, puis à l'Espagne le 7 mars obéissent aussi à des motifs économiques et politiques. Proches des milieux d'argent, notables souvent fortunés, les hommes de la Gironde tels que Brissot, Guadet, Condorcet, Vergniaud, Roland considèrent la guerre à l'étranger comme une source de profit non négligeable. Par cette politique d'annexion, la convention espère mettre la main, en Hollande, sur la banque d'Amsterdam, et de façon plus générale s'ouvrir de nouveaux débouchés économiques. A ces motifs idéologiques, où l'on reconnaît l'orientation libérale de la politique économique de la majorité des conventionnels, s'en ajoutent d'autres qui visent à conjurer la crise et la montée du mécontentement social que la hausse des prix et la rareté de certaines denrées accroissent à l'intérieur du pays.

« La crise de la Révolution »

Confronté à la cherté des biens de première nécessité, le peuple des sans-culottes, prompt à revendiquer, devient un danger pour la stabilité politique des girondins. Roland, ministre de la guerre, déclare qu'« il faut faire marcher ces milliers d'hommes que nous avons sous les armes aussi loin que les porteront leurs jambes ou bien ils viendront nous couper la gorge ». Commencée dès le mois de novembre la crise sociale s'amplifie aux mois de février et mars dans de nombreuses villes et régions et particulièrement à Paris où de nombreux troubles, violents, se déclarent. Pour protester contre la hausse démesurée des prix que la population attribue, souvent avec raison, aux spéculateurs et aux accapareurs, les habitants pillent les épiceries et prennent eux-mêmes les mesures de taxation qu'ils demandent depuis longtemps, sur le sucre et le savon. Paris est en proie à ces mouvements sociaux les 25 et 26 février. Les 9 et 10 mars l'opposition populaire à la politique des girondins, met à sac les imprimeries de leurs journaux. Peu à peu, socialement et politiquement, le pouvoir girondin finit par se

reposer sur sa politique de conquêtes dans laquelle l'Assemblée s'engage avec parfois trop de confiance quand, lors de la déclaration de guerre à l'Espagne, Barère s'écrit : « un ennemi de plus pour la France n'est qu'un triomphe de plus pour la liberté ». A l'heure où les victoires seraient plus que jamais nécessaires pour la sauvegarde de la république toute nouvelle, la France se trouve confrontée à une crise profonde de l'enthousiasme et de l'engagement révolutionnaire.

Cette crise à tous les étages, se révèle cruellement dans la série de défaites que l'armée française essuie face aux Autrichiens en Hollande dès le début du mois de mars 1793. A ces premiers échecs succèdent ceux du général Dumouriez - celui là même qui avait remporté la bataille de Valmy - le 18 mars à Neerwinden. Malgré la levée des 300 000 hommes que l'Assemblée avait décidée le 24 février, le nombre et l'état général des troupes est meilleur du côté autrichien. Rebelle aux premières mesures autoritaires dictées par le salut public, Dumouriez trahit et passe à l'ennemi en tentant, sans y parvenir toutefois de faire marcher ses troupes sur Paris pour dissoudre la Convention.

Pour aggraver encore la situation, les Vendéens royalistes, attachés aux structures de l'Ancien Régime et perturbés profondément dans leur vie quotidienne par une révolution à laquelle ils comprennent peu de choses, refusent de se soumettre à la levée des 300 000 hommes. Ils se soulèvent contre la République. C'est le début d'une guerre civile atroce entre « blancs » (royalistes) et « bleus » (républicains) qui commence le 11 mars 1793 par le massacre de 545 républicains à Machedoul.

« Où il n'y a pas de pain, il n'y a plus de liberté »

Tous ces périls accumulés ne tardent pas à fragiliser l'assise de la Gironde en révélant son incapacité à faire front. En liant leur survie politique à des victoires qui n'arrivent pas et en jouant la carte du plus grand libéralisme économique, les girondins se coupent de tout soutien populaire. Au contraire les montagnards, accentuent leur engagement dans la vie politique aux côtés, bien souvent, du peuple. Stigmatisant les liens du parti girondin avec Dumouriez, ils dénoncent le peu de vigueur avec laquelle la Convention mène les affaires de la guerre. Sous la pression des sections populaires les premières me-

sures de Salut Public sont prises dès le 10 mars par la création du tribunal révolutionnaire qui « juge sans appel les auteurs de toute entreprise contre-révolutionnaire, de tout attentat contre la sûreté intérieure de l'Etat »... et par la création du comité de salut public, le 6 avril auquel appartiennent Danton et Barère. Insensiblement, même si les girondins se maintiennent à l'Assemblée, l'autorité et l'efficacité dans les départements et aux armées passent aux mains des montagnards qui se voient investis de la confiance de la partie la plus active du peuple.

Au contraire des députés de la Gironde (Brissot, Guadet, Vergniaud) sont traités de « serpent », de « vipère », de « reptile », les montagnards, même s'ils regroupent des bourgeois souvent aisés (avocats, médecins, journalistes, scientifiques) comprennent qu'« il faut que le peuple ait du pain, car où il n'y a pas de



pain, il n'y a plus de lois, plus de liberté, plus de République ».

Sentant les choses lui échapper, la Gironde décrète « l'Ami du Peuple » (Marat) d'arrestation après que celui-ci ait demandé la destitution des principaux chefs girondins. Acquitté le 24 avril par le tribunal révolutionnaire, il est porté en triomphe par la foule. Cet épisode marque une des principales étapes du déclin de la Gironde qui, après un dur conflit avec la Commune de Paris, perd le pouvoir à la suite des insurrections populaires des 31 mai et 2 juin 1793. Ainsi la Montagne prend la charge des périls qui menacent la république.

Une fois de plus le peuple a donc osé et il a vaincu. En plaçant les Robespierre, Marat, St-Just, Couthon, Billaud Varenne au pouvoir il les investit de sa confiance. Il les confronte à une tâche immense que la Convention montagnarde commence

REPÈRES

● **A Paris le mouvement social est souvent mené par les « Enragés » dont les leaders sont Jacques Roux et Varlet. Proches des aspirations du petit peuple, ils exigent avec lui le « maximum » et les mesures de salut public** ● **Le 26 avril**, à la suite des expériences de Chappe sur le télégraphe optique, l'Assemblée décrète la création d'une ligne entre Paris et Lille. ● **Dès le mois de juin**, les Girondins passent à la clandestinité et mènent dans les départements le mouvement fédéraliste qui s'oppose à la centralisation jacobine. ● **Le 24 juin**, le vote de la Constitution de l'an I est un événement majeur de l'histoire de la Révolution. Elle proclame le droit au travail et le droit à l'instruction et reconnaît, pour le peuple, le droit à l'insurrection.

● **Le 13 juin 1793**, Marat est assassiné par Charlotte Corday. Il reste l'une des plus grandes figures de la Révolution.

Le livre du mois : Alejo Carpentier, *le Siècle des Lumières*, Folio (roman).

de formaliser dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1793 et la Constitution de l'an I dont le péril extérieur empêchera l'application. Alors que la Convention y décrète que le « Bonheur commun est le but de la société », le danger contre révolutionnaire, le mouvement fédéraliste mené par les girondins dans les départements et la tension sociale accrue contraignent l'Assemblée à accepter l'établissement de la Terreur et la théorie du gouvernement révolutionnaire. La Révolution sera dès lors porteuse des plus grands espoirs de transformation sociale et politique comme des plus grandes peurs. ■

Prochain épisode : Le gouvernement de l'an II 1793-1794

« Qu'aurons nous gagné à détruire l'aristocratie des nobles, si elle est remplacée par l'aristocratie des riches ? ». Marat.

AU FIL DU SUJET

Tout au long de l'année 93, la lutte du pauvre contre le riche tient le devant de la scène. Ces quelques textes témoignent de son intensité.

Ce n'est pas assez d'avoir déclaré que nous sommes républicains français, il faut encore que le peuple soit heureux, il faut qu'il y ait du pain ; car où il n'y a plus de pain, il n'y a plus de lois, plus de liberté, plus de République. (Députation des sections de Paris à la Convention)/12 février 1793.

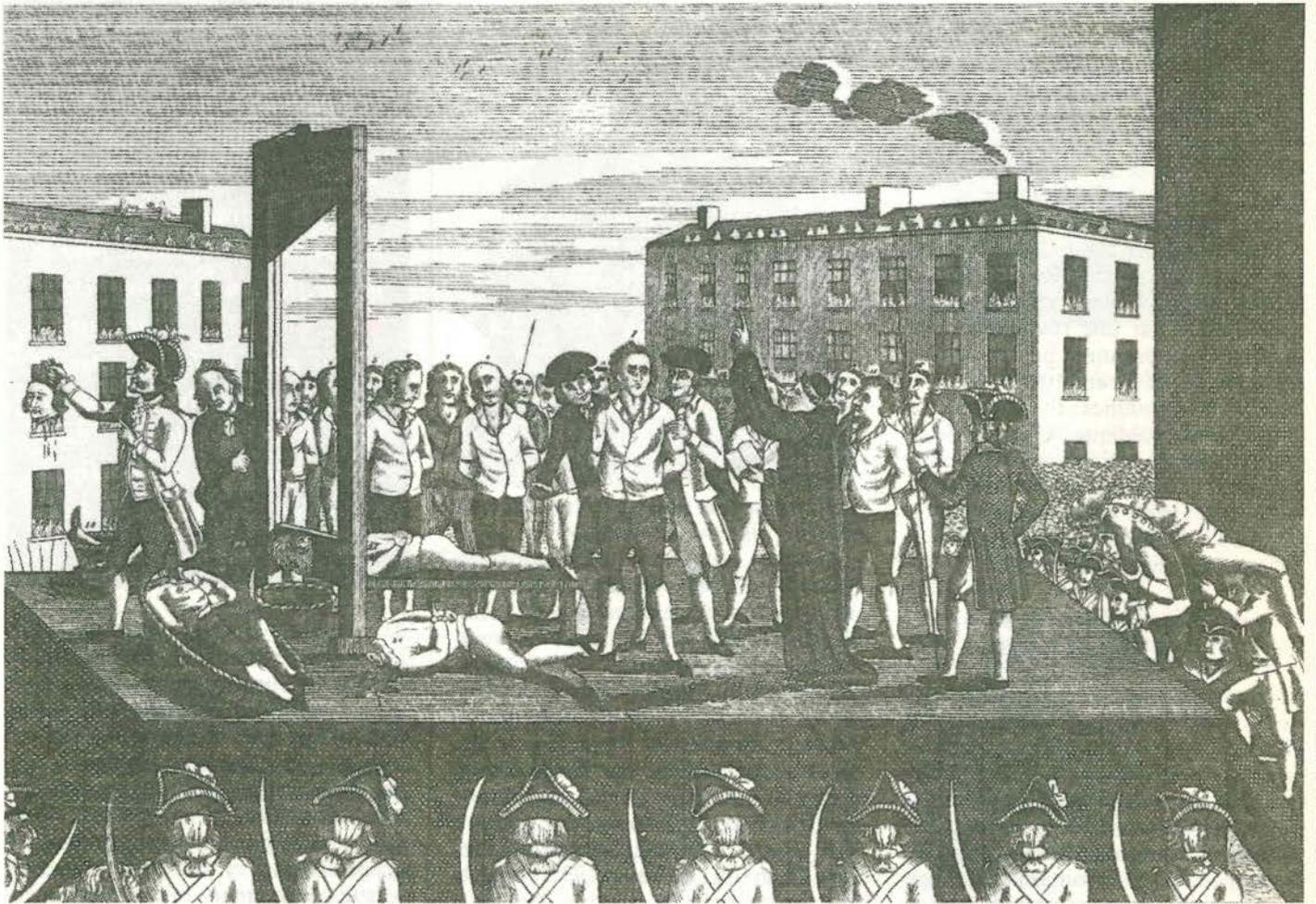
Je le répète, la classe des infortunés, que la richesse insolente désigne sous le nom de canaille, est la partie la plus saine de la société, la seule qui, dans ce siècle de boue, aime encore la vérité, la justice, la liberté ; la seule qui, consultant toujours le simple bon sens, et s'abandonnant aux élans du cœur, ne se laisse ni aveugler par les sophismes, ni séduire par les cajoleries, ni corrompre par la vanité. Marat/L'Ami du peuple/7 octobre 1790.

La liberté n'est qu'un vain fantôme quand une classe d'hommes peut affamer l'autre impunément. L'égalité n'est qu'un vain fantôme quand le riche, par le monopole, exerce le droit de vie et de mort sur son semblable. La République n'est qu'un vain fantôme quand la contre-révolution s'opère de jour en jour par le prix des denrées, auquel les trois quarts des citoyens ne peuvent atteindre sans verser des larmes...

Prononcez donc encore une fois. Les sans-culottes, avec leurs piques, feront exécuter vos décrets.

Jacques Roux/(Convention nationale)/25 juin 1793.

Exécution des girondins



■ Citoyens ! Service Culturel - 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers - Tél. 48.39.52.46. ■ Responsables de la rédaction : Gérard Drure, Philippe Renard ■ Maquette : Loïc Loeiz Hamon ■ Photographies, Hubert Josse. ■ Imprimerie O.G.P. 19, rue Martel, 75010 PARIS. Tél. 48.24.24.23.

1789
Bicentenaire
de la Révolution Française
Ville d'Aubervilliers

Vous voulez être informé des manifestations du Bicentenaire à Aubervilliers, mieux : y participer, téléphonez au 48.39.52.46